

The background of the poster is a painting of a Russian landscape. On the left, a tall, white church with a blue dome and a cross on top stands amidst green trees. In the foreground, several people in traditional Russian clothing are gathered around a table. On the right, another church with blue domes is visible. The sky is filled with soft, colorful clouds in shades of pink, orange, and blue, suggesting a sunset or sunrise. The overall style is characteristic of 19th-century Russian landscape painting.

MILLON¹⁹²⁸

Русское Искусство

ART RUSSE

DROUOT Salle 6, Paris

Vendredi 5 juin 2026 - 11h & 14h

Experts Maroussia Tarassov-Charron
& Maxime Charron



MILLON¹⁹²⁸

ART RUSSE

Русское Искусство

Vendredi 5 juin 2026
Paris

Hôtel Drouot, salle 6
11h & 14h

Expositions Publiques
Mercredi 3 juin de 11h à 18h
Jeudi 4 juin de 11h à 20h

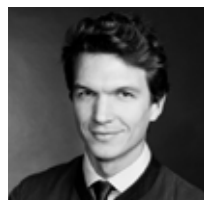
Intégralité des lots
sur www.millon.com

MMILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MILAN • HANOI • MARSEILLE



EXPERTS ART RUSSE



Maxime CHARRON
5 rue Auber
75009 Paris
expert@maxime-charron.com
06 50 00 65 51



Maroussia TARASSOV-CHARRON
Expert associé
maroussia@maxime-charron.com
06 50 62 51 92

Nous remercions Mesdemoiselles Madeleine CHEVALLIER, Yulia RODIONOVA et Maria GEMBEL pour leur contribution au catalogue.

Informations générales de la vente

russia@millon.com
T +33 (0)1 40 22 66 33

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora **ALIX**
Isabelle **BOUDOT de LA MOTTE**
Cécilia de **BROGLIE**
Delphine **CHEUVREUX-MISSOFFE**
Cécile **DUPUIS**
George **GAUTIER**

Mayeul de **LA HAMAYDE**
Sophie **LEGRAND**
Quentin **MADON**
Nathalie **MANGEOT**
Alexandre **MILLON**
Juliette **MOREL**

Paul-Marie **MUSNIER**
Cécile **SIMON L'ÉPÉE**
Lucas **TAVEL**
Paul-Antoine **VERGEAU**

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS
BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

ART RUSSE

LE DÉPARTEMENT



Mariam VARSIMASHVILI
Responsable
du département
russia@millon.com
01 40 22 66 33



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur

Président
MILLON AUCTION GROUP

« Les lots signalés par un *f* sont des biens sur lesquels MILLON ou ses collaborateurs ont un droit de propriété sur tout ou partie du lot ou possède un intérêt équivalent à un droit de propriété. »

SOMMAIRE

VENTE À 11H

Icônes p. 5

VENTE À 14H

Tableaux & Dessins p.31
Orfèvrerie & Émaux p. 75
Bijoux p. 89
Collection du Grand-duc Michel p. 97
Souvenirs Historiques & Romanov p. 105
Collection de Simeon Radeff p. 111
Militaria incluant
la collection de Monsieur G. p. 115
Porcelaine & Verre p. 137
Sculptures & Bronzes p. 149
Art Populaire p. 156
Livres & Manuscrits p. 158

Rapports de condition / Ordre d'achat Visites privées
sur rendez-vous (à l'étude ou en visio)

russia@millon.com T +33 (0)1 40 22 66 33

Condition report, absentee bids, telephone line request



VENTE À 11 H

ICÔNES



1

Rare icône de la Présentation du Christ au Temple de Jérusalem. Flanquée de deux saints.

Tempéra et levkas sur bois. Fente et manques, restaurations.
Russie, XVII^e siècle.
H. 31 x L. 27,5 cm.

2 000/3 000 €



2

icône à quatre scènes sur deux registres, au premier la Mère de Dieu de Kazan et la Mère de Dieu de Vladimir, en partie basse quatre saints, deux hommes dont le Saint Apôtre André et deux femmes (légendes en partie illisibles).

Tempéra, or et levkas sur bois. Petits manques et restaurations.
Russie, école de Palekh, fin du XVIII^e siècle.
H. 31,5 x L. 26 cm.

1 500/2 000 €



3

icône triptyque figurant au centre la Descente de Croix, entourée des scènes du Baiser de Judas et de la Cène

Tempéra et or sur bois, monture en bronze patiné à charnières. Petits manques et fentes.
Russie, XVIII^e siècle.
H. 9,5 x L. 23 cm.

800/1 200 €



4
-
icône de Saint Nicolas le Thaumaturge
Plaque rectangulaire en bronze doré sur fond émaillé bleu.
Russie, XIX^e siècle.
H. 26,8 x L. 23,8 cm.

300/500 €



6
-
icône de la Sainte Princesse Olga de Kiev
Émail polychrome sur cuivre, format rectangulaire,
cerclage en métal.
Fêles et manques au revers.
Russie, Rostov-sur-le-Don, XIX^e siècle.
H. 9,5 x L. 8,5 cm.

200/300 €



5
-
Croix formant reliquaire en bronze doré à suspendre, à décor en bas-relief partiellement ajouré de sept scènes de la Vie du Christ, au centre la Crucifixion, entouré du Baptême du Christ, de la Descente aux Enfers, de l'Invention de la Vraie Croix par Saint Constantin et Sainte Hélène, La Montée au Calvaire, et l'Annonciation en partie basse.
Probablement Russie, XX^e siècle.
H. 15,5 x L. 9,8 cm.

400/600 €



7
-
Lot de six icônes pendentifs de forme ovale, comprenant une de Saint Nicolas le Thaumaturge, peinture sur nacre, oklad en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux cloisonnés, Moscou, 1908-1917 ; une des Saints Côme et Damien, émail sur cuivre, cerclage en argent 84 zolotniks (875 millièmes), Rostov ; une de Sainte Marie l'Égyptienne, huile sur bois, oklad en vermeil (800 millièmes) ; une de Sainte Catherine d'Alexandrie, peinture sur nacre, cerclage en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes), Moscou, 1878 ; une de Saint Tryphon, émaillé sur cuivre, cerclage en métal, Rostov, XIX^e siècle ; et une de la Mère de Dieu de Smolensk en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émail bleu (au dos Saint Serge de Radonège).
H. 3,1 à 5,7 x L. 1,9 à 4 cm, Poids brut total : 52,3 g.

400/600 €



8
-
icône ovale pendentif de Saint Savva Storozhevski
Huile sur bois. Dans son oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé, le dos gainé de velours.
Moscou, vers 1890.
Orfèvre : "IE" en cyrillique.
H. 5,5 x L. 4,3 cm. Poids brut : 31,3 g.

150/200 €

9

-
icône de la Mère de Dieu "Joie de Tous les Affligés" en bronze, entourée de Sept Saints, dont le Saint Archange Gabriel, Saint Paysius, Saint Flore, Saint Maron, Saint Laur, etc.
Tempera et or sur bois, incrusté au centre d'une icône en bronze doré.
Russie, XIX^e siècle.
H. 24,5 x L. 19,5 cm.

200/300 €



11

-
icône à quatre scènes sur deux registres, au premier l'Adoration des Mages et la Descente aux Enfers, au second Saint Georges terrassant le Dragon et une Assemblée de Trois Saints, les Saints Martyrs Flore et Laur et Sainte Parascève, entourés du Saint Ange Gardien et de Saint Siméon à gauche et de Sainte Anastasia à droite.
Tempera, levkas et or sur bois.
Russie, début du XIX^e siècle.
H. 28,5 x L. 24,5 cm.

300/500 €



10

-
icône de Saint Dimitri, Métropolitain de Rostov
Tempera sur bois. Dans son oklad en métal repoussé.
Russie, XIX^e siècle.
H. 33 x L. 28 cm.

200/300 €



Yakov Michoukov



12

Rare icône de la Mère de Dieu de Tikhvine

Tempera et or sur bois, dans un magnifique oklad en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé, ciselé, guilloché et finement gravé de rinceaux feuillagés, les nimbes et les écoinçons à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux, fleurs, frises de perles et motifs végétaux.

Icône : Russie, école de Moscou, circa 1600.

Oklad : Moscou, 1899-1908.

Orfèvre : Yakov Feodorovitch MICHOUKOV.

H. 31 x L. 26 cm. Poids brut : 1425,0 g.

15 000/20 000 €



13

Importante icône de la Mère de Dieu du Signe surmontée du Seigneur Sabaoth et flanquée à gauche de Saint Tsar David, Saint Moïse, Saint Isaïe, Saint Gedeon, et à droite de Saint Tsar Salomon, Saint Daniel, Saint Eremin, Saint Élie et en bas au centre de Saint Avvakoum.

Tempera et or sur bois, dans un superbe oklad en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et finement gravé, les nimbes à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux, fleurs, frises de perles ; le maphorion de la Mère de Dieu serti au niveau du front d'une pierre verte et à décor entièrement filigrané tout comme le chiton de l'Enfant Jésus. Le dos gainé de velours bordeaux.

Icône : Russie, très probablement par l'école de Nevyansk, XVIII^e siècle.

Oklad : Moscou, 1908-1917.

Orfèvre : Yakov Feodorovitch MICHOUKOV.

H. 44 x L. 36 cm. Poids brut : 961,0 g.

20 000/30 000 €

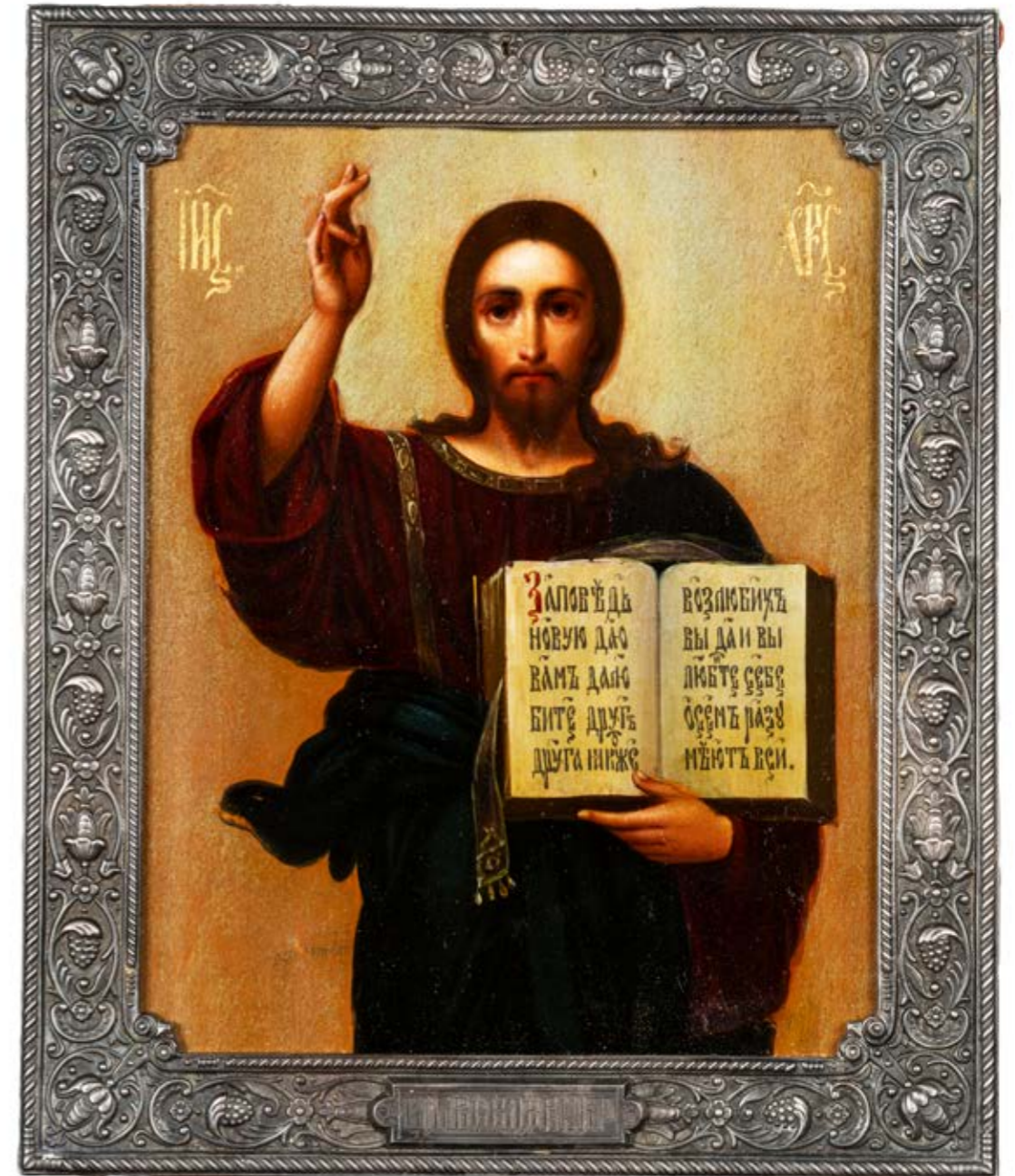


14

Icône du Christ Pantocrator

Huile sur bois, dans un oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor finement gravé et repoussé, le nimbe à décor ajouré.
Le dos gainé de velours brun. Très légères usures.
Moscou, 1888.
Orfèvre : Pavel OVCHINNIKOV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale.
Poinçon "ET".
H. 17,8 x L. 14,5 cm. Poids brut : 456,0 g.

2 000/3 000 €



16

Icône du Christ Pantocrator

Huile sur bois, dans une basma en argent (875 millièmes) à décor repoussé et ciselé d'une frise de rinceaux, fleurs et grappes de raisins, le dos gainé de velours rouge. Conservée dans son kiot en bois (petit accident au verre).
Moscou (sans poinçon de ville), 1908-1917.
Orfèvre : Semyon Grigorievich GALKIN.
H. 26,5 x L. 22 cm (icône) : H. 37 x L. 32 cm (kiot). Poids brut : 723,8 g.

6 000/8 000 €

15

Icône de Christ Pantocrator

Peinture sur bois, dans un oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) ciselé et repoussé à décor de motifs géométriques tapissants, le dos tendu de velours orange.
Moscou, 1894.
Orfèvre : Yemelian Alexeevich KOUZNETSOV.
H. 21,3 x L. 17,7 cm. Poids brut : 450,1 g.

300/500 €





17

Icône de la Mère de Dieu de Smolensk

Peinture sur bois, dans un oklad en argent et vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé et ciselé. Dans un cadre de kiot en bois doré. Moscou, 1878.

Orfèvre : VPK en cyrillique, maître inconnu.

H. 21,7 x L. 17,7 cm. Cadre : 237 x L. 23 cm. Poids brut : 753,9 g.

400/600 €



18

Icône de la Mère de Dieu du Signe

Tempera sur bois. Dans son oklad en argent et vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé et repoussé. Petits manques et chocs. Saint-Petersbourg, 1803.

Orfèvre : "P.K." en cyrillique, maître inconnu.

H. 16 x L. 13 cm. Poids brut : 302,7 g.

150/200 €



19

Icône de la Mère de Dieu de Tikhvina

Peinture sur bois. Dans son oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé et ciselé. Le dos tendu de velours vert. Petits manques à l'oklad (les poinçons manquants).

Russie, probablement Moscou, fin du XIX^e siècle.

H. 17,5 x L. 14,5 cm. Poids brut : 253,8 g.

200/300 €



20

Icône de la Mère de Dieu de Kazan

Huile sur bois. Dans son oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes). Moscou, 1896.

Orfèvre : Grigori Mikhailovich SBITNEV.

H. 31,5 x L. 26,5 cm. Poids brut : 1441,1 g.

400/600 €



21

Icône de la Mère de Dieu Yverskaya

Huile sur bois, dans un bel oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes), les nimbes et les angles à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs, rinceaux et frises de perles. Le dos gainé de velours bordeaux.

Quelques chocs et oxydations.

Moscou, 1899-1908.

Orfèvre : "ICH" en cyrillique, non répertorié.

H. 31,5 x L. 27 cm. Poids brut : 1261,2 g.

2 000/3 000 €



22

Icône de la Mère de Dieu de Kazan

Huile sur bois, dans un oklad en vermeil et argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et gravé, le dos gainé de velours rouge. Conservée dans son kiot en bois noirci. Bon état.

Moscou, 1890.

Orfèvre : Pavel OVCHINNIKOV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale.

H. 31,5 x L. 26,5 cm (icône) ; H. 34,5 x L. 30 cm (kiot). Poids brut : 1002,8 g.

2 000/3 000 €



23

Icône de Saint Dimitri à cheval terrassant le Mal

Tempera et or sur bois. Usures et manques.
Îles grecques, XVII^e siècle.
Dédicacée en bas en grec : ΔΕΗΣΙΣ ΤΟΥ ΔΟΥΛΟΥ ΤΟΥ Θ(Ε)ΟΥ ΠΑΝΑΓΙΩΤΗ
("Prière du serviteur de Dieu Panagiotis").
H. 37 x L. 30 cm.

1 000/1 500 €



24

Icône de Saint Georges terrassant le Dragon

Tempera et or sur bois. Usures et manques.
Crète ou îles grecques, XVII^e siècle.
H. 32 x L. 25,5 cm.

1 500/2 000 €



25

Icône triptyque de Saint Dimitri terrassant le Mal,

flanqué de trois saints dont à gauche Saint Michel Archange
et sa balance, à droite Saint Siméon le Stylite
Tempera sur bois. Manques.
Éthiopie ou autre école copte, XVIII^e siècle.
H. 26,5 x L. 33 cm.

200/300 €



26

Rare icône "Ecce Homo"

Tempera et or sur bois.
École vénéto-crétoise, début du XVII^e siècle.
Dans un cadre en bois noirci à décor d'une frise de perles.
H. 37 x L. 28,5 cm (à vue). Cadre : H. 42 x L. 34 cm.

3 000/5 000 €



27

- **Icône de Saint Jean le Baptiste en Ange du Désert**

Tempera et or sur bois.
Grèce continentale, début du XIX^e siècle.
H. 45 x L. 30,5 cm.

300/500 €

28

- **Icône de Saint Zosime et Saint Savvati, contemplant la Mère de Dieu du Signe, sur fond de monastère**

Peinture sur bois.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 30 x L. 25 cm.

200/300 €

29

- **Icône de l'Annonciation**

Huile sur bois, dans sa basma en argent 84 zolotniks (875 millièmes).
Moscou, 1856.
Orfèvre : difficilement lisible.
H. 14 x L. 11 cm. Poids brut : 200,9 g.

600/800 €



30

- **Icône triptyque** en bois doré cintrée en partie haute, figurant au centre Saint Alexandre Nevsky (nimbe en métal), flanqué à gauche du Saint Martyr Jean le Soldat et à droite de Saint Nicolas le Thaumaturge, et surmonté de la Sainte Trinité

Huile et tempera sur bois, portant la date de "1723".
Russie, XIX^e siècle.
H. 92 x L. 82,5 cm.

3 000/5 000 €

31

- **Icône triptyque de la Mère de Dieu de Kazan, entouré des Saints Apôtres Pierre et Paul**

Tempera et or sur bois. Reposant sur un pied formant chevalet. Restaurations anciennes.
École grecque, XX^e siècle.
H. 29 x L. 23,5 cm.

200/300 €

32

- **Icône de la Sainte Princesse Olga**

Tempera et or sur bois.
Russie, école de Peshekhonov, vers 1900.
H. 26,5 x L. 22 cm.

150/200 €





33

Icone de la Mère de Dieu "Caution des pêcheurs"

Huile sur bois, dans un oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et gravé. Quelques usures. Odessa, 1865. Orfèvre : "KTS" en cyrillique, non répertorié. H. 18 x L. 13,5 cm. Poids brut : 257,2 g.

300/500 €



34

Icone de la Mère de Dieu Yverskaya

Peinture sur bois. Dans son oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et guilloché. Conservée dans son kiot en bois. Bon état. Moscou, 1899-1908. Orfèvre : Semyon Grigorievich GALKIN. Kiot : H. 15 x L. 13,5 cm. Poids brut : 415,8 g.

300/500 €



37

Lampada en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor appliqué de quatre têtes de chérubins ailés d'où partent les trois chaînes à maillons de suspension, et avec sa doublure en verre rouge rapportée. Oxydations, un élément de suspension manquant à l'extrémité inférieure. Saint-Petersbourg, circa 1823. Orfèvre : probablement Johann TIEDEMANN. H. 73 cm. Poids : 314,0 g.

300/500 €



38

Grande icône des Douze Scènes Principales de l'Année Liturgique encadrant les scènes de la Descente aux Enfers et de la Résurrection du Christ

Tempera et or sur bois. Fente au centre restaurée. Russie, XIX^e siècle. H. 53,5 x L. 42 cm.

600/800 €



35

Icone des Saints Samon, Gouri et Aviv

Tempera et or sur bois. Dans son oklad en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes). Oxydation. Saint-Petersbourg, 1894. Orfèvre : probablement Evgeny Gustavovich Doll. H. 18,3 x L. 15,3 cm. Poids de l'oklad : 108,0 g.

200/300 €



36

Icone de la Mère de Dieu du Signe

Tempera et or sur bois. Usures et manques. Dans son oklad en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et ciselé de rinceaux feuillagés et fleuris, doublé de cuivre. Oxydation. Russie, première moitié du XIX^e siècle. Sans poinçon de titre, de ville ni de date apparents. Orfèvre : AM. H. 22 x L. 18 cm. Poids brut : 513,2 g.

400/600 €



39

Lot de 2 plaques de prière en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé et ciselé, la première de forme chantournée centrée d'une prière dans un cartouche losangique, dans un décor de rinceaux rocailles, Moscou, 1790 ; la seconde figurant une croix de la Crucifixion entourée des instruments de la Passion, Novgorod, XVIII^e siècle. Appliquées sur fond de velours bleu. H. 21,5 x L. 16,5 cm. H. 17,5 x L. 14 cm. Poids brut total : 537,9 g.

800/1 200 €



40

Grande icône de Saint Nicolas le Thaumaturge entouré des Douze Scènes Principales de Sa Vie

Tempera sur bois. Petits manques.
Russie méridionale, XIX^e siècle.
H. 50,5 x L. 39,5 cm.

300/500 €



41

Icône de Saint Nicolas le Thaumaturge, encadré des Douze Scènes Principales de Sa Vie

Tempera et or sur bois. Petites usures et manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 44,5 x L. 39 cm.

300/500 €



44

Rare icône de Saint Léonce de Rostov

Tempera, levkas et or sur bois. Petits manques.
Russie, circa 1800.
H. 30,7 x L. 25,7 cm.

600/800 €



45

Icône de Saint Nicolas de Mojaïsk, flanqué du Saint Ange Gardien à gauche et de Sainte Alexandra de Rome à droite

Tempera et or sur bois. Usures.
Russie, XIX^e siècle.
H. 30,5 x L. 26 cm.

200/300 €



42

Icône de Saint Nicolas le Thaumaturge, entouré du Christ Pantocrator et de la Mère de Dieu dans des médaillons, sur fond vert.

Tempera et or sur bois.
Russie, école de Palekh, XIX^e siècle.
H. 18 x L. 14,5 cm.

300/500 €



43

Icône de Saint Nicolas le Thaumaturge entouré du Christ Pantocrator et de la Mère de Dieu dans des médaillons

Tempera sur bois. Petits manques en bordure et restaurations.
Russie, XIX^e siècle.
H. 49 x L. 42,5 cm.

150/200 €



46

Icône de la Présentation du Christ au Temple de Jérusalem

En haut trois icônes figurant six saints entourant la Mère de Dieu de Kazan.
Tempera et or sur bois. Petits manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 38 x L. 32,5 cm.

300/500 €



47

Icône de la Déisis étendue

Tempera et or sur bois. Manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 35 x L. 31 cm.

200/300 €



48

Icone des Douze Grandes Fêtes de l'Année Liturgique, entourant la Résurrection du Christ

Tempera sur bois.
Russie méridionale, fin du XIX^e siècle.
H. 47,5 x L. 39 cm.

200/300 €



50

Icone de l'Ascension du Christ, surmontant la Mère de Dieu entourée de deux Anges Gardiens et de quatre Apôtres

Tempera et or sur bois. Petits manques en bordure.
Russie, école de Peshekhonov, XIX^e siècle.
H. 22 x L. 17 cm.

150/200 €



49

Icone des Trois Hiérarques, Saint Grégoire le Théologien, Saint Basile le Grand et Saint Jean Chrysostome, flanqués du Saint Martyr Nestor et de Sainte Eudoxie

Tempera et or sur bois. Manques en partie haute.
Russie, première moitié du XIX^e siècle.
H. 31 x L. 26,5 cm.

300/500 €



51

Icone de la Mère de Dieu "Joie de Tous les Affligés"

Tempera et or sur bois. Petits manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 34,7 x L. 30,6 cm.

200/300 €



52

Icone des Douze Fêtes Principales de l'Année Liturgique, encadrant les scènes de la Descente aux Enfers et de la Résurrection du Christ.

Tempera et or sur bois. Petits manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 31,2 x L. 26,2 cm.

300/500 €



53

Icone de la Dormition de la Mère de Dieu

Tempera et or sur bois. Fente au centre et manques.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 35,5 x L. 29,5 cm.

200/300 €



54

Icone des Seize Fêtes Principales de l'Année Liturgique, encadrant les Dix Scènes de la Passion du Christ, au centre la Descente aux Enfers et la Résurrection du Christ, aux angles les Quatre Évangélistes.

Tempera et or sur bois. Fente en partie basse, usures.
Russie, XIX^e siècle.
H. 31 x L. 26,5 cm.

500/800 €



55

Rare icône de l'Apparition de la Mère de Dieu et de Saint Nicolas le Faiseur de Miracles au ponomar Yourish

Tempera et or sur bois. Dans sa basma en argent 84 zolotniks (875 millièmes) repoussé et ciselé, de même que le nimbe de la vierge (celui de Saint Nicolas manquant).

L'iconographie de l'intrigue de cette icône conversationnelle reflète fidèlement la "légende" de l'Apparition (voir ci-après). La Très Sainte Mère de Dieu est représentée assise sur un arbre tombé, avec une "tige rouge" dans sa main droite. Devant la Vierge se tient debout Saint Nicolas et le ponomar Georges (Yourish) agenouillé. Légendée en cyrillique en partie haute "Apparition de la Très Sainte Mère de Dieu avec Saint Nicolas à l'homme pieux Yourish et le commandement de placer sur l'église une croix en bois et non en fer".

Icone : Russie, circa 1800.

Portant au dos une dédicace manuscrite en russe et daté de juin 1805 "Cette icône a été peinte avec zèle pendant le séjour dans le désert du hiéromoine... le 8 juin de l'année 1805".

Basma : Saint-Petersbourg, 1841.

Orfèvre : T.S. en cyrillique, non répertorié.

H. 18 x L. 14 cm. Poids brut : 278,8 g.

Historique

L'icône conversationnelle de la Bienheureuse Vierge Marie est appelée ainsi parce qu'elle représente la Mère de Dieu et Saint Nicolas de Myre, parlant au ponomar Georges (nommé Yurish). Cet événement s'est produit dans la province de Novgorod, district de Tikhvine, peu de temps après l'apparition de l'icône de la Mère de Dieu de Tikhvine en 1383, lorsque la Vierge elle-même ordonna au ponomar Georges de faire mettre une croix en bois, et non une croix en fer, sur le sanctuaire nouvellement construit en son honneur.

Avant la consécration du troisième sanctuaire construit sur la rivière Tikhvinka, où l'icône miraculeuse dite de Tikhvine est apparue, le ponomar Georges fut envoyé pour informer les habitants des villages environnants de l'heure de la consécration du sanctuaire et de l'installation de la croix sur le dôme. En revenant, le ponomar vit l'apparition de la Mère de Dieu assise sur une bûche de pin et à côté d'elle se trouvait Saint-Nicolas. La Vierge ordonna à Georges de dire aux constructeurs de l'église d'installer une croix en bois sur le dôme, et non une croix de fer : "Alors mon Fils et Dieu ont été crucifiés sur une croix en bois, pas une croix de fer."

Yourish raconta au clergé et au peuple ce qu'il avait vécu, personne ne le crut, mais bientôt tout le monde reçut un avertissement. Lors de l'installation de la croix de fer, le vent soudainement se leva et fit tomber l'homme qui érigeait la croix du dôme au sol sans le blesser. Après un tel signe, une croix en bois fut finalement installée sur le dôme, à partir du tronc sur lequel la Vierge apparut. Une chapelle au nom de Saint Nicolas le Thaumaturge fut construite sur le site de cette apparition. Malheureusement elle brûla plusieurs fois (la première fois en 1390, en même temps que le sanctuaire où se trouvait l'icône Tikhvinskaya).

En 1515, sur ordre du grand-duc Vasily Ivanovich, une église en bois fut reconstruite et un monastère dit de la Conversation fut fondé en l'honneur de cette sainte icône.

400/600 €

56

icône figurant une Assemblée de Quatre Saints, Saint Constantin et Sainte Héléne autour de la Vraie Croix, flanqués par Saint Jean le Baptiste et Sainte Callistrate, surmontés par le Mandylion.

Tempera et or sur bois. Petits manques.

Europe de l'Est ou Balkans, circa 1800.

H. 31,5 x L. 25 cm.

400/600 €



57

icône de la Transfiguration du Christ

Tempera et or sur bois.

Russie, école de Mstera, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 22 x L. 18,3 cm.

2 000/3 000 €

58

icône de l'Annonciation

Tempera et or sur bois.

Russie, école de Mstera, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 22 x L. 18,3 cm.

2 000/3 000 €

59

Rare icône des Louanges à la Très Sainte Mère de Dieu

Tempera et or sur bois.

Russie, école de Mstera, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 22 x L. 18,3 cm.

2 000/3 000 €





60

Icône à deux registres, figurant au premier la scène de la Guérison de la Femme Hémorroïsse et la Décollation de Saint Jean le Baptiste, au second La Descente aux Enfers entourée à gauche de l'Ange Gardien et de Saint Arsène, à droite de Saint Jean le grand martyr et Sainte Marthe.
Tempera sur bois.
Russie, école de Palekh, XIX^e siècle.
H. 35,5 x L. 31 cm.

300/500 €



61

Icône de la Mère de Dieu de Kazan, flanqué de l'Ange Gardien à gauche et de Sainte Parasève et Saint Maxime le Confesseur à droite
Tempera et or sur bois.
Russie, école de Palekh, XIX^e siècle.
H. 31 x L. 27,5 cm.

200/300 €



62

Icône du Christ Pantocrator, entouré de l'Ange Gardien et de Saint Jean-Baptiste, Précurseur du Christ
Tempera et or sur bois. Petits manques et restaurations.
Russie, XIX^e siècle.
H. 36 x L. 31 cm.

150/200 €



65

Icône des Douze Fêtes Principales de l'Année Liturgique encadrant les scènes de la Descente aux Enfers et de la Résurrection du Christ
Tempera et or sur bois.
Russie, XIX^e siècle.
H. 45,5 x L. 37,5 cm.

400/600 €



f 66

Icône de la Sainte Martyre Daria
Tempera sur bois. Petits manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 22 x L. 18 cm.

200/300 €



63

Icône de la Mère de Dieu de la "Joie Inattendue"
Tempera sur bois.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 31 x L. 25,8 cm.

300/500 €



64

Icône figurant une Assemblée de Sept Saints, dont Saint Alexandre Nevski, Sainte Marie l'Égyptienne, surmonté par le Christ Pantocrator.
Tempera sur bois. Fentes, usures et restaurations.
Russie, école de Palekh, XIX^e siècle.
H. 31 x L. 26,5 cm.

300/500 €



67

Icône de la Mère de Dieu de la "Rose Immarcescible"
Tempera et or sur bois. Petits manques.
Balkans ou Grèce, XVIII^e siècle.
H. 30 x L. 24 cm.

300/500 €



68

Icône du Menaion du mois d'Octobre
Tempera et or sur bois. Petits manques.
Russie, XIX^e siècle.
H. 31 x L. 26,5 cm.

400/600 €



69

Chape liturgique richement tissée en brocart de soie, d'or et d'argent, tissée de bouquets de fleurs polychromes dans un réseau de rinceaux végétaux et floraux en or et argent, galon tissé d'or en bordure. Le dos tendu de satin de soie couleur crème, moderne.
Probablement Russie, XVIII^e-XIX^e siècle.
H. 125 cm.

300/500 €



70

Voile de calice en velours de soie cramoisi, brodé en cannetille d'or au centre d'un ostensorio surgissant de nuées, dans un motif de soleil rayonnant, encadré de part et d'autre d'un décor de gerbes de blés et rinceaux végétaux, large galon en fil d'or en bordure, le dos tendu de lampas de soie cramoisi.
Russie, XIX^e siècle.
H. 59 x L. 72 cm.

Provenance

- Anciennes collections du Brooklyn Museum, New York.
- Collection particulière.

300/500 €



71

Ornement d'autel de format rectangulaire, en brocart de soie vert et cannetille d'or et d'argent à décor de rinceaux végétaux et floraux stylisés sur six registres, compartimenté par un décor ajouré de palmettes en résille de fils d'or, passementerie d'or et d'argent en bordure, le dos tendu de soie verte. Petites déchirures et taches. Portant une étiquette de collection du Brooklyn Museum avec un numéro d'inventaire au dos manuscrit.
Broderie : Russie, fin du XVII^e siècle.
La soie du XIX^e siècle.
H. 48,5 x L. 88 cm.

Provenance

- Anciennes collections du Brooklyn Museum, New York (portant un ancien numéro d'inventaire au dos n°80.157.4).
- Puis, collection particulière.

1000/1500 €



VENTE À 14 H

TABLEAUX & DESSINS



72

Paire de gravures sur papier, titrées en français "Vue de la Bourse et du magasin des marchandises/en remontant la petite Neva" et "Vue de l'Amirauté et de ses environs/en regardant de la porte triomphale vers l'Occident".

Dessinées par Louis-Nicolas de Lespinasse, dit Chevalier de Lespinasse et gravées par Niquet.
Fin du XVIII^e siècle.

Montées sous passe-partout et dans des cadres en bois doré.
H. 25 x L. 35 cm (à vue) ; H. 26 x L. 33 cm (à vue).

200/300 €



73

Lithographie colorée titrée "Vue du Kremlin et de ses environs à Moscou". Quelques usures.

Gravée par Jean Dubois (1789-1849) d'après un dessin d'Henri Courvoisier-Voisin (1757-1830).

XIX^e siècle.
H. 26 x L. 40 cm.

300/500 €



74

Lithographie colorée titrée "Vue de la forteresse de Saint-Petersbourg", montée sous passe-partout. Encadrée.

Dessinée et gravée par Michel François Damame-Demartrais (1763-1827).

H. 32 x L. 54 cm (à vue) ; H. 51 x L. 71,5 cm (cadre).

150/200 €



75

Pavel Ossipovitch KOVALEVSKY
(Kazan, 1843 - Saint-Petersbourg, 1903)

Chevaux à l'écurie (1865)

Paire d'huiles sur carton, signées et datées en cyrillique et en rouge, en bas à droite pour l'une et en bas à gauche pour l'autre. Petits manques. Encadrés.
H. 27 x L. 35,5 cm ; H. 27 x L. 35 cm.

Historique

Principalement connu comme peintre de bataille, Pavel Kovalevsky développe une œuvre où la représentation du cheval occupe une place essentielle, étudiée avec une grande précision tant dans ses scènes militaires que dans ses compositions de genre. Formé à l'Académie impériale des Beaux-Arts dans l'atelier de Bogdan Willewalde, il est nommé académicien en 1876 puis professeur en 1881. Des œuvres telles que "La poursuite des fourrageurs turcs par les cosaques" (1869) ou "Le premier jour de la bataille de Leipzig en 1813" (1871) témoignent de son sens du mouvement et de sa maîtrise de l'anatomie équine. Conservé notamment à la Galerie Tretiakov et au Musée russe, son travail, en particulier ses scènes de chevaux, apparaît aujourd'hui rarement sur le marché.

800/1 000 €



76

Ivan Kornievitch SAVINOV (1825-1894)

Portrait d'un garçon et son chien (1853)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite en rouge et en cyrillique "Artiste Ivan Savinov 1853". Restaurations. Dans un cadre en bois doré à vue ovale.
H. 76 x L. 66,5 cm ; H. 91,5 x L. 82,5 cm (cadre).

Historique

Peintre russe formé à l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, Ivan Savinov est nommé académicien en 1859. Son œuvre, rare, est principalement connue à travers quelques portraits identifiés, notamment le "Portrait du trésorier de l'Académie des Beaux-Arts, M. Obratsov" (1859), ainsi que des études d'après nature exécutées dans les années 1850. Resté en retrait des grands courants artistiques de la fin du siècle, il appartient à cette génération d'artistes académiques aujourd'hui peu représentée, dont les œuvres apparaissent très rarement sur le marché.

3 000/5 000 €



77

Sylvestre Feodossievitch SHCHEDRINE
(Saint-Petersbourg, 1791 - Sorrente, 1830), attribué à

Le parloir du moine dans la baie de Sorrente

Huile sur toile, non signée. Portant au dos du cadre une étiquette ancienne en allemand avec une courte biographie de l'artiste. Encadré.
H. 25,3 x L. 38 cm ; H. 44 x L. 56,5 cm (cadre).

Historique

Sylvestre Shtchedrine, formé à l'Académie impériale de Saint-Petersbourg, appartient à cette génération de peintres russes envoyés en Italie au début du XIX^e siècle, où le paysage devient le lieu d'une observation renouvelée du réel. Installé à Rome puis à Naples et Sorrente, il développe une peinture attentive aux effets de lumière et à la vie quotidienne, rompant avec le paysage académique au profit d'une approche plus directe et atmosphérique.

Ses compositions, souvent organisées autour de terrasses, de vérandas ou de treilles, construisent un espace intermédiaire, à la fois abrité et ouvert, où la scène de genre s'inscrit naturellement dans le paysage. Cette formule devient caractéristique de sa production italienne, notamment dans la série des « terrasses à Sorrente », où l'architecture végétale cadre la vue et module

la lumière comme dans "Sous la véranda" (1829, Musée Russe à Saint-Petersbourg, inv. Ж-5117). L'autre oeuvre majeure de son corpus intitulée "Terrasse en bord de mer. Cappuccini près de Sorrente" (1827, Musée Russe à Saint-Petersbourg, inv. Ж-5108) illustre pleinement ce dispositif : un premier plan ombragé sous une treille s'ouvre sur une baie lumineuse, tandis que des figures discrètes introduisent une scène familière, presque silencieuse. Notre tableau s'inscrit avec justesse dans cette même syntaxe picturale. La présence d'une treille formant un espace de retrait, l'articulation entre scène intime et horizon ouvert, ainsi que l'introduction d'une figure de moine engagée dans un échange calme, rapprochent cette œuvre des compositions de Shtchedrine. Elle en partage également l'essentiel : cette manière de capter la lumière italienne, à la fois douce et diffuse sous l'ombre végétale et éclatante au lointain et témoigne ainsi d'une parfaite assimilation de ce langage pictural développé par les artistes russes en Italie au début du XIX^e siècle.

10 000/15 000 €



78

-
École russe du XIX^e siècle

Voilier à marée basse au crépuscule
Huile sur toile, non signée.
Un petit accident, toile renforcée.
H. 82 x L. 124,5 cm.

Provenance

Collection privée français depuis plusieurs générations.

Historique

Cette marine, traversée par la lumière incandescente d'un soleil déclinant, témoigne de l'immense influence d'Ivan Aïvazovski sur plusieurs générations de peintres russes du XIX^e siècle. L'artiste anonyme reprend ici certains codes du maître de Théodosie dont notamment le vaste ciel, le contraste dramatique entre ombre et lumière, la présence d'un navire isolé face à l'immensité, mais en propose une interprétation plus retenue, presque méditative.

Loin des tempêtes héroïques et des effets spectaculaires chers à Aïvazovski, cette composition met l'accent sur la quiétude du soir et la densité de l'atmosphère. Elle reflète cette tradition de la marine russe qui, tout en héritant du romantisme, tend progressivement vers une sensibilité plus réaliste et contemplative.

8 000/10 000 €

79

-
Emmanuel Yakovlevitch MAGDESJAN (Armyansk, 1857 - Simferopol, 1906)

Voilier devant l'Ayou-Dag en Crimée
Huile sur toile, monogrammée en bas à droite en cyrillique. Dans son cadre d'origine avec cartouche.
H. 20 x L. 14,5 cm.

Historique

Emmanuel Magdesjan est un peintre de marine d'origine arménienne, né dans une famille modeste en Crimée. Formé à l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, où il obtient des médailles d'argent, il devient l'un des élèves et proches du grand maître, Ivan Aïvazovski, dont l'influence marque profondément son œuvre. Installé ensuite en Crimée, notamment à Simferopol, il consacre sa carrière à la peinture de la mer, développant un langage personnel dans la tradition des grands marins russes. Il fonde également une galerie ouverte au public, l'une des premières de la ville. Une grande partie de son œuvre disparaît pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui contribue aujourd'hui à la rareté de ses tableaux, souvent conservés dans des collections privées.

2 000/3 000 €



Ivan Aïvazovsky (1817-1900)



80

-
Ivan Konstantinovich AÏVAZOVSKY (Feodossia, 1817-1900)

Rivage au clair de lune
Huile sur carton, signé en bas à droite en cyrillique "Aiv".
Dans un cadre en bois doré.
Porte au dos une ancienne étiquette avec références et numéros d'inventaire.
H. 17,7 x L. 22,7 cm. Cadre : H. 30,5 x L. 37 cm.

Provenance

Collection privée de l'Ouest de la France.

Historique

Figure majeure de la peinture maritime russe au XIX^e siècle, Ivan Aïvazovsky développe tout au long de sa carrière une œuvre entièrement consacrée à la mer, observée dans ses variations infinies. Formé à l'Académie impériale de Saint-Petersbourg, il voyage très tôt en Europe et s'impose comme l'un des plus grands interprètes des paysages marins, célébré pour sa capacité à restituer les effets de lumière et les mouvements de l'eau.

Dans cette œuvre, la mer n'est pas saisie dans sa violence spectaculaire, mais dans un moment de calme tendu, baigné par la lumière lunaire. Le clair de lune, filtré par une atmosphère légèrement voilée, se réfléchit sur la surface agitée de l'eau et structure la composition en une large bande lumineuse à l'horizon. Cette opposition entre l'obscurité du rivage et l'éclat lointain de la mer est caractéristique du langage d'Aïvazovsky, fondé sur des contrastes simples mais puissants.

Au premier plan, deux figures discrètes sur le rivage introduisent une échelle humaine et une dimension contemplative. Réduites à des silhouettes, elles ne sont pas anecdotiques mais participent à l'économie de la scène : elles regardent, comme le spectateur, cette étendue mouvante et lumineuse.

À l'horizon, une voile isolée prolonge cette impression de distance et de silence.

L'œuvre témoigne ainsi de cette capacité propre à Aïvazovsky de transformer un motif simple en expérience sensible, où la lumière devient le véritable sujet du tableau, et où la mer, loin d'être un décor, s'impose comme un espace de méditation.

L'oeuvre présente est incluse dans les archives numérotées de l'oeuvre de l'artiste compilées par Gianni Caffero et Ivan Samarine sous la référence CS-1880-019. Un certificat datant de mars 2026 sera remis à l'acquéreur. Une photo aux infrarouges ayant été réalisée en laboratoire par Catherine Polnecq est disponible sur demande.

20 000/30 000 €



81

Felician VON MYRBACH-RHEINFELD (1853-1940)

Cosaque et son cheval
Encre sur papier, monogrammé en bas à droite, annoté à la mine de plomb, avec cartouche. Encadré.
H. 17,5 x L. 24 cm.

200/300 €



82

École du XIX^e siècle

Village près d'Odessa (1875)
Lavis d'encre sépia sur papier, signé, daté et localisé en bas à gauche en latin "X. Perrand/Odessa 1875". Encadré.
H. 24 x L. 33 cm (à vue) . H. 43 x L. 54 cm (cadre).

200/300 €



83

Nikolaï Konstantinovitch SOLOMINE (Moscou, 1916-1999)

Études d'après les maîtres de la Renaissance
Mine de plomb sur papier, feuille pliée en quatre parties, signé à deux endroits en cyrillique et annoté "Croquis d'après les maîtres anciens".
Pliures et déchirures.
H. 56,5 x L. 42 cm

100/150 €



84

Adolphe YVON (1817-1893)

Esquisses de soldats russes et esquisses pour l'oeuvre "Combat dans la gorge de Malakoff"
Suite de 11 dessins à la mine de plomb, dont deux plus grands étant des esquisses pour l'oeuvre "Combat dans la gorge de Malakoff", signés, avec dédicaces autographes "Souvenir amical à Mr Raymond", les 9 autres, figurant des esquisses de soldats de l'infanterie russe et française à Sébastopol en 1856. Petites déchirures.
H. 25,5 x L. 37 cm (à vue) pour les deux plus grands.

400/600 €



85

Alexeï Alexeïevitch HARLAMOFF (Saratov, 1840 - Paris, 1922)

Fillettes revenant de la cueillette de fleurs
Huile sur panneau, signé en bas à gauche en latin "A. Harlamoff".
H. 32 x L. 41,5 cm.

Provenance

- "The Russian Auction", Stockholms Auktionsverk, Suède, 02/10/2008, n°111.
- Collection privée.

8 000/12 000 €

Ivan Fedorovitch Choultsé (1874-1939)

Maître du paysage et virtuose de la lumière, Ivan Choultsé connaît une carrière marquée par une reconnaissance constante, tant en Russie qu'en France. Originaire de Saint-Petersbourg, il se forme auprès d'Arkhip Kouïndji et Constantin Kryjitski, figures majeures du paysage russe de la fin du XIX^e siècle. Ses scènes, qu'elles soient baignées de leurs crépusculaires ou figées dans un silence hivernal, séduisent rapidement l'élite impériale : ses œuvres entrent dans les collections de la famille Romanov et de Carl Fabergé, et Nicolas II lui décerne le titre de peintre de cour, peu avant la Révolution de 1917.

Contraint à l'exil, Choultsé s'installe à Paris, où il obtient la nationalité française. Il y poursuit son œuvre avec la même exigence, capturant des paysages aux atmosphères irréelles, toujours marquées par une rigueur technique et une sensibilité lumineuse singulière. Le public parisien découvre son travail dès le début des années 1920, notamment lors de l'exposition de 1923 à la galerie Gérard Frères, rue La Boétie. La critique salue alors l'équilibre de ses toiles entre naturalisme et poésie : « Les toiles de Choultsé ravissent et l'œil et l'âme, car elles sont empreintes, en même temps, de vérité, de rêve et de poésie », écrit A. Adresse dans Le Figaro du 9 décembre 1923

86

Ivan Fedorovitch CHOULTSÉ (Saint-Petersbourg, 1874 - Nice, 1939)

Les champs de blé (1923)

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche en latin "Iw F. Choultsé. 23".

Dans son cadre d'origine avec cartel.

H. 50,5 x L. 61,5 cm. Cadre : H. 68 x L. 79,5 cm.

Provenance

Collection privée française.

Historique

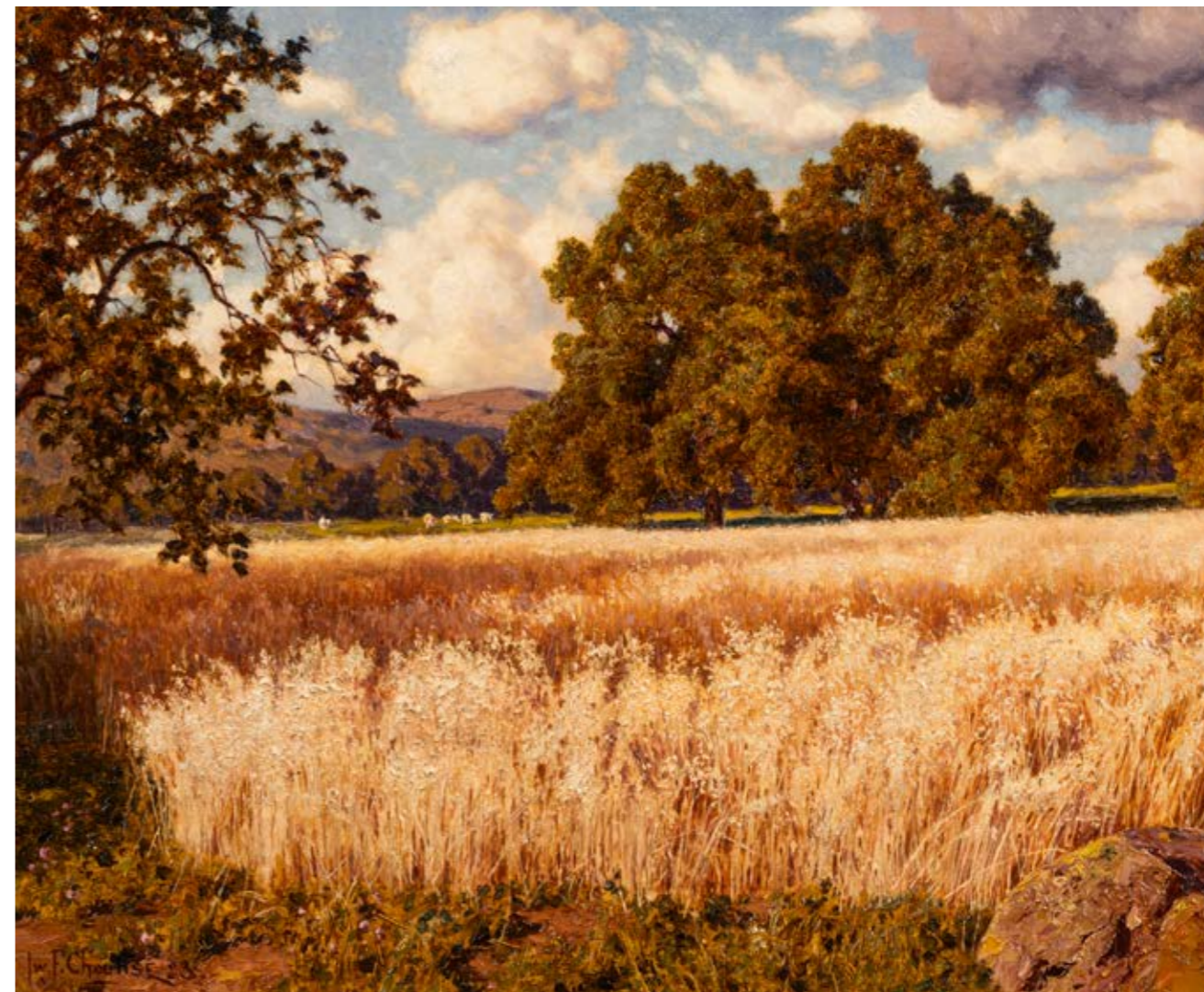
Peint en 1923, ce paysage s'inscrit dans la période d'exil d'Ivan Choultsé, qui quitte la Russie à la suite de la Révolution de 1917 pour s'établir définitivement en Europe occidentale. Formé dans la tradition académique impériale, l'artiste demeure fidèle à une peinture naturaliste, privilégiant les effets de lumière et une vision apaisée du monde, à rebours des avant-gardes qui dominent alors la scène artistique.

La composition présente un vaste champ doré animé par la lumière, bordé d'arbres aux feuillages denses qui structurent l'espace.

Le ciel, ponctué de nuages légers, diffuse une clarté douce qui enveloppe l'ensemble. Par une touche souple et une palette chaude, Choultsé restitue une atmosphère sereine, presque suspendue, où la nature semble idéalisée.

Le lieu exact n'est pas identifié, mais ce paysage pourrait évoquer les campagnes suisses que l'artiste fréquente dans les années 1920, certaines régions françaises, ou encore des motifs recomposés à partir de souvenirs de sa terre natale. Cette œuvre témoigne ainsi de la manière dont Choultsé, en exil, poursuit une peinture de mémoire autant que d'observation, où la lumière devient le vecteur d'une nostalgie discrète et d'un attachement durable à la nature.

30 000/50 000 €





Redécouverte d'un chef d'oeuvre
de Boris Koustodiev (1927-1878)

Projet de décor de théâtre
pour la pièce "L'Orage"
d'Alexandre Ostrovski (1920)

Boris Koustodiev (1878-1927)



Je ne sais pas si j'ai réussi à exprimer dans mes œuvres ce que je voulais — l'amour de la vie, la joie et la vigueur, l'amour de ce qui est "russe" — cela a toujours été le seul "sujet" de mes tableaux.

« Не знаю, удалось ли мне сделать и выразить в моих вещах то, что я хотел, — любовь к жизни, радость и бодрость, любовь к своему „русскому“ — это было всегда единственным „сюжетом“ моих картин.



87

Boris Mikhaïlovitch KOUSTODIEV
(Astrakhan, 1878 - Saint-Petersbourg, 1927)

Projet de décor de théâtre pour la pièce "L'Orage" d'Alexandre Ostrovski, probablement pour l'Acte I (1920)

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche en cyrillique "B. Koustodiev / 1920".

H. 46 x L. 59 cm.

Exposition

Exposition personnelle de Boris Koustodiev à la Maison des Arts, Pétrograd, 1920.

Provenance

- Probablement acquis par Haïm RAPOPORT (Orel, 1869-?), marié à Scheina MEKLER (Vitebsk, 1876-?), après 1920 en Russie ou bien acquis par une de leur six filles, Raïssa RAPOPORT (Lierāja (Lettonie), 1906 - Paris, 1997) en Suisse dans les années 1950.
- Puis par descendance.

Certificat

Un certificat d'authenticité rédigé par Madame Yulia Tchaïkina, en date du 24/04/2026, sera remis à l'acquéreur.

300 000/500 000 €

Борис Михайлович Кустодиев
(Астрахань, 1878 - Санкт-Петербурге, 1927)

Проект театральной декорации к пьесе Александра Островского «Гроза», предположительно для Акта I (1920)

Холст, масло; подписана и датирована в левом нижнем углу кириллицей «Б. Кустодиев / 1920».

В. 46 × Ш. 59 см.

Выставка

Персональная выставка Бориса Кустодиева в Доме искусств, Петроград, 1920.

Провенанс

- Предположительно приобретена Хаимом РАПОПОРТОМ (Орёл, 1869-?), женатым на Шейне МЕКЛЕР (Витебск, 1876-?), после 1920 года в России; либо одной из их шести дочерей, Раиссой РАПОПОРТ (Лиепая, Латвия, 1906 - Париж, 1997), в Швейцарии в 1950-е годы.
- Далее передавалась по наследству

Сертификат

Сертификат подлинности, выданный госпожой Юлией Чайкиной 24 апреля 2026 года, будет предоставлен покупателю.

Борис Кустодиев (1878-1927)





« Jardin public sur la haute rive de la Volga » ou « 1^{er} acte de l'Orage drame d'Alexandre Ostrovski » (1920), Huile sur toile, 69,5 x 87,3 cm, Collection P. O. Aven, Moscou (anciennement collection L. A. Ruslanova, Moscou).

I. Le peintre d'une Russie magnifiée

Boris Mikhaïlovitch Koustodiev naît à Astrakhan le 7 mars 1878, dans ce vaste espace de la basse Volga où se croisent marchands, pèlerins, artisans et voyageurs, et où la vie quotidienne se déploie déjà comme un théâtre. Cette origine n'est pas un simple point de départ biographique : elle constitue la matrice même de son œuvre. Très tôt, encore enfant, il est frappé par la richesse visuelle de ce monde, par les foires, les processions religieuses, les costumes, les enseignes, les chants et les rituels. La découverte des Ambulants, et en particulier d'Ilia Répine, agit comme une révélation. C'est dans cette Russie vécue, observée, profondément ressentie que se forme son regard.

Sa formation à l'Académie impériale de Saint-Petersbourg, puis dans l'atelier d'I. Répine à partir de 1898, lui donne les moyens d'une grande peinture. Répine voit en lui « la fierté de l'Académie, notre plus grand espoir » (M. Etkind, Boris Mikhailovich Kustodiev, 1960, p. 249). Pourtant, Koustodiev ne suivra pas la voie attendue. Là où d'autres prolongent le réalisme ou s'engagent dans les ruptures radicales des avant-gardes, il choisit une autre direction, plus singulière encore. Il ne cherche ni à analyser le monde, ni à le déconstruire, mais à le recréer dans toute sa densité sensible.

Son œuvre se construit ainsi à partir d'un ensemble d'inspirations profondément enracinées dans la culture russe. Les traditions populaires y occupent une place centrale. Les fêtes de Maslenitsa, avec leurs traîneaux, leurs foules et leurs couleurs éclatantes, deviennent sous son pinceau de vastes compositions orchestrées, comme dans « Maslenitsa » (1916, Musée russe, Saint-Petersbourg). Les foires, les marchés, les rassemblements, que l'on retrouve dans « La Foire » (1910, Galerie Tretiakov, Moscou), ne sont pas de simples scènes de genre, mais de véritables microcosmes où la société tout entière semble se refléter. Les processions religieuses, les coupoles d'églises aux couleurs vives, les icônes et les rituels orthodoxes nourrissent également son univers visuel, non comme des éléments isolés, mais comme les signes d'une continuité culturelle.

À ces motifs s'ajoute un intérêt profond pour les objets et les formes de la culture matérielle. Koustodiev observe les plateaux peints de Jostovo, les figurines de Viatka, les textiles, les costumes, les enseignes commerciales, les images populaires. Il ne les cite pas : il les intègre. Sa peinture devient un espace où ces éléments se recomposent en une harmonie nouvelle. Cette capacité à transformer le vernaculaire en langage pictural le distingue profondément. Là où les avant-gardes utilisent ces mêmes sources pour fragmenter la forme, il les élève à une synthèse visuelle stable et immédiatement lisible.

Ses figures participent de cette même logique. Les marchandes opulentes, telles que celle de son tableau iconique « La Femme du marchand au thé » (1918, Musée russe, Saint-Petersbourg), incarnent une Russie prospère, charnelle, presque intemporelle. Les cochers, les promeneurs, les habitants des villes de province apparaissent non comme des individus isolés, mais comme des types, des archétypes issus de l'observation et transfigurés par l'imagination. Dans « Jour de gel » (1913, Musée Radichtchev, Saratov), comme dans « Le Portrait de Fiodor Chaliapine » (1921, Musée russe, Saint-Petersbourg), cette capacité à unir le particulier et le collectif atteint une intensité remarquable.

Cette vision s'inscrit pourtant dans un contexte artistique profondément contrasté. Tandis que ses contemporains Malevitch, Tatline ou Kandinsky explorent les voies de l'abstraction et de la déconstruction, Koustodiev affirme la permanence des formes, la richesse du visible, la continuité d'un monde. Il ne s'agit pas d'un refus de la modernité, mais d'une autre modernité : une modernité de la mémoire. Il ne peint pas la Russie telle qu'elle disparaît, mais telle qu'elle peut être retenue, amplifiée, magnifiée. Cette dimension devient encore plus évidente à partir des années 1910, lorsque la maladie transforme radicalement sa vie. Atteint d'une affection grave de la colonne vertébrale, il est progressivement contraint à l'immobilité et travaille, à partir de 1916, dans un fauteuil. Coupé du monde extérieur, il se tourne vers ses souvenirs et écrit : « Maintenant, mon monde n'est plus que ma chambre... c'est si triste sans lumière ni soleil. Alors j'essaie d'attraper ce soleil et de le fixer dans mes tableaux, ne serait-ce que dans ses reflets » (V. A. Kapralov (éd.), B. M. Kustodiev. Letters, Articles, Notes..., Leningrad, 1967). Son œuvre devient alors une reconstruction intérieure, un espace où les paysages, les fêtes, les visages et les saisons renaissent avec une intensité accrue.

Ses compositions tardives, souvent inspirées de la campagne de Kostroma, témoignent de cette transformation. Des œuvres comme « Feu de joie » (1916, Musée Radichtchev, Saratov) ou certaines scènes rurales des années 1919-1920 montrent une Russie plus contemplative, mais toujours habitée. Les figures y apparaissent comme inscrites dans un cycle naturel, celui des saisons, des chants, des rassemblements. Le paysage lui-même devient porteur de mémoire, comme dans ces vues où l'automne, l'été ou l'hiver ne sont pas seulement des moments, mais des atmosphères chargées de sens. Cette capacité à condenser dans l'image un ensemble de traditions, de gestes et de formes explique la réception particulière de son œuvre. En 1924, lors de la grande exposition d'art russe à New York, c'est une œuvre de Koustodiev qui est choisie pour incarner l'image de la Russie. Ce choix est révélateur : dans un moment dominé par les avant-gardes, c'est une vision profondément enracinée, immédiatement lisible et chargée de mémoire qui est donnée à voir. Comme le dira un témoin, il ne s'agit pas seulement de regarder des tableaux, mais de voir la Russie elle-même.

Koustodiev meurt à Leningrad en 1927, laissant une œuvre d'une cohérence exceptionnelle. Il apparaît aujourd'hui comme l'un des rares artistes à avoir su transformer un ensemble de traditions vivantes en un langage pictural pleinement accompli. Chez lui, la Russie n'est ni un sujet ni un décor : elle est un monde, structuré par les fêtes, les rites, les saisons, les visages et les objets, et magnifié par une peinture qui en révèle toute la richesse. Dans cette capacité à unir la mémoire, la forme et la vie réside sans doute la raison pour laquelle son œuvre, immédiatement reconnaissable, demeure sans équivalent.

II. « L'Orage » d'Alexandre Ostrovski : théâtre de lumière

Ce projet de décor, probablement conçu pour « L'Orage » d'Alexandre Ostrovski, déploie une vision structurée et atmosphérique de la Russie provinciale. La scène s'organise en plans successifs : au premier plan, une promenade dominant la Volga accueille des figures disposées en frise, femmes en costumes aux étoffes éclatantes, rouges, bleues et dorées, promeneurs, groupes en conversation tandis qu'à l'arrière-plan s'élèvent clocher et coupoles sous un ciel aux tonalités nuancées de rose, d'or et de bleu. L'ensemble compose une image fluide et ordonnée, où la richesse chromatique, à la fois lumineuse et harmonisée, participe d'un même espace collectif.

Cette organisation peut être directement rapprochée de l'Acte I de « L'Orage », qui s'ouvre sur un lieu public en surplomb du fleuve, espace de rencontre où se déploie la vie sociale de la petite ville. Comme chez Ostrovski, la scène ne se concentre pas sur une action unique, mais sur une pluralité de présences et d'échanges, qui installent progressivement le cadre humain du drame. La large ouverture sur la Volga introduit, comme dans la pièce, un horizon qui contraste avec la rigidité des structures sociales, tandis que les architectures religieuses inscrivent visuellement le poids des normes qui régissent cet univers.

La pièce d'Ostrovski, L'Orage (Groza, 1859), met en scène une société de province étouffante, dominée par des figures d'autorité comme Kabanikha et Dikoi, où les règles morales et religieuses s'imposent avec rigidité. Katerina, mariée à Tikhon, un homme faible soumis à sa mère, ne trouve aucune liberté dans ce cadre. Elle tombe amoureuse de Boris, neveu de Dikoi, qui représente pour elle une échappatoire à cet environnement oppressant. Leur relation naît d'un besoin de liberté plus que d'un simple sentiment amoureux. Mais cet amour est impossible dans une société fondée sur le contrôle et les conventions. Le drame repose sur cette contradiction : Katerina, incapable de renier ses sentiments ou de vivre dans le mensonge, se heurte à un ordre social qui la condamne, ce qui la mène à une issue tragique.



Exposition personnelle de Boris Koustodiev, Maison des Arts de Petrograd, du 15 au 28 mai 1920. Notre œuvre accrochée au mur dans l'encadré rouge.

Le rapport de Koustodiev au théâtre est essentiel pour comprendre cette œuvre. À partir des années 1910, il s'engage activement dans la scénographie, travaillant pour les scènes de Moscou et de Saint-Petersbourg sur des textes d'Ostrovski, de Saltykov-Chtchedrine ou encore de Zamiatine. Le théâtre lui offre un prolongement naturel de sa peinture. Il y retrouve cette capacité à organiser l'espace, à distribuer les figures, à construire une image vivante. Ses décors ne sont pas de simples arrière-plans, mais de véritables environnements visuels, pensés comme des tableaux habités.

Dans ce décor pour « L'Orage », cette approche est particulièrement manifeste. La scène est conçue comme un espace total, où architecture, paysage et figures humaines participent d'une même harmonie. Koustodiev ne cherche pas à reproduire fidèlement un lieu, mais à créer un cadre signifiant, immédiatement lisible, profondément enraciné dans la culture russe. Il transpose dans le théâtre ce qui constitue le cœur de son œuvre picturale : une vision synthétique de la Russie, faite de types humains, de formes reconnaissables, de rythmes visuels et de couleurs intenses.

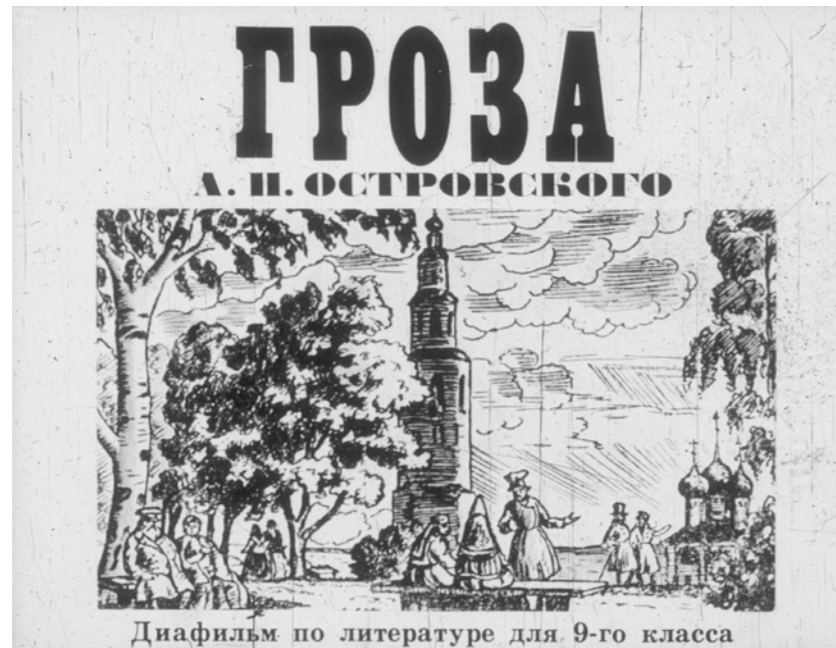
Il est d'autant plus remarquable que ce projet n'ait jamais abouti à une réalisation scénique. La mise en scène de « L'Orage » pour laquelle Koustodiev conçoit ces décors, vraisemblablement destinée à un théâtre de province, notamment à Pskov selon certaines sources, ne fut finalement pas montée. En effet, d'autres projets de décors notamment de l'Acte II (localisation inconnue), de l'Acte IV (localisation inconnue) et de l'Acte V (1918, Musée d'État du théâtre A.A. Bakhrushin) sont connus et déjà reproduits dans l'ouvrage de Vsevolod Voinov.

Les œuvres produites par l'artiste sont ainsi restées à l'état de projets, sans jamais être transposées sur scène. Les raisons précises de cet abandon ne sont pas formellement documentées, mais le contexte historique permet d'en proposer plusieurs hypothèses solides. Les années 1918-1920 correspondent à une période de profonds bouleversements en Russie, marquée par la guerre civile, les difficultés économiques, la désorganisation des institutions culturelles et la précarité des théâtres. Nombre de projets scéniques furent alors interrompus ou abandonnés faute de moyens matériels ou de stabilité. À cela s'ajoute la situation personnelle de Koustodiev lui-même, déjà gravement diminué physiquement, ce qui pouvait compliquer la réalisation concrète de décors de grande envergure.

Ce caractère inabouti confère paradoxalement à ces œuvres une dimension particulière. Libérées des contraintes de la scène, elles apparaissent aujourd'hui comme des images autonomes, où la pensée théâtrale de Koustodiev se déploie pleinement. Elles ne sont pas des fragments, mais des visions complètes, où le théâtre devient peinture, et la peinture un espace imaginaire où la Russie se donne à voir dans toute sa densité et sa poésie.

III. La seule et unique exposition personnelle de Koustodiev de son vivant en 1920

Ce projet de décor pour « L'Orage » d'Alexandre Ostrovski doit également être replacé dans un moment tout à fait singulier de la carrière de Boris Koustodiev : sa première et unique exposition personnelle de son vivant, organisée en 1920 à Petrograd. L'œuvre y figurait parmi un ensemble d'environ 170 pièces, révélant l'ampleur exceptionnelle de sa production à cette date.



Maquette de couverture et illustration « Jardin public ». 1920

L'exposition se tient dans un cadre à la fois intime et hautement symbolique : les appartements de l'historien d'art et collectionneur Fiodor Fiodorovitch Notgaft, situés au 59 quai de la Moïka, au sein de la Maison des Arts. Notgaft, alors secrétaire du département artistique de la Maison des Arts, n'en est pas à sa première initiative : il avait déjà organisé des expositions pour Albert Benois, Petrov-Vodkine, Zamirailo ou encore Arkadi Rylov. Son engagement en faveur de Koustodiev s'inscrit donc dans une véritable politique de soutien aux artistes majeurs de son temps.

L'exposition elle-même reflète les conditions matérielles et culturelles de la Russie post-révolutionnaire. Il n'existe ni affiche imprimée ni catalogue édité : tous deux sont réalisés à la main, aujourd'hui conservés au département des manuscrits du Musée russe. Mais, loin d'être un événement discret, cette exposition devient un véritable lieu de rencontre pour l'intelligentsia pétersbourgeoise. Elle attire particulièrement les milieux littéraires, qui y reconnaissent un artiste capable de donner une forme visuelle à l'âme russe. L'atmosphère y est exceptionnelle. Dans les salles mêmes de l'exposition, la musique accompagne les œuvres : Dmitri Chostakovitch et le chef d'orchestre D. I. Pokhitonov jouent du piano, tandis que Fiodor Chaliapine et Leonid Yerchov chantent. Cette présence de figures majeures de la musique et de la scène renforce la dimension profondément interdisciplinaire de l'événement et souligne la place centrale de Koustodiev dans la culture de son temps.

La critique souligne également la puissance d'évocation de la peinture de Koustodiev. Dans la revue « La Vie de l'Art », G. Romm écrit à propos de « La Femme du marchand devant un miroir » (1918, Musée Russe, Saint-Petersbourg) : « Voici 'La Femme du marchand devant un miroir'. On la contemple pendant un quart d'heure, une demi-heure, et plus on la regarde, plus on l'aime, plus le parfum d'une atmosphère légendaire qui se dégage de la toile s'intensifie... Le patinage à Maslennitsa... les échoppes, les marchands, l'animation joyeuse des fêtes, et l'éclat de la neige - tout cela émerveille par son extraordinaire sensibilité à dépeindre l'immensité et la beauté de la Russie, sa compréhension unique du sens de l'insouciance russe... pas un seul détail ne vient perturber cette impression de soleil », ajoutant : « Sans aucun doute, il s'agit de l'un des événements les plus importants de la vie artistique de notre époque. » L'artiste lui-même séjourne chez les Notgaft pendant toute la durée de l'exposition, jusqu'à sa clôture le 28 mai 1920. Malgré sa santé déjà très dégradée, il est ainsi au cœur de cet événement qui consacre publiquement son œuvre. L'accueil est chaleureux, tant de la part du public que de la critique. Cette reconnaissance est d'autant plus importante qu'elle restera unique : il s'agit de la seule exposition personnelle organisée de son vivant.

IV. Notre œuvre, une redécouverte majeure

Notre œuvre s'impose aujourd'hui comme une redécouverte majeure dans l'état actuel des connaissances sur Boris Koustodiev et, plus particulièrement, sur son activité théâtrale encore incomplètement documentée. Retrouvée accrochée dans l'un des salons de l'appartement de F. F. Notgaft, lieu même de l'exposition de 1920, elle s'inscrit dans un contexte historique et matériel d'une grande fragilité. Comme mentionné précédemment, cette exposition n'a donné lieu à aucun catalogue imprimé, seulement à un manuscrit conservé au département des manuscrits du Musée russe, et aucune liste exhaustive des œuvres présentées n'a été publiée à ce jour. Dans ces conditions, l'identification et la réapparition de cette composition prennent une valeur exceptionnelle, venant combler une lacune importante dans la reconstitution de cet événement fondateur.

La ressemblance frappante avec l'œuvre intitulée « Un jardin public sur la haute rive de la Volga » (1920, collection Piotr Aven), identifiée comme « Acte I du drame L'Orage d'A. Ostrovski » dans l'ouvrage de Vsevolod Voinov publié en 1926, ouvre des perspectives particulièrement fécondes. Elle suggère que Koustodiev n'a pas conçu un décor isolé, mais bien un ensemble cohérent de projets liés à cette pièce, déclinés selon différents moments du drame et selon des points de vue variés. Cette hypothèse s'inscrit pleinement dans la logique de son travail, marqué par une grande capacité de variation et de recomposition à partir d'un même motif.



Projet de décor pour l'Acte IV de « L'Orage » (1918), localisation inconnue.



Projet de décor pour l'Acte V de « L'Orage » (1918), Musée d'État du théâtre A.A. Bakhrushin.

Dans ce contexte, notre œuvre apparaît non comme une simple variante, mais comme une proposition autonome, révélant un autre regard sur l'univers scénique de « L'Orage ». Là où l'œuvre conservée dans la collection de Piotr Aven offre une lecture identifiée de l'Acte I, cette composition propose une vision différente, tant dans l'organisation de l'espace que dans le traitement des figures et de l'atmosphère. Elle témoigne de la liberté avec laquelle Koustodiev aborde le théâtre, non comme un cadre fixe, mais comme un champ d'expérimentation visuelle, où chaque scène peut être repensée, réinterprétée, amplifiée.

Enfin, le statut même de ces œuvres, restées à l'état de projets en raison de l'abandon de la mise en scène, leur confère une portée singulière. Libérées des contraintes de la réalisation théâtrale, elles apparaissent aujourd'hui comme des images pleinement accomplies, où la vision de Koustodiev se déploie sans compromis. Notre œuvre, en particulier, se situe à la croisée de la peinture et du théâtre et constitue un témoignage essentiel de cette zone de création encore insuffisamment explorée.

Ainsi, au-delà de sa rareté, cette composition révèle toute la grandeur d'un artiste qui s'impose aujourd'hui comme l'une des figures incontestées de la peinture russe du début du XX^e siècle. Chez Koustodiev, la Russie n'est pas seulement représentée : elle est recréée avec une intensité, une générosité et une profondeur qui touchent à l'universel. Grand maître de la couleur, il a su donner à un imaginaire populaire une forme durable et souveraine.

Cette œuvre apparaît comme une véritable ode à la Russie, un hommage vibrant à ses traditions, à ses paysages, à ses figures et à son âme collective. Elle condense tout ce que l'on rêve et imagine lorsque l'on évoque la Russie : ses lumières dorées, ses coupoles, ses foules animées, ses saisons, ses rythmes et ses silences. Plus qu'une représentation, elle offre une vision rêvée, presque idéale, où le réel se mêle à la mémoire et à l'imaginaire pour composer un monde intensément vécu. Dans cette œuvre, comme dans les plus grandes de son corpus, se déploie une vision d'une beauté rare, à la fois lumineuse et mélancolique, où la vie, malgré tout, triomphe par la peinture. Par sa qualité, son histoire et sa redécouverte, elle s'inscrit pleinement parmi ces œuvres essentielles qui permettent aujourd'hui de mesurer, avec une acuité renouvelée, la place exceptionnelle de Boris Koustodiev dans l'histoire de l'art.

RAÏSSA RAPOPORT-ISSERLIN

La provenance de ce tableau est liée à Raïssa Rapoport-Isserlin (Liepāja, 1906 - Paris, 1997).

Elle est la fille de Haïm Rapoport (Orel, 1869 - ?) et de Scheina Mekler (Vitebsk, 1876 - ?). La famille se trouve en Russie après 1920. Le tableau a pu être acquis à cette période par les parents, ou transmis ensuite à l'une de leurs filles. Une autre hypothèse situe cette acquisition en Suisse dans les années 1950, directement par Raïssa Rapoport.

Quatrième d'une fratrie de cinq sœurs, elle grandit dans un environnement où les pratiques artistiques sont présentes, notamment à travers un cousin lié au Théâtre Vakhtangov. Elle dessine et développe une attention soutenue aux images et aux objets, ainsi qu'une mémoire précise des lieux et des personnes. Elle n'a pas de descendance directe. La transmission s'effectue au sein du cercle familial élargi. Dans les dernières années de sa vie, installée à Boulogne-Billancourt, elle remet le tableau à un petit-neveu. Elle n'en commente pas la valeur artistique et exprime simplement le souhait de ne pas le voir disparaître.

Conservé depuis dans une sphère privée, le tableau réapparaît aujourd'hui pour la première fois depuis sa présentation en 1920, retrouvant, un siècle plus tard, son exposition au regard public.



88

Nikolaï Oskarovitch FREIMAN (Riazan, 1885 - Moscou, 1977)

Projet de décor pour "Sadko" (1910)
Aquarelle, mine de plomb et rehauts dorés sur papier, non signé, daté en bas. Au dos une annotation en cyrillique "Dessiné par l'artiste pour l'appartement de Yulia Nikolaïevna Vichnevetskaïa, 1908 (inscription de la main de l'artiste)". Encadré.
H. 19 x L. 23,5 cm.

Note

D'après l'inscription manuscrite au dos, il s'agirait d'un décor pour l'appartement de Yulia Nikolaïevna Vichnevetskaïa (1850-1915), célèbre professeure de chant dont le travail fut très apprécié par A. Borodine et de V. Stasov notamment.

Historique

Nikolai Oskarovitch Freiman (1885-1977) est un peintre, graphiste et chercheur du patrimoine architectural russe. Né à Riazan, il montre très tôt un talent pour le dessin, qu'il développe durant ses études à Moscou, entre université, ateliers d'artistes et formation théâtrale. Dans les années 1910-1920, il travaille pour le théâtre (décors, costumes) et l'édition, tout en servant pendant la Première Guerre mondiale puis dans les structures artistiques de l'Armée rouge. Formé ensuite au VKhUTEMAS, il s'oriente vers le dessin et l'étude du patrimoine populaire, notamment l'architecture en bois et les chapelles rurales, sujet auquel il consacre des relevés et recherches importants.

400/600 €



89

Natalia Sergueïevna GONTCHAROVA (Ladyjino, 1881 - Paris, 1962)

Projet de costume pour "Catherine" de "La petite Catherine".
Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier, signé en bas à gauche "N. Gontcharova" et annoté en haut à droite "Catherine". Encadré.
H. 45 x L. 29 cm (à vue).

Historique

"La Petite Catherine", pièce historique d'Alfred Savoir créée au Théâtre Antoine à Paris le 2 octobre 1930, s'attache à retracer les jeunes années de Catherine II de Russie, encore princesse étrangère en devenir. À travers une écriture vive et élégante, Savoir propose une lecture nuancée du personnage, mêlant légèreté théâtrale et finesse psychologique, dans la tradition d'un théâtre de mœurs nourri d'histoire pour laquelle Natalia Gontcharova conçoit toute une série de costumes.

Accueillie avec faveur par le public parisien, la pièce séduit par son équilibre entre reconstitution historique et accessibilité dramatique. Ce succès ne tarde pas à dépasser les frontières françaises : "La Petite Catherine" est rapidement reprise en tournée en Angleterre, en Allemagne et en Belgique, témoignant de l'attrait durable pour les grandes figures impériales et de la circulation active du répertoire théâtral européen dans l'entre-deux-guerres.

3 000/5 000 €



90

Alexandre Nikolaïevitch BENOIS (Saint Pétersbourg, 1870 - Paris, 1960)

Projet de décor pour "Le pavillon d'Armide"
Aquarelle et encre sur papier, signé en bas à gauche à la mine de plomb "Alexandre Benois" et annoté au dos "Ariane pour Ida / 1ere idée". Porte au dos des étiquettes de galeries à Bâle et Cologne. Encadré.
H. 16 x L. 23 cm.

Historique

L'annotation au dos de l'oeuvre "Pour Ida" de la main de l'artiste renvoie très probablement à Ida Rubinstein (1883-1960). Alexandre Benois et Ida Rubinstein étaient très liés par leur participation aux Ballets Russes, où ils ont contribué à renouveler profondément l'esthétique scénique du début du XX^e siècle.

1 500/2 000 €



91

Alexandre Nikolaïevitch BENOIS (Saint Pétersbourg, 1870 - Paris, 1960)

Projet de décor de théâtre (1916)
Aquarelle, encre et rehaut de gouache sur papier, signé et daté en bas à gauche en cyrillique "Alexandre Benois 1916". Petites déchirures et pliures.
H. 31 x L. 56,8 cm.

Historique

Cette oeuvre d'Alexandre Benois, s'inscrit dans son imaginaire récurrent du XVIII^e siècle européen. La représentation d'un théâtre à l'italienne, où le public devient spectacle, associée à la présence de drapeaux tricolores,

oriente clairement vers une évocation du monde théâtral français. Si l'hypothèse d'un projet scénographique pour le répertoire de Beaumarchais ou de Molière peut être envisagée, l'absence de toute action identifiable suggère plutôt une composition autonome, relevant de ces "fantaisies théâtrales" que Benois développe autour de la sociabilité aristocratique. Réalisée en 1916, l'oeuvre peut ainsi se lire comme une vision rétrospective et idéalisée d'un théâtre d'Ancien Régime, emblématique de la nostalgie cultivée par l'artiste.

6 000/8 000 €



92

Kassian Iaroslavitch GOLEÏZOVSKI (1892-1970)

Projet de costume pour un arlequin (circa 1918-1920)
Aquarelle et gouache sur papier, signé en cyrillique en bas à droite. Porte des tampons soviétiques en bas à gauche. Encadré.
H. 47 x L. 29,5 cm (à vue).

Historique

Ce projet de costume a été réalisé pour le ballet "Le Masque de la mort rouge" (1919), prévu pour une production restée inachevée au Théâtre Bolchoï sous la direction de Kassian Goleïzovski. Cette feuille s'inscrit dans le contexte de l'avant-garde moscovite des années 1920, dont Goleïzovski est une figure active, à la fois chorégraphe et danseur. Son travail explore de nouvelles relations entre corps, mouvement et costume, et influencera notamment George Balanchine. Une composition proche de Pogedaïeff témoigne de recherches formelles similaires au sein de ce milieu artistique.

400/600 €

93

Alexis Konstantinovitch KOROVINE (Moscou, 1897 - Paris, 1950)

Projet de costume pour "Burundaï" pour l'opéra "La légende de la ville invisible de Kitez" de Rimsky Korsakov
Technique mixte sur papier avec rehauts argentés, signé en bas à droite en cyrillique "AKorovine" et titré en haut "Kitez/Burundaï". Encadré.
H. 43 x L. 31,5 cm (à vue).

300/500 €

94

Alexis Konstantinovitch KOROVINE (Moscou, 1897 - Paris, 1950)

Projet de costume pour "Bedai" pour l'opéra "La légende de la ville invisible de Kitez" de Rimsky Korsakov
Technique mixte sur papier avec rehauts argentés, signé en bas à droite en cyrillique "AKorovine" et titré en haut "Kitez/Bedai". Encadré.
H. 43 x L. 31,5 cm (à vue).

300/500 €



Konstantin Korovine (1861-1939)



95

Konstantin Alexeïevitch KOROVINE (Moscou, 1861 - Paris, 1939)

Les danseurs géorgiens
Huile sur carton, trace de signature en bas à gauche.
Porte au dos un tampon de l'atelier de l'artiste en cyrillique.
Encadré.
H. 33 x L. 41 cm

6 000/8 000 €



96

Mikhaïl Stepanovitch TKATCHENKO (Kharkiv, 1860 - Sloviansk, 1916)

Dernière lumière sur la khata (1906)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite en rouge. Encadrée.

H. 38 x L. 46,5 cm.

2 000/3 000 €



97

Nikolai Petrovitch BOGDANOV-BELSKY (Shitiki, 1868 - Berlin, 1945)

Les deux frères (1934)

Huile sur toile, signée et datée en latin en bas à gauche "Bogdanoff-Belsky 1934". Encadré.

H. 66,5 x L. 78,5 cm.

Provenance

Collection privée française.

Historique

Nikolai Petrovitch Bogdanov-Belsky place l'enfance au cœur de son œuvre, en particulier celle des campagnes russes dont il est lui-même issu. Formé auprès de Sergueï Ratchinski puis dans la tradition des Ambulants, il développe un regard attentif et direct sur ce monde rural, privilégiant des scènes de la vie quotidienne où les enfants apparaissent le plus souvent dans des moments d'apprentissage, de jeu ou de sociabilité. Cette enfance est généralement empreinte d'une certaine vitalité, parfois même d'une forme de bonheur simple, inscrit dans un cadre collectif.

Dans cette toile de 1934, l'approche se fait plus retenue. Deux jeunes garçons sont représentés assis côte à côte sur une planche posée sur un muret de pierre. Leurs pieds nus, leurs vêtements simples et leurs casquettes les inscrivent clairement dans un milieu paysan. Les figures sont immobiles, tournées vers un horizon indéterminé, comme absorbées dans une forme de méditation silencieuse. Le paysage, collines cultivées, herbes hautes, ciel chargé, prolonge cette impression. Traité dans une gamme de tons sourds, dominée par les ocres, les verts et les gris, il enveloppe les figures sans les isoler, participant à cette atmosphère suspendue.

Cette peinture appartient à la période tardive de l'artiste, durant laquelle son œuvre tend vers une forme de simplification et de concentration du motif. L'enfance, sujet constant chez Bogdanov-Belsky, y perd en animation ce qu'elle gagne en profondeur : moins descriptive, plus intériorisée, elle devient ici un espace de réflexion silencieuse.

15 000/20 000 €



98

-
Sergueï Alexandrovitch DILAKTORSKY
(1859-1920)

Barque au clair de lune (circa 1900-1910)
Aquarelle sur papier, marouffé sur carton, signé en bas à droite en cyrillique. Encadré.
H. 18,6 x L. 32,8 cm (à vue).

Historique

Sergueï Alexandrovitch Dilaktorski (1859-1920) est un aquarelliste russe essentiellement consacré au paysage. Son œuvre privilégie des motifs naturels liés aux scènes de chasse, où la présence humaine reste discrète au profit d'une observation sensible de la faune et des sous-bois. Il travaille principalement en Crimée, à Yalta, Gourzouf et sur la côte sud, mais aussi dans la Russie centrale et le Nord, explorant des atmosphères variées. Ses petites aquarelles, souvent d'un format intime, captent des instants de nature avec spontanéité et délicatesse, dans une veine à la fois descriptive et évocatrice. Ses œuvres sont notamment conservées au Musée Russe à Saint-Petersbourg, au Musée d'Art de Simferopol en Crimée et à la Galerie d'Art d'Alma-Ata au Kazakhstan.

L'œuvre est accompagnée d'un certificat de Monsieur Valeri Stanislavovitch Silaev en date du 05/03/2026.

800/1 000 €



99

-
Vladimir Nikolaevitch FEDOROVITCH
(1871-1928)

Vacher surveillant le troupeau (1916)
Huile sur toile marouffée sur carton, signée et datée en bas à gauche en cyrillique, au dos une dédicace en partie effacée. Encadré.
H. 29 x L. 34,8 cm.

800/1 000 €



100

-
Mikhaïl Vassilievitch BOSKIN (1875-1930)

Chevaux à l'attache (1914)
Huile sur toile, signée et datée en cyrillique en bas à droite. Encadré.
H. 37,5 x L. 53,5 cm.

400/600 €



101

-
Albert Alexandrovitch BENOIS
(Saint-Petersbourg, 1888 - Paris, 1960)

Vue de la cathédrale Saint-Basile le Bienheureux
Aquarelle sur papier, signé en bas à droite "Albert A. Benois". Encadré.
H. 41 x L. 51 cm (à vue)

800/1 000 €



102

-
Albert Nikolaïevitch BENOIS
(Saint-Petersbourg, 1852 - Fontenay-aux-Roses, 1936)

Voilier sur le Nil
Aquarelle sur papier, signé en bas à droite "A. BENOIS". Encadré.
H. 9 x L. 15,5 cm (à vue).

L'œuvre est accompagnée d'un certificat de Monsieur Valeri Stanislavovitch Silaev en date du 05/03/2026.

1 000/1 500 €



103

-
Albert Nikolaïevitch BENOIS
(Saint-Petersbourg, 1852 - Fontenay-aux-Roses, 1936)

Barque sur la rivière
Aquarelle sur papier, non signé. Encadré.
H. 7 x L. 13 cm (à vue).

L'œuvre est accompagnée d'un certificat de Monsieur Valeri Stanislavovitch Silaev en date du 05/03/2026.

1 000/1 500 €

Georges Annenkoff (1889-1974)

104

Youri Pavlovitch ANNENKOV dit Georges ANNENKOFF (Petrovavlovsk, 1889 - Paris, 1974)

Nature morte (circa 1928)

Huile sur toile, signée en bas à gauche "G. ANNENKOFF".

Dans son cadre d'origine.

H. 90 x L. 71 cm.

Exposition

Exposition d'art russe ancien et moderne organisée par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1928, n°510 (étiquette au dos du cadre).

Provenance

- Acquis en 1928 par Armand KRINGS (1928-?), le grand-père du propriétaire actuel.

- Puis par descendance.

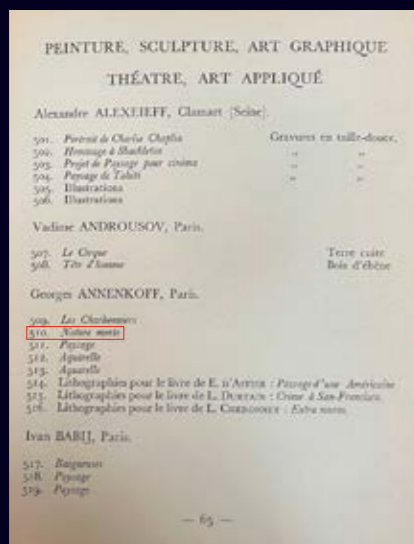
Historique

Chez Georges Annenkoff, la nature morte n'apparaît jamais comme un simple exercice de style ; elle constitue au contraire un espace de retrait, presque de résistance, au sein d'une œuvre largement dominée par le portrait et la représentation des figures de son temps. Formé à Saint-Petersbourg et immergé dans les cercles de l'avant-garde russe, Annenkoff s'impose, dans les années révolutionnaires, comme un observateur aigu des visages de l'Histoire. Ses portraits, tendus et analytiques, cherchent à saisir l'individu dans toute sa complexité intellectuelle et psychologique. L'exil parisien, à partir de 1924, infléchit profondément cette position. S'il poursuit avec succès sa carrière de portraitiste au sein des milieux littéraires et politiques, de Gide à Cocteau, de Mauriac à Elsa Triolet, de Maurice Paz à Léon Blum, son œuvre s'ouvre parallèlement à des formes plus silencieuses. Les natures mortes, qui émergent alors de manière ponctuelle mais significative, traduisent un déplacement du regard. Après avoir interrogé les figures, Annenkoff se tourne vers les objets, non comme motifs secondaires, mais comme lieux d'une expérience picturale plus intériorisée. Elles offrent un terrain où la tension propre au portrait se résout, où l'analyse cède progressivement la place à une forme de méditation plastique.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la toile présentée ici, exposée en 1928 au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles sous le titre Nature morte. La composition, centrée sur un bouquet disposé dans un pichet, s'organise autour de quelques objets usuels, une pipe, un couteau, dont la présence discrète introduit une dimension humaine indirecte. L'espace se structure par une succession de plans, rideau, garde-corps, ouverture, qui confèrent à la scène une profondeur mesurée, presque théâtrale. La palette, dominée par des bleus et des gris sourds, est ponctuée d'accents plus vifs dans le traitement floral, sans jamais rompre l'équilibre d'ensemble. La matière, travaillée par reprises et effacements, participe à cette recherche d'une forme instable, où les contours se dérobent au profit d'une perception plus diffuse. Ainsi, comme souvent dans les natures mortes d'Annenkoff, la table devient un lieu de condensation. Les objets, isolés, acquièrent une présence autonome, affranchie de toute fonction descriptive. La nature morte ne relève plus ici du registre décoratif, mais d'une réflexion plus profonde sur la permanence et la disparition, sur ce qui subsiste lorsque la figure humaine se retire.



Armand Krings. Archives familiales.



Catalogue d'exposition d'art russe, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1928, p.65, notre œuvre citée sous le numéro 510.

L'œuvre fut présentée en mai-juin 1928 lors de l'exposition d'art russe ancien et moderne organisée par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, sous le numéro 510, aux côtés de quatre autres peintures. C'est très probablement à la suite de cette exposition qu'elle fut acquise par Armand Krings, avant de demeurer conservée dans sa descendance jusqu'à aujourd'hui.

Né en 1898 à Mol, dans la province d'Anvers, Armand Krings appartient à une famille d'industriels du textile liée à la Lainière de la Campine. Très tôt, il développe un intérêt marqué pour l'art et évolue dans un environnement propice aux rencontres artistiques. Lors des séjours familiaux à Ostende, il côtoie notamment Constant Permeke et James Ensor, tandis que le peintre Jakob Smits compte parmi les proches de la famille. Dans les années 1920, il partage sa vie entre Bruxelles et Paris. Installé dans la capitale française, dans un appartement situé au-dessus de l'Olympia, où sa voisine de palier n'est autre que Mistinguett, il fréquente les milieux artistiques de Montparnasse et commence à constituer une collection significative. Il acquiert des œuvres de Foujita, Raoul Dufy, Vlaminck, Marie Laurencin, ainsi que d'artistes de l'École de Paris tels que Mané-Katz, Menkes ou Léon Zack. Cette insertion dans les réseaux artistiques se renforce encore par ses liens avec Geneviève Gallibert, élève de Dufy et proche de Jules Pascin, ainsi qu'avec Nico Mazaraki, marchand et collectionneur grec dont Dufy fit le portrait, aujourd'hui conservé au Centre Pompidou. Restée dans la famille jusqu'à aujourd'hui, cette œuvre témoigne non seulement de la sensibilité de Krings à la scène artistique de son temps, mais aussi de son intérêt pour la Russie des arts et des lettres, qu'il associait volontiers à l'univers des grands compositeurs qu'il écoutait avec passion.

Par la convergence de ses qualités formelles, l'ampleur du format, la rigueur de la construction, la grande subtilité de la lumière et la densité de la matière picturale, ainsi que par son caractère demeuré inédit, l'œuvre n'ayant pas été présentée au public depuis 1928, cette nature morte s'impose comme l'une des réalisations les plus abouties et les plus ambitieuses de la période parisienne d'Annenkoff.

80 000/120 000 €



105

Kliment Nikolaevitch REDKO (Kholm, 1897 - Moscow, 1956)
Couple enlacé
 Mine de plomb sur papier, non signé. Porte au dos une étiquette ancienne. Petites pliures et déchirures.
 H. 32 x L. 24 cm.

300/500 €

106

Ivan KULEFF (Rostov-sur-le-Don, 1893 - Montmorency, 1987)
Figure au chapelet (1953)
 Huile sur isorel, signé et daté en bas à droite "I. Kuleff 53", contresigné au dos avec l'adresse de l'atelier de l'artiste au "14 rue Lacretelle Paris 15".
 H. 55,4 x L. 38 cm

200/300 €

107

Nikolaï Egorovitch DRONNIKOV (Toula, 1930- Paris, 2025)
Portrait de Rudolf Noureev
 Huile sur toile, signée en haut à gauche en cyrillique. Encadré.
 H. 61 x L. 50,5 cm.

200/300 €

108

Konstantin Pavlovitch KOUZNETSOV (Jelnino, 1863 - Paris, 1936)
Vue de Notre-Dame de Paris
 Huile sur toile, signée en bas à droite à la mine de plomb, contresignée au dos avec l'adresse de son atelier au "48 Rue Boissonnade". Encadré.
 H. 33 x L. 55,5 cm.

1 500/2 000 €

109

Ivan Konstantinovitch LEBEDEV dit Jean LÉBÉDEFF (Bogorodsk, 1884 - Nîmes, 1972)
Rue à Montmartre à Paris
 Huile sur toile, monogrammée en bas à gauche "JL.", au dos une esquisse à l'huile d'un château. Encadré.
 H. 61 x L. 50 cm

500/700 €





110

- Constantin Alexandrovitch WESTCHILOFF (Saint-Petersbourg, 1878 - New-York, 1945)

Vagues sur les rochers

Huile sur toile, signée en latin en bas à gauche. Petits manques en bordure.
H. 50 x L. 61 cm.

Provenance

Collection privée, Argentine.

3 000/5 000 €



111

- Georges LAPCHINE (Moscou, 1885 - Paris, 1950)

Vue de Capri (1944)

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche "G. Lapchine 44". Taches.

Encadré.
H. 55,5 x L. 100 cm.

3 000/5 000 €



112

- Georges LAPCHINE (Moscou, 1885 - Paris, 1950)

Vue de Capri

Huile sur isorel, signé en bas à gauche "G. Lapchine". Encadré.
H. 22,2 x L. 27 cm.

800/1 200 €



113

- **Martiros Sergueïevitch SARIAN**
(Rostov-sur-le-Don, 1880 - Erevan, 1972)
Village Toumanian (1958)
 Aquarelle sur papier, signé et daté en bas à gauche. Encadré.
 H. 30 x L. 27,5 cm (à vue).

Provenance
 - Dr Shahin Khachatryan, Arménie.
 - Acquis auprès de ce dernier en Arménie dans les années 1980.

Cette œuvre est accompagnée d'une note manuscrite de Shahin Khachatryan, directeur du musée Martiros Saryan (1967-2005), au dos de l'œuvre.

3 000/5 000 €



114

- **Félix VARLAMICHVILI dit VARLA**
(Kutaisi, 1903 - Paris, 1986)
A la campagne
 Technique mixte sur carton, signé en bas à gauche "Varla", titré au dos. Encadré.
 H. 34 x L. 41,5 cm.

2 000/3 000 €



115

- **Alexandre Evguenevitch IACOVLEFF (Saint-Pétersbourg, 1887 - Paris, 1938)**
Portrait de Rakan Cheikh des Sha'a (1931)
 Pastel, sanguine et craie noire sur papier, non signé, titré, localisé et daté en bas à gauche "Rakan/Cheikh des Sha'a/Palmyre/9 avril 1931". Encadré.
 H. 67 x L. 51 cm (à vue).

Historique
 Alexandre Iacovlevitch (1887-1938), peintre d'origine russe formé à Saint-Pétersbourg, est surtout connu pour ses grands voyages en Afrique et en Asie dans les années 1920 et 1930, notamment dans le cadre des expéditions Citroën, membre de la Croisière Noire puis puis de la Croisière Jaune. Ces expériences marquent profondément son œuvre : il y développe un regard à la fois précis, presque documentaire, et profondément humain sur les populations qu'il rencontre. Ce portrait, réalisé à Palmyre en janvier 1931, s'inscrit dans cette période de voyages. Il représente Rakan, cheikh des Sha'a, saisi dans une pose simple, assise, mais avec une présence très forte. Iacovlevitch travaille ici à la craie et au pastel, avec une palette dominée par des ocres chauds qui évoquent directement le paysage désertique syrien.

Le contraste est frappant entre le traitement assez libre du vêtement, posé par larges masses rapides, et la précision du visage et des mains. Le regard, direct, presque immobile, donne toute sa force au portrait et traduit bien l'attention que Iacovlevitch portait à ses modèles, souvent représentés avec dignité et sans effet exotique appuyé. Cette œuvre est caractéristique de son travail de voyage : à mi-chemin entre étude sur le vif et portrait abouti, elle témoigne de sa capacité à capter rapidement une personnalité, tout en ancrant la figure dans son environnement culturel.

Un certificat de Madame Caroline Haardt de la Baume, n°171-17, en date du 22/09/2017, sera remis à l'acquéreur.

15 000/20 000 €



116

Dimitri Semenovitch STELLETSKY
(Brest-Litovsk, 1875 - Sainte-Geneviève-des-Bois, 1947)

La Mère de Dieu de Smolensk
Aquarelle et gouache sur papier non signé, au dos de la feuille des esquisses à la mine de plomb. Petites déchirures et petits manques.
H. 30 x L. 24 cm.

200/300 €

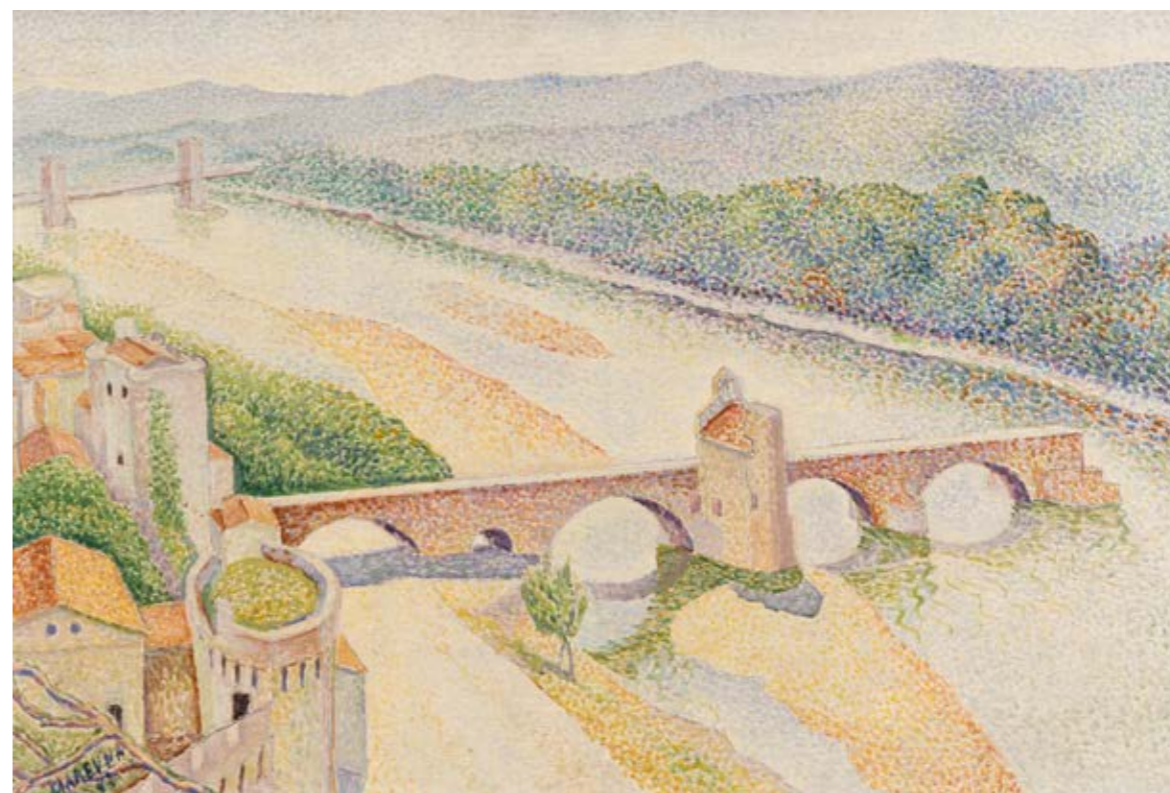


117

Dimitri Semenovitch STELLETSKY
(Brest-Litovsk, 1875 - Sainte-Geneviève-des-Bois, 1947)

L'Immaculée conception, d'après Murillo
Aquarelle et gouache sur papier, signé à la mine de plomb en bas à gauche. Petites déchirures. Fixé sous verre.
H. 35 x L. 25 cm.

300/500 €



118

Marevna VOROBIEV-STEELSKEYA dite Marie VOROBIEFF dite MAREVNA (Tcheboksary, 1892 - Londres, 1984)

Le pont d'Avignon (1942)
Huile sur panneau, signé et daté en bas à gauche, contresigné et titré au dos "Avignon". Encadré.
H. 45,5 x L. 68 cm.

6 000/8 000 €



119

Sergueï Ivanovitch CHARCHOUNE dit Serge CHARCHOUNE
(Bougourouslan, 1888 - Villeneuve-Saint-Georges, 1975)

Figure verte au repos (1955)
Huile sur panneau, signé en bas à droite. Encadré.
H. 22,8 x L. 55 cm.

Oeuvres en rapport

Deux œuvres similaires sont reproduites dans le tome IV du catalogue raisonné par Pierre Guénégan, N°155/005 et N°155/005bis.

L'oeuvre est accompagnée d'un certificat de Monsieur Pierre Guénégan en date du 13/03/2017, n°311/2017, et sera reproduite dans le supplément au catalogue raisonné en préparation.

3 000/5 000 €

Boris Zaborov (1935 - 2021)

Boris Zaborov, figure singulière de la scène artistique soviétique de la seconde moitié du XX^e siècle, élabore une œuvre traversée par une tension constante entre mémoire intime et histoire collective.

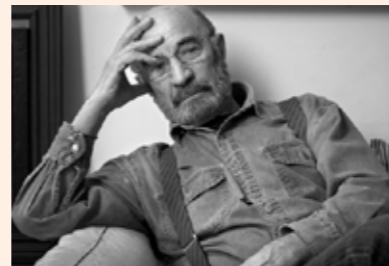
Cette collection n'envisage qu'un fragment, certes limité mais néanmoins décisif, de sa production, correspondant aux années qui précédèrent son départ en exil en 1980. Loin d'être périphérique, cet ensemble s'inscrit au contraire dans une phase essentielle de la formation de son langage plastique.

À l'issue de ses études à l'Institut Sourikov de Moscou en 1961, institution majeure de l'enseignement académique soviétique, Zaborov regagne Minsk. Le séjour moscovite, vécu au sein d'établissements placés sous l'autorité de l'Académie des beaux-arts, avait profondément façonné son regard. Il y avait trouvé un accès à un champ intellectuel plus vaste, nourri par des circulations d'idées et d'images relativement moins contraintes, qui contribuèrent à affermir une sensibilité déjà en décalage avec les normes esthétiques officielles.

De retour en Biélorussie, l'artiste se heurte à la prégnance du réalisme socialiste, dont il récuse aussi bien les formes que les fondements idéologiques. Incapable, et surtout peu disposé, à s'y conformer, il s'oriente, à l'instar de plusieurs de ses contemporains et proches, parmi lesquels Ilya Kabakov et Érik Boulatov, vers l'illustration éditoriale, espace marginal mais toléré, qui lui permet d'inscrire sa pratique dans un cadre professionnel légal.

Ce déplacement ne saurait toutefois être interprété comme un renoncement.

En marge de cette activité, Zaborov poursuit avec constance une recherche picturale personnelle, qu'il considère comme le véritable lieu de sa vocation, un espace intérieur où se mettent en place les éléments constitutifs de son œuvre à venir.



120

Boris Abramovitch ZABOROV
(Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Autoportrait (1963)

Huile sur toile, signée et datée au dos sur le châssis. Encadré.
H. 66 x L. 54,5 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

Historique

Dans les années 1960-1970, le rideau de fer commence à se fissurer, lentement, dans une tension encore perceptible. Les artistes comptent parmi les premiers à capter ces infimes déplacements, cette ouverture fragile du champ des possibles. L'exposition consacrée à Pablo Picasso, présentée en 1956 au musée Pouchkine à Moscou, constitue à cet égard un moment décisif dans le parcours de Boris Zaborov. Elle agit comme une révélation durable. Dès lors, l'œuvre de Picasso s'impose pour lui comme l'incarnation d'un accomplissement créateur absolu, une mesure à l'aune de laquelle penser la liberté de l'artiste.

L'Autoportrait de Boris Zaborov, réalisé en 1963, peut ainsi se lire comme une forme d'hommage, presque une déclaration adressée à ce génie tutélaire.

8 000/10 000 €



121

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Le Kremlin de Novgorod

Tempera sur bois, non signé. Encadré.
H. 75 x L. 55,5 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

6 000/8 000 €



122

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Vue d'une ville (1967)

Tempera et laque sur bois, signé et daté en bas à droite en cyrillique, contresigné au dos. Encadré.
H. 62,5 x L. 43 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

6 000/8 000 €



123

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Ruelle de Tallinn (1963)

Tempéra sur carton, signé et daté en bas à droite en cyrillique, contresigné et titré au dos. Encadré.

H. 67,5 x L. 47,5 (à vue).

Provenance

Famille de l'artiste.

5 000/7 000 €



124

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Vue de la ville Palanga (1963)

Tempéra sur bois, signé et daté en bas à gauche en cyrillique, contresigné et titré au dos. Encadré.

H. 65 x L. 49 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

Historique

À cette période, l'Union des artistes mettait en place, de manière régulière, des séminaires au sein des Maisons de la création. L'une d'elles était établie dans la station balnéaire de Palanga où, saisi par la beauté silencieuse et presque suspendue des paysages baltes, Boris Zaborov entreprit une série de paysages aujourd'hui réunis dans cette exposition.

Ces œuvres laissent déjà entrevoir les qualités qui, plusieurs décennies plus tard, viendront fonder sa période parisienne : une construction rigoureuse de la composition, une retenue chromatique savamment maîtrisée, et cette poésie du silence qui deviendra l'un des axes les plus profonds de son œuvre.

5 000/7 000 €



125

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

La chute d'Icare (1975)

Huile sur isorel, monogrammé et daté en bas à droite en cyrillique. Encadré.

H. 47,5 x L. 65 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

4 000/6 000 €

126

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Le prisonnier (1974)

Huile sur bois, signé, daté et titré au dos en cyrillique. Encadré.

H. 74,5 x L. 34 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

6 000/8 000 €

127

Boris Abramovitch ZABOROV (Minsk, 1935 - Paris, 2021)

Judith avec la tête d'Holopherne (1966)

Huile sur bois, signé, titré et daté en dos en cyrillique. Encadré.

H. 62 x L. 35 cm.

Provenance

Famille de l'artiste.

6 000/8 000 €



Historique

L'année 1962 est marquée par l'un des événements les plus significatifs de la vie culturelle soviétique : la publication, dans la revue "Novy Mir", du récit d'Alexandre Soljenitsyne "Une journée d'Ivan Denisovitch". Dans ce contexte de frémissement intellectuel, ce que l'on désigne alors comme l'« art non officiel » s'affirme déjà en marge des institutions. Pour donner forme à une expérience intérieure désormais irréductible aux langages convenus, il appelle une transformation des moyens plastiques, une intensification de l'expression capable de porter une parole plus directe, presque plus urgente.

Parmi les œuvres de Boris Zaborov relevant de cette période figurent "Judith avec la tête d'Holopherne", "ZK" et "La Chute d'Icare". Ces compositions témoignent d'une recherche plastique et existentielle qui trouve un écho particulier dans le travail d'Oleg Tselkov, avec lequel Zaborov entretient alors des liens étroits. Amis de longue date, ils travaillent côte à côte et partagent un même questionnement sur la figure humaine, envisagée comme lieu de tension, de déformation et d'intensité expressive.

Si leurs chemins se croisent dans ces années de formation, ils s'en détachent ensuite. Là où Boris Zaborov s'oriente progressivement vers une voie plus intérieure et mémorielle, Oleg Tselkov poursuit, avec une constance remarquable, l'exploration de ce thème de la figure, qu'il déclinera tout au long de sa carrière. Ces œuvres apparaissent ainsi comme le témoignage d'un moment de proximité artistique, où se dessinent, dans une même impulsion, des trajectoires appelées à se différencier.



128

Mikhaïl Mikhaïlovitch CHEMIAKINE (Russie, né en 1943)

L'empereur Paul Ier voyant un rêve (1979)
Aquarelle et encre sur papier, signé, daté et localisé "Toulon" en cyrillique en bas à droite, titré en haut à gauche. Encadré. H. 25 x L. 32 cm (à vue).

2 000/3 000 €

129

Mikhaïl Mikhaïlovitch CHEMIAKINE (Russie, né en 1943)

Homa Greco (1978)
Aquarelle et encre sur papier, signé, daté et titré en bas à droite. Au dos une étiquette autographe de Chemiakine "Collection John Lawrence Faessel (...) M. Chemiakine 79" et une étiquette de la galerie Borghi & Co à New York. Encadré. H. 32,5 x L. 24,8 cm.

Provenance

- Ancienne collection John Lawrence Faessel.
- Collection privée.

2 000/3 000 €



130

Ivan Ivanovitch GODLEVSKY (1908-1998)

Le chantier naval de Sébastopol (1961)
Huile sur carton, signé en bas à gauche. Porte au dos une étiquette en cyrillique "A nos bons amis Youri et Lioubov Klimov de la part de la famille Godlevsky/Vera & Ivan/18.12.95". Encadré. H. 47 x L. 62 cm.

800/1 200 €



131

Valery Grigorievitch KOKOURINE (1930-2019)

Les meules (1975)
Huile sur carton, signé et daté en bas à droite en cyrillique. Porte au dos des étiquettes soviétiques. Encadré. H. 58 x L. 77 cm.

1 000/1 500 €



132

-
Léonid & Rimma BRAÏLOVSKY (1867-1937/1877-1959)

Traineau en hiver dans une rue de Moscou

Huile sur panneau, signé en latin en bas à gauche "L. e R. Braïlovsky".

H. 30,5 x L. 65 cm.

1 500/2 000 €



133

-
Pierre Petrovitch PERCHINE (1877-1956)

Troïka lancée au galop dans la neige

Aquarelle sur papier, signé en bas à droite. Encadré.

H. 30 x L. 45 cm (à vue).

300/500 €



134

-
**École russe du XX^e siècle,
d'après Ivan Yakovlevitch BILIBINE (1876-1942)**

Vue du port de Veliki Oustioug

Huile sur toile, marouffée sur carton, non signée. Encadrée.

H. 24,5 x L. 30 cm (à vue).

300/500 €



135

-
Roustam Usmanovitch KHAMDAMOV (Tachkent, 1944)

Portrait de Jeanne Moreau (1991)

Aquarelle et encre sur papier, monogrammé et daté en bas à droite. Un petit manque en bas à droite.

H. 40,6 x L. 30,5 cm.

Historique

Roustam Ousmanovitch Khamdamov, figure singulière du cinéma et des arts visuels soviétiques puis russes, entretient un lien étroit avec Jeanne Moreau à travers une collaboration artistique devenue presque mythique. L'actrice incarne en effet le rôle principal de "Anna Karamazoff" (1991), film conçu par Khamdamov comme une œuvre totale, à la frontière du cinéma, du théâtre et de la composition picturale.

3 000/5 000 €



136

-
Roustam Usmanovitch KHAMDAMOV (Tachkent, 1944)

Femme au chapeau (1995)

Aquarelle et encre sur papier, monogrammé et daté en bas à droite.

H. 45,5 x L. 37 cm.

600/800 €



137

Piotr Ivanovitch BELENOK (1938-1991)

La vague (1979)

Technique mixte sur papier, signé et daté en cyrillique en bas à droite. Encadré.
H. 70 x L. 59 cm (à vue).

2 000/3 000 €





138

Timbale en argent (875 millièmes) à décor repoussé de rocailles, de colombes et gravé au centre du prénom "Daisy". Chocs et enfoncements. Moscou, 1777. Orfèvre : "FG" en cyrillique, non répertorié. H. 8,4 cm. Poids : 81,1 g.

300/500 €

139

Pince à sucre en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor de rocailles et feuillages de style Louis XV. Oxydations. Saint-Petersbourg, 1861. Orfèvre : NICHOLLS & PLINCKE. L. 14 cm. Poids : 47,2 g.

100/150 €



140

Tcharka en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor de style néoclassique figurant des allégories à l'antique dans des cartouches, la prise en forme d'une tête d'aigle, le col et la base à décor de frises de fleurs et feuillages. Quelques chocs. Saint-Petersbourg, 1825. Orfèvre : probablement "RM" en cyrillique. H. 8 x D. 6,5 cm. Poids : 98,0 g.

300/500 €



141

Partie de ménagère dépareillée en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et comprenant 3 couteaux à décor uni, 3 cuillères à potage gravées des initiales en cyrillique "MSS", 1 cuillère à potage à décor d'un trophée militaire, une cuillère de service gravée du monogramme en cyrillique "EP" et 3 cuillères à dessert gravées du même monogramme. Oxydations et usures. Saint-Petersbourg et Moscou, 1827-1831-1868. Orfèvres : SAZYKOV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale, Samuel FILANDER et autres. L. 28 cm (cuillère de service) ; L. 21,5 cm (couteau) ; L. 22,5 (cuillère à potage) ; L. 15 cm (cuillère à dessert). Poids total : 636,4 g. ON Y JOINT deux cuillères à dessert en métal.

800/1 000 €



142

Partie de service à thé en argent 84 zolotniks (875 millièmes) comprenant une théière, un sucrier couvert et un pot à lait à décor repoussé de larges godrons, frises de roses feuillagées, les cols à décor denté, les prises en os sculpté. Intérieur vermeil. Légères usures. Saint-Petersbourg, 1830, Odessa, 1841 et 1842. Orfèvres : Carl SAVARY (théière) et autres. H. 14,5 x L. 25 cm (théière) ; H. 14 x L. 22 cm (sucrier) ; H. 12,5 x L. 15 cm (pot à lait). Poids brut total : 1441,4 g.

1 500/2 000 €



143

Flûte à champagne en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor appliqué de branches fleuries, la base chantournée à décor d'une frise de feuilles d'acanthe. Légères usures et désaxée. Saint-Petersbourg, circa 1830. Orfèvre : Ivan CHICHKINE (actif, 1818-1850). H. 20,5 cm. Poids : 135,5 g.

300/500 €



144

Grand plat ovale en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes), le bord à décor d'une frise de godrons et gravé au revers du chiffre "16". Quelques rayures. Saint-Petersbourg, 1827. Orfèvre : probablement Henrik TALLBERG (poinçon illisible). L. 48,5 x P. 33 cm. Poids : 1854,1 g.

3 000/5 000 €



145

Coquetier de voyage en vermeil et argent 84 zolotniks (875 millièmes) s'ouvrant en deux parties et gravé en cyrillique "Le christ est ressuscité" et "En vérité, il est ressuscité" dans le style Néo Russe. Légères usures.
Moscou, circa 1880.
Orfèvre : Sergueï Ivanov AGAFONOV.
H. 10,8 cm. Poids : 74,7 g.

400/600 €



146

Timbale tripode en vermeil et argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé en cyrillique du proverbe "Buvez à votre santé" et d'une isba dans le style Néo Russe. Légères usures.
Moscou, 1888.
Orfèvre : probablement "G.A." en latin.
H. 8,5 cm. Poids : 103,1 g.

200/300 €



147

Paire de petits plateaux circulaires en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes), l'un à décor du monogramme en cyrillique "EP" dans un entourage d'entrelacs de et rinceaux de style Néo Russe, l'autre à décor d'un cartouche vierge sur fond de damiers et d'une frise d'ondes. Quelques usures.
Un portant une étiquette ancienne du magasin GRATCHEV.
Saint-Petersbourg, 1838 et Moscou, 1867.
Orfèvres : Pavel OVCHINNIKOV et poinçon effacé.
D. 19,5 et 16,8 cm. Poids total : 358,6 g.

400/600 €

148

Suite de 6 cuillères à café en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le dos des cuillères à décor niellé de monuments de la ville de Moscou, les manches en partie torsadés.
Conservées dans leur écrin d'origine de la maison N.G. Prudnikov à Moscou (charnière accidentée).
Moscou, 1899-1908.
Orfèvre : Stepan Kouzmitch LEVINE.
L. 11 cm. Poids brut total : 80,0 g.

600/800 €

149

Grand cadre photographique en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé d'une frise de motifs et d'entrelacs de style Néo Russe, le dos en bois et reposant sur un pied chevalet ajouré en bronze doré. Bon état.
Moscou, 1892.
Orfèvre : probablement AF. SAXONOV.
H. 40,5 x L. 31,5 cm.

1 000/1 500 €



150

Beau porte-verre à thé en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé de style Néo Russe figurant une ville et des arcades devant lesquelles se tiennent des allégories des saisons, la prise en forme d'une branche et reposant sur une base formée par des branches entrelacées. Quelques usures.
Porte une étiquette sous la base du marchand "KLIMOV N°34".
Saint-Petersbourg, 1868.
Orfèvre : A.YA. SOKOLOV (actif, 1867-1892).
H. 12 x D. 8,5 cm. Poids : 279,5 g.

800/1 000 €



151

Boîte en bronze doré à décor en trompe l'œil imitant une bourse en cuir fermée par une corde, le couvercle s'ouvrant à charnière et appliqué sur le dessus d'un entassement de pièces notamment des roubles, des monnaies autrichiennes, certaines datées de 1852. Quelques chocs.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 10 x L. 12 cm.

600/800 €





152

Sucrier à anse en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé du monogramme "XR" sous couronne princière, le col bordé d'une frise de perles. Un choc. Saint-Petersbourg, circa 1890. Orfèvre : probablement Vassili KANGIN. H. 12 x D. 11,5 cm. Poids : 253,1 g.

400/600 €



155

Suite de 9 cuillères à dessert en argent vermeil 84 zolotniks (875 millièmes), le dos des cuillères à décor niellé de monuments de la ville de Moscou, les manches en partie torsadés. Légères usures. Moscou, 1887. Orfèvre : Roman ARISTARKHOV. L. 14,5 cm. Poids brut total : 203,3 g

400/600 €

156

Pommeau d'ombrelle en argent (875 millièmes) à décor niellé de l'inscription en cyrillique "Yalta" et de la date "18 VIII 1899" dans un entourage de rinceaux. Quelques usures. Russie, circa 1899. Sans poinçon apparent. H. 10,5. Poids brut : 38,5 g.

80/100 €



153

Porte monnaie en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor de fleurs et d'un cartouche gravé du monogramme "AO", s'ouvrant à charnière par un bouton poussoir. Petits chocs. Saint-Petersbourg, circa 1890. Orfèvre : Pekka J. SILVENTOINEN. L. 5 x P. 7,5 cm. Poids : 43,0 g.

100/200 €

154

Timbale en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor niellé d'une vue du Kremlin dans un cartouche et de la dédicace en allemand "En souvenir, au fidèle Korra von Akwamarinoff / Moscou 1 janvier 1904" et dans un entourage de rinceaux feuillagés et frises de grecques. Chocs. Moscou, 1899-1908. Orfèvre : "ACH" en cyrillique, non répertorié. H. 8 x D. 6,7 cm. Poids brut : 101,1 g.

400/600 €



158

Paire de flambeaux de Sabbath en argent 84 zolotniks (875 millièmes), les fûts à décor cannelé, la base bombée et circulaire à décor de pampres de vignes, et reposant sur trois pieds ajourés. Quelques usures et chocs. Saint-Petersbourg, 1899-1908. Orfèvre : J. EHRLICH. H. 38 cm. Poids total : 905,9 g.

600/800 €

159

Grand plateau en argent (875 millièmes) de forme rectangulaire à bords chantournés, à décor gravé au centre de rinceaux et feuillages entrelacés, les prises mouvementées à décor ciselé de feuilles d'acanthé et feuilles de lierre. Bon état, quelques rayures. Moscou, circa 1850. Orfèvre : probablement Alexander EGOROV. L. 60 x P. 35,5 cm. Poids : 1675,5 g.

3 000/5 000 €



157

Suite de 6 salerons tripodes et 5 pelles à sel (une manquante) en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé d'un cartouche vierge et de frises de motifs losangiques. Conservés dans leur écrin d'origine à la forme en bois appliqué sur le couvercle du monogramme "SR" sous couronne princière, l'intérieur garni de velours et de soie violette (accident à la charnière). Moscou, 1885. Orfèvre : Alexander FULD. H. 2,4 x D. 4,2 cm (saleron) ; L. 5,5 cm. Poids total : 140,0 g.

1 500/2 000 €





160

Lot de deux cuillères à caviar dont :
1 cuillère en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le dos du cuilleron à décor d'une volute et de feuillages.
1 cuillère en argent soviétique (875 millièmes).
Moscou, 1908-1917 et époque soviétique.
Orfèvres : probablement "KP" en cyrillique et "TF8".
L. 19,5 cm. Poids total : 150,0 g.

150/200 €



161

Plateau en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de forme chantournée à décor gravé d'un traîneau dans la neige dans un entourage de fleurs et de motifs de style Néo Russe.
Un accident, et quelques usures.
Moscou, 1881.
Orfèvre : Pavel DMITRIEV.
L. 43 x P. 25 cm. Poids : 626,0 g.

200/300 €

162

Boîte à priser en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de forme chantournée à décor gravé de bouquets de fleurs, de rocailles et de cartouches. Intérieur vermeil. Légères usures.
Accompagnée d'une étiquette de la galerie De Chiara à Strasbourg.
Moscou, 1848.
Orfèvre : "PV" en cyrillique, non répertorié.
L. 10 x P. 3,8 x H. 3,5 cm. Poids : 138,6 g.

200/300 €



163

Suite de 5 cuillères à dessert en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le dos des cuilleron à décor de monuments de la ville de Moscou, les manches en partie torsadés. Quelques usures.
Moscou, circa 1875.
Orfèvre : "JA" en cyrillique.
L. 13 cm. Poids total : 104,8 g.

100/150 €



164

Corbeille à pain en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor en trompe l'oeil imitant de la vannerie et recouvert d'un tissu à franges aux motifs de style Néo Russe, et reposant sur quatre pieds, gravé au revers en français "St Pétersbourg /30 juin 1872". Bon état.
Moscou, 1871.
Orfèvre : Pavel OVCHINNIKOV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale.
Poinçon "ET".
L. 27,5 x P. 18 x H. 4 cm. Poids : 472,1 g.

2 000/3 000 €



165

FABERGÉ

Tcharka en argent 88 zolotniks (916 millièmes) à décor émaillé orange translucide sur fond guilloché d'ondes horizontales, la prise formée par un rouble de 1771 figurant sur une face le profil droit de l'impératrice Catherine II. Bon état, l'extrémité inférieure de la prise à refixer.
Saint-Petersbourg, 1899-1908.
Orfèvre : A. NEVALAINEN pour FABERGÉ avec marque de Fournisseur de la Cour impériale.
Numéros d'inventaire gravés "450" et "5917".
H. 4 x D. 6,8 cm. Poids brut : 78,7 g.

2 000/3 000 €

166

Nécessaire de fumeur comprenant un étui à cigarettes en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor repoussé d'une troïka au galop sur une face et appliqué de memento en or (585 millièmes) sur l'autre face, s'ouvrant par un poussoir serti d'une pierre verte, un étui à boîte d'allumettes en argent 84 zolotniks (875 millièmes) appliqué sur les faces des monogrammes en or (585 millièmes) "AD" et "BM" et un fume-cigarette en ambre monté en or 56 zolotniks (583 millièmes) sous forme d'un serpent s'enroulant autour du manche et dont la tête est serti d'un saphir, de deux petites pierres roses pour les yeux et appliqué du monogramme "AD".
Dans son écrin d'origine de la maison I.P. Khlebnikov en bois clair, appliqué sur le couvercle d'une plaque gravée du monogramme "AD", l'intérieur garni de velours cramoisi et de soie crème frappé du tampon de la maison Khlebnikov à Moscou.
Moscou, 1899-1908.
Orfèvres : "PL" en cyrillique (étui à cigarettes), Ivan KHLBNIKOV (étui à allumettes) et probablement "AT" (fume-cigarette).
L. 11,5 x P. 9 cm (étui à cigarettes) ; L. 3 x P. 4,6 cm (étui à allumettes) ; L. 11,6 cm (fume-cigarette). Poids brut total : 312,1 g.

2 500/3 000 €





167

Suite de 12 cuillères à café en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes), les dos des cuillères à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux et fleurs et bordés d'une frise de perles turquoises, les manches en partie torsadés et émaillés. Bon état. Moscou, 1908-1917. Orfèvre : "MA" en cyrillique, non répertorié. L. 10,8 cm. Poids brut total : 174,6 g.

1 000/1 500 €



168

Salière tripode en vermeil (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux et fleurs sur fond amati et bordée d'une frise de perles turquoises. Probablement Moscou, circa 1890. Orfèvre : Gustav KLINGERT. H. 3 x D. 3,8 cm. Poids brut : 30,8 g.

600/800 €

169

Tcharka en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de forme quadrilobée à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux dans des cartouches formés par des frises de perles turquoises, la prise en forme d'entrelacs stylisés. Petits manques. Moscou, 1893. Orfèvre : Ivan SALTYSKOV. H. 4,5 x L. 7,2 cm. Poids brut : 53,7 g.

400/600 €



170

Boîte à pilules rectangulaire en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux et frises de perles turquoises, gravée au dos "Marthe Sophie". Conservée dans son écrin d'origine en cuir bleu marine, frappé sur le couvercle du prénom "Mathe Sophie", l'intérieur appliqué du tampon doré de la galerie "Aux villes de Russie 38 boulevard des italiens à Paris". Moscou, circa 1890. Orfèvre : Ivan SALTYSKOV. L. 5,5 x P. 3,3 x H. 1,5 cm. Poids brut : 50,5 g.

400/600 €



171

Beau porte-verre à thé en vermeil 88 zolotniks (916 millièmes) au superbe décor émaillé polychrome cloisonné et ajouré figurant des aigles fantastiques affrontées dans un entourage de rinceaux et rosaces, la prise se terminant par des volutes formées par des plumes, la base circulaire à décor de motifs géométriques, frises de perles et reposant sur quatre pieds. Oxydations et petits manques. Saint-Petersbourg, circa 1890. Orfèvre : "I.K." en cyrillique, non répertorié. H. 9,5 x D. 7,2 cm. Poids brut : 320,0 g.

2 000/3 000 €

172

Important kovch en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) de forme traditionnelle à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux feuillagés et fleuris sur fond amati, le col et la prise bordés d'une frise de perles turquoises. Bon état général, légers sauts d'émail. Moscou, vers 1890. Orfèvre : Ivan SALTYSKOV. H. 9 x L. 23 x P. 13 cm. Poids brut : 444,45 g.

2 000/3 000 €





173

Boîte rectangulaire en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor de rinceaux et fleurs dans les tons turquoise, bleu, vert et rouge sur fond amati, le couvercle s'ouvrant à charnière dans la largeur. Bon état. Saint-Petersbourg, 1899-1908. Orfèvre : Frères GRACHEV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale. L. 8,5 x P. 3,5 x H. 2,4 cm. Poids brut : 101,9 g.

600/800 €

175

Pendentif porte-photo et miroir de forme ovale en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux sur fond amati et frises de perles turquoise. Bon état, quelques rayures. Saint-Petersbourg, 1908-1917. Orfèvre : "AG" en cyrillique, non répertorié. H. 5,5 x L. 4 cm. Poids brut : 33,5 g.

300/500 €



176

Boîte rectangulaire en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor de rinceaux et fleurs dans les tons turquoise, bleu, vert et rouge sur fond amati, le couvercle s'ouvrant à charnière dans la largeur. Bon état. Saint-Petersbourg, 1899-1908. Orfèvre : Frères GRACHEV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale. L. 8,5 x P. 3,5 x H. 2,4 cm. Poids brut : 101,9 g.

600/800 €



174

Saleron en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux sur fond amati et frises de perles rouges. La pelle à sel d'époque soviétique rapportée. Moscou, circa 1890. Orfèvre : probablement Nikolai PAVLOV. H. 2,5 x D. 4,7 cm. Poids brut total : 28,4 g.

150/200 €



177

Lot de 6 cuillères à dessert en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le dos des cuillerons à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux sur fond amati, dont quatre dans les tons pastels dans le style Art Nouveau. Légères usures. Moscou, 1899-1917. Orfèvre : Nikolai ZVEREV, Maria SEMENOVA et autres. L. de 11,5 à 14,5 cm. Poids brut total : 140,1 g.

200/300 €

178

Sucrier à anse et une pince à sucre en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs, rinceaux et frises de perles turquoise sur fond amati. Bon état. Moscou, 1908-1917. Orfèvre : Nikolai ZVEREV (sucrier) et "PF" en cyrillique (pince). H. 14 x D. 12 cm (sucrier) ; L. 14,5 cm (pince). Poids brut total : 332,7 g.

1 500/2 000 €

179

Étui à cigarettes en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux et de fleurs dans les tons pastels et dans le style Art Nouveau, s'ouvrant à charnière par un bouton poussoir serti d'une pierre rouge. Manques à l'émail. Moscou, 1908-1917. Orfèvre : Mikhaïl ZORIN. L. 10,5 x P. 7,5 cm. Poids brut : 186,2 g.

500/700 €



180

Paire de salières en forme de kovch en vermeil 88 zolotniks (916 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux et de fleurs dans les tons pastels et dans le style Art Nouveau sur fond crème. Bon état. Moscou, 1908-1917. Orfèvre : 6e ARTEL. H. 2,7 x L. 7,3 cm. Poids brut total : 72,5 g.

1 000/1 500 €



181

Tcharka de forme quadrilobée en argent 84 zolotniks (875 millièmes), à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux sur fond amati dans des cartouches formés par des frises de perles turquoise, la prise en forme d'entrelacs stylisés et émaillée turquoise, gravée sous la base en français "Simone Cou le 1er janvier 1953". Oxydation. Moscou, circa 1890. Orfèvre : poinçon effacé. H. 4 x L. 8,5 cm. Poids brut : 64,8 g.

400/600 €

182

- **Mezouzah** en vermeil (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et de rinceaux, monté sur une âme en bois. Bon état. Probablement Russie, XX^e siècle. Sans poinçon apparent. L. 13,5 cm. Poids brut : 71,4 g.

300/500 €



183

- **Lot de quatre pelles à sel dépareillées** en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné dont une dans les tons pastels et de style Art Nouveau. Moscou, 1908-1917. Orfèvres : 6e ARTEL et autres. L. 7 cm (pour la plus grande). Poids brut total : 15,7 g.

80/120 €



186

- **Bracelet jonc** en argent (875 millièmes) à décor niellé d'une vue du Kremlin de Moscou. Russie, époque soviétique. D. 6,5 cm. Poids brut : 23,8 g.

200/300 €



187

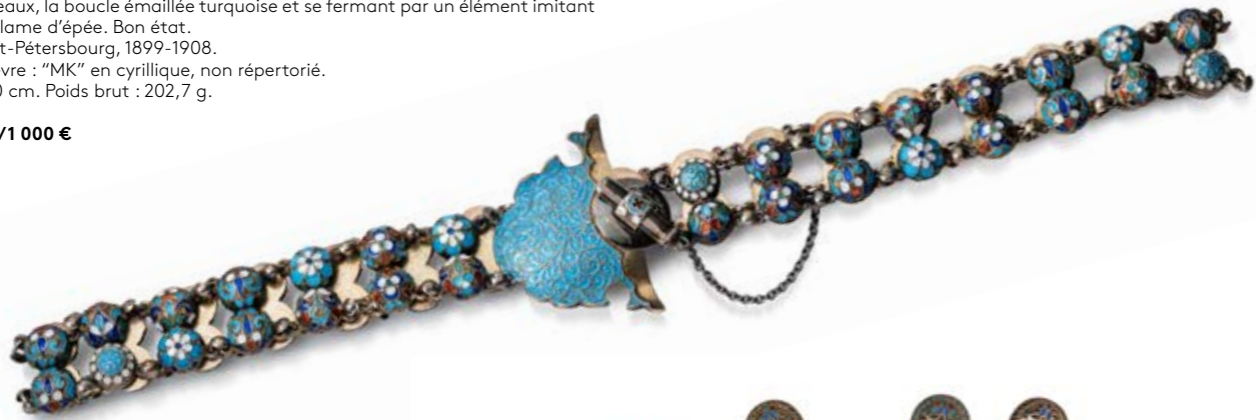
- **Lot de 2 croix orthodoxes pendentifs**, une en or 56 zolotniks (583 millièmes) et une en or 72 zolotniks (750 millièmes). Manques d'émail. Moscou, circa 1890. Orfèvre : "IV" en cyrillique, l'autre sans poinçon d'orfèvre. H. 3 et 4,5 cm. Poids brut total : 6,3 g.

300/500 €

184

- **Ceinture de femme** en argent 84 zolotniks (875 millièmes) formée par des maillons sphériques et à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et rinceaux, la boucle émaillée turquoise et se fermant par un élément imitant une lame d'épée. Bon état. Saint-Petersbourg, 1899-1908. Orfèvre : "MK" en cyrillique, non répertorié. L. 70 cm. Poids brut : 202,7 g.

800/1 000 €



f 188

- **Broche losangique** en or 56 zolotniks (585 millièmes) et argent 84 zolotniks (875 millièmes), ornée au centre d'un important grenat cabochon (égrisures) sur clinquant dans un entourage de diamants taillés en roses (manques). Saint-Petersbourg, 1908-1917. Sans poinçon d'orfèvre apparent. L. 3,8 cm. Poids brut : 7,3 g.

1 500/2 000 €



189

- **Oeuf pendentif** en agate verte, appliqué d'une grenouille en argent (875 millièmes) sertie de roses diamantées et de deux rubis pour les yeux. Manque la bélière. Russie, début du XX^e siècle. H. 1,7 cm. Poids brut : 3,1 g.

600/800 €

185

- **Suite de 14 cuillères à café** en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) dont 2 dépareillées, le dos des cuillères et les manches à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs et de frises de perles, les deux dépareillées à décor dans les tons pastels. Quelques manques à l'émail. Moscou, 1899-1908. Orfèvre : Vassili ANDREEV et sans poinçon d'orfèvre. L. 10,5 cm. Poids brut total : 193,5 g

600/800 €





190

190

-
FABERGÉ

Écrin probablement pour un pendentif, en bois clair, l'intérieur garni de velours et de soie crème avec tampon de la maison Fabergé en cyrillique. La charnière accidentée. Manques et usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 5 x L. 6,5 x P. 7 cm.

600/800 €

191

-
Bracelet jonc en or 56 zolotniks (583 millièmes) à décor d'une frise losangique sertie de 6 roses diamantées entourées de 7 cabochons de turquoise (un manquant) et bordée d'une frise godronnée, s'ouvrant par un fermoir à cliquet.

Saint-Petersbourg, circa 1890.
Orfèvre : poinçon illisible.
D. 6 cm. Poids brut : 12,6 g.

600/800 €

192

-
Broche en or 56 zolotniks (583 millièmes) en forme de fleurs, le coeur de la fleur sertie d'un cabochon de turquoise, les pétales, les feuilles et la tige sertis de petits diamants. Fermoir au dos par une épingle basculante. Probablement Saint-Petersbourg, circa 1890.

Orfèvre : probablement Gustav KLINGERT.
H. 3,5 cm. Poids brut : 4,0 g.

400/600 €

193

-
Élément de châtelaine en or 56 zolotniks (583 millièmes) retenant un pendentif porte-photo orné des initiales "NS" entièrement sertie de roses diamantées, s'ouvrant à charnière et renfermant un portrait photographique et de l'inscription en cyrillique "Souviens toi de ta marraine", le revers du pendentif orné de l'inscription émaillée "De la part de P.S. Petrova 1898", retenu par une jolie maille tressée en or quatre couleurs, jaune, rose, vert et blanc. Bon état.

Saint-Petersbourg, circa 1890.
Orfèvre : Philipp REICHARDT.
H. 16,5 cm (totale). Poids brut : 37,2 g.

2 000/3 000 €

194

-
Lot en or (585 millièmes) comprenant une broche sertie de cabochons de turquoise (3 manquants), un élément de bracelet sertie de turquoise et petits diamants, et une paire de puces d'oreille serties de turquoise. Petits manques.

Travail probablement russe du début du XX^e siècle.
Orfèvre : probablement "VA" en cyrillique sur la broche.
L. 5 cm (broche). Poids brut total : 8,7 g.

300/500 €

195

-
Bracelet en or (585 millièmes) à maillons fleuris. Travail probablement italien du début du XX^e siècle. Sans poinçon d'orfèvre.

L. 18 cm. Poids : 15,5 g.
ON Y JOINT un élément de bracelet en or (585 millièmes) à décor émaillé turquoise sertie au centre de trois roses diamantées et de l'inscription en français "Gage de l'amitié" dans un entourage de demi-perles.

Travail français, vers 1900.
Sans poinçon apparent.
L. 3,4 cm. Poids brut : 2,8 g.

500/700 €



191



192



194



193



195



196

Lot de 2 peignes en écaille montés en argent (875 millièmes), et sertis de pierres du Rhin.
Travail probablement russe du début du XX^e siècle.
Sans poinçon apparent.
H. 12 cm. Poids brut total : 32,8 g.

150/200 €

197

Oeuf pendentif en argent (875 millièmes) à décor émaillé violet mauve translucide sur fond guilloché d'ondes rayonnantes, appliqué à l'avant de l'aigle impériale bicéphale, s'ouvrant à charnière, intérieur vermeil.
Russie, fin du XX^e-début du XXI^e siècle.
Orfèvre : Andreï ANANOV.
H. 2,5 cm. Poids brut : 13,9 g.

150/200 €

198

Broche-pendentif en or 56 zolotniks (583 millièmes) et argent (875 millièmes) à décor ajouré de rinceaux et pendeloques, entièrement sertie de diamants taille ancienne et roses diamantées. Fermoir au dos par une épingle basculante.
Probablement Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : probablement Nikolai LAZAREV.
H. 7,5 x L. 4 cm. Poids brut : 22,0 g.

3 000/5 000 €

199

Paire de boucles d'oreilles en argent (875 millièmes) formées par des noeuds, des rosaces et des pendeloques, serties d'améthystes et demi-perles. Oxydations et usures.
Travail probablement russe du début du XX^e siècle.
Sans poinçon apparent.
H. 4,4 cm. Poids brut total : 13,4 g.

300/500 €



196



197



198



199



196

200

-
Lot comprenant un médaillon en argent 84 zolotniks (875 millièmes) figurant la Mère de Dieu "Joie Inattendue", une médaille en laiton figurant l'aigle impériale et une croix orthodoxe en argent (875 millièmes). Usures. Moscou, 1908-1917 (médaillon)
Orfèvre : "GS" en cyrillique.
H. 2,3 et 3 cm. Poids total : 4,7 g.

60/80 €

201

-
Chaîne à maille torsadée en or 56 zolotniks (583 millièmes). Russie, 1899-1908.
Sans poinçon d'orfèvre apparent.
L. 51 cm. Poids : 10,9 g.

300/500 €

202

-
Chaîne pour un sautoir en or 56 zolotniks (583 millièmes) à maillons. Russie, circa 1900.
Poinçons effacés.
L. 89 cm. Poids : 11,7 g.

300/500 €

203

-
Lot en or (585 millièmes) comprenant un pendentif porte photo appliqué des initiales en cyrilliques "NS" avec une note manuscrite à l'intérieur en cyrillique datée de 1907 (la bélière accidentée), un bracelet, une alliance, une bague et une boucle d'oreille. Quelques usures. Russie, début du XX^e siècle (pendentif).
Sans poinçon apparent.
H. 2,7 x L. 2,2 cm (pendentif). Poids brut : 23,1 g.

800/1 200 €

204

-
Montre de femme en argent (875 millièmes), le cadran émaillé blanc avec chiffres arabes et romains, le dos du boîtier à décor de guirlandes et bouquets de fleurs. Usures.
D. 3,3 cm. Poids brut : 21,9 g.

150/200 €

205

-
Montre de femme en or (585 millièmes) et acier, cadran à fond guilloché doré, chiffres arabes, le dos du boîtier en acier à décor doré d'oiseaux et de rinceaux. Usures et chocs.
Début du XX^e siècle.
D. 3,2 cm. Poids brut : 22,3 g.

200/300 €

206

-
Montre de femme en or (375 millièmes), le cadran émaillé blanc avec chiffres arabes et romains, le dos du boîtier à décor de fleurs et d'une cartouche vierge.
Début du XX^e siècle.
D. 3,2 cm. Poids brut : 24,4 g.

300/500 €



200



204



205



206



203



201

202

COLLECTION DU GRAND-DUC MICHEL ALEXANDROVITCH DE RUSSIE

207

Lot en argent 84 zolotniks (875 millièmes) comprenant un rond de serviette, un verre à liqueur et une cuillère, à décor de fleurs de style Art Nouveau, le dos du cuilleron à décor gravé "From Tata 1916". Petits chocs.
Moscou, 1899-1917.
Divers orfèvres.
H. 8 cm ; H. 4 cm ; L. 15,5 cm. Poids total : 76,8 g.

200/300 €



208

Partie de ménagère comprenant 12 fourchettes et 12 couteaux en argent 84 zolotniks (875 millièmes), les manches à décor de rocailles et de feuilles d'acanthé dans le style Louis XV. Bon état général.
Moscou, 1845 et Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : SAZYKOV avec marque de Fournisseur de la Cour impériale, "AA" et "PS" en cyrillique.
L. 19,5 (fourchette) ; L. 21 cm (couteau). Poids total : 1416,3 g.

2 000/3 000 €



209

Tasse et sa soucoupe en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor gravé de fleurs et d'un cartouche laissé vierge. Chocs au pied de la tasse.
Moscou, 1870.
Orfèvre : "AM", non répertorié.
H. 5 cm ; D. 12 cm. Poids total : 108,2 g.

300/500 €



210

Ceinture de femme en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à maille perlée, la boucle et les fermoirs à décor gravé de feuillages, entièrement transformable et ajustable.
Bon état.
Saint-Petersbourg, circa 1890.
Avec poinçon "PT" en cyrillique d'importation.
L. 76 cm. Poids : 173,3 g.

600/800 €



Michael

Provenance

- Offert par le Grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie (1878-1918) à Serge Benett et Edith Benett, née Rata (1882-?), respectivement professeur d'équitation et gouvernante du grand-duc lors de son exil en Angleterre entre 1912 et 1914.
- Puis transmis à leur fille, Mary Benett (1916-1983).
- Puis par descendance.



211
 -
Lot d'une trentaine de cartes postales, adressées à Mrs Mary Bennett de la part de son père, Serge Bennett, la plupart datées de 1932, lui souhaitant notamment un joyeux Noël et une bonne année et la remerciant pour ses lettres, signées "Serge" ou "Daddy", certaines dactylographiées.

150/200 €



212
 -
Lot de 2 cartes postales autographes signées du grand-duc Michel adressée à Edith Benett, une datée du 7 mars 1916 et une du 14 juillet 1916, en anglais, la remerciant notamment pour son service durant cinq ans et espérant revenir en Angleterre prochainement, signées "Michael". Bon état.

400/600 €



213
 -
Acte de mariage entre Edith Rata et Serge Bennett, célébré le 14 août 1914, à Parish church à Knebworth, avec la présence des témoins "Michel Alexandrovitch Grand Duc of Russia et Nathalie de Brassow". Pliures.

200/300 €

214
 -
Passeport anglais de Edith Bennett avec laissez-passer du consulat de Petrograd du 4 septembre 1915, photographies la représentant seule et avec sa fille Mary, avec tampons et annotations manuscrites en anglais et en russe.

150/200 €



215
 -
Lot d'une soixantaine de cartes postales vierges, éditées vers 1932, figurant des monuments célèbres de Russie et des tableaux des grands maîtres russes.

150/200 €

216
 -
Étui à cigarettes en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de forme rectangulaire et à décor godronné, le couvercle appliqué du monogramme en or (583 millièmes) du chiffre du Grand-Duc Michel Alexandrovitch de Russie, le poussoir également en or et serti d'un saphir cabochon, avec compartiment à allumettes et grattoir et emplacement pour mèche d'amadou (manquante). Bon état. Saint-Petersbourg, 1908-1917. Orfèvre : "SK" en cyrillique, non répertorié. L. 10 x P. 6,5 x H. 1,2 cm. Poids brut : 165,6 g.

1 500/2 000 €



217
 -
Tirage photographique de grand format représentant le Grand-Duc Michel Alexandrovitch de Russie en uniforme militaire, avec signature autographe en latin "Michael" et la date et localisation "22/3-17. Gatchina", avec tampon du photographe Bendel à Moscou. Encadré. Circa 1917. H. 37,5 x L. 27,5 cm (cadre).

600/800 €

218
 -
Oeuf de Pâques en porcelaine centré du chiffre doré de la tsarine Alexandra Feodorovna, dans un entourage de couronnes de fleurs bleues et de frises de feuillages verts. Bon état. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg, circa 1900. Sans marque apparente. H. 9,5 cm.

800/1 200 €



219

-
Écrin pour une épingle à cravate de la maison L. Guériat à Saint-Pétersbourg, située au 14 Morskaja, en bois clair, appliqué sur le couvercle d'une couronne impériale en bronze doré, s'ouvrant à charnière par un poussoir et garni à l'intérieur de velours et de soie crème avec le tampon de la maison.
Fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
L. 10,8 cm.

400/600 €



220

-
Bouton de manchette en or 56 zolotniks (583 millièmes) de forme ovale, à décor émaillé jaune translucide sur fond guilloché rayonnant, serti au centre d'un cabochon de saphir dans un couronne de feuilles. Usures à l'émail.
Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : "LL" probablement pour Leiba LITWIN.
H. 2 cm. Poids brut : 4,6 g.

500/800 €



220

221

-
Bracelet (625 millièmes) formé par des maillons rectangulaires en onyx, le maillon du centre à décor de la lettre "T" pour Tata (Edith Rata) serti de roses diamantées. Fermoir à cliquet et chaînette de sécurité. Travail anglais du début du XX^e siècle.
L. 10,5 cm (environ). Poids brut : 11,6 g.

600/800 €



221

222

-
FABERGÉ
Broche en or (585 millièmes) centré du chiffre "MA" du Grand-Duc Michel Alexandrovitch de Russie en platine et entièrement pavé de roses diamantées, surmonté de la couronne impériale sertie de deux rubis cabochons, les extrémités de la broche serties de part et d'autre de deux diamants taille ancienne. Se fermant au dos par une épingle basculante. Bon état.
Saint-Pétersbourg, circa 1903-1917.
Orfèvre : Henrik WIGSTRÖM pour FABERGÉ.
L. 4,5 cm. Poid brut : 5,3 g.

3 000/5 000 €



222

223

-
Broche en or (625 millièmes) centrée du chiffre "MA" du Grand-Duc Michel Alexandrovitch de Russie, la couronne sertie de deux saphirs cabochons. Se fermant par une épingle basculante. Fabrication anglaise du début du XX^e siècle. Sans poinçon d'orfèvre.
L. 6,7 cm. Poids brut : 5,2 g.

800/1 200 €



223

224

-
Lot de deux bagues en or (583 millièmes) serties de deux cabochons de saphir. Russie, époque soviétique.
TDD : 53 et 50. Poids brut total : 8,3 g.

300/500 €

225

-
Pendentif en forme d'oeuf en or 56 zolotniks (583 millièmes) serti d'un saphir sur paillon et dans un entourage de rocailles et feuillages stylisés. Bon état.
Saint-Pétersbourg, circa 1890.
Orfèvre : sans poinçon apparent.
H. 2 cm. Poids brut : 4,6 g.

400/600 €



224

226

-
Pendentif en or (375 millièmes) serti au centre d'un cabochon de cristal de roche. Travail anglais ou russe du début du XX^e siècle. Sans poinçon apparent.
H. 3,3 cm. Poids brut : 2,5 g.

200/300 €



225

227

-
Épingle à cravate en or (750 millièmes) formé par un médaillon circulaire en cristal d'Essex à décor de deux jockeys. Légères usures. Travail anglais du début du XX^e siècle. Sans poinçon apparent.
H. 5,4 cm. Poids brut : 6,5 g.

400/600 €



227



226

228

-
Timbale en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs, rinceaux dans les tons pastels et bleu marine et dans le style Art Nouveau. Bon état.
Moscou, 1908-1917.
Orfèvre : Maria SEMENOVA.
H. 6 cm. Poids brut : 70,8 g.

800/1 200 €

229

-
Bracelet en argent 84 zolotniks (875 millièmes) formé par des maillons sphériques et à décor émaillé polychrome cloisonné de rinceaux et fleurs, se fermant par un fermoir à cliquet.
Saint-Petersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : "P.T." en cyrillique, non répertorié.
L. 19,5 cm. Poids brut : 10,0 g.

150/200 €

230

-
Bracelet en argent (875 millièmes) à maillons sphériques, chacun serti d'un cabochon de pierre dure, fermoir à cliquet.
Russie, époque soviétique.
L. 20 cm. Poids brut : 18,1 g.

200/300 €

231

-
Bracelet composé de charms en or (585 millièmes) et argent (800 millièmes), dont porte photo gravé "Souvenir from Anna Stuttgart 1903", une pièce du Costa Rica de 1900, un dromadaire, un lapin etc.
Travail probablement anglais du début du XX^e siècle.
Sans poinçon apparent.
L. 24 cm. Poids brut : 10,6 g.

200/300 €



228

232

-
Lot comprenant une oeuf pendentif en or (585 millièmes) serti au centre d'un rubis, et une chaîne en or (375 millièmes). Petit choc à l'oeuf.
Travail probablement russe du début du XX^e siècle pour l'oeuf, et travail anglais pour la chaîne.
H. 1,8 cm (oeuf) ; L. 50,5 cm (chaîne). Poids brut total : 3,7 g.

200/300 €

233

-
Lot comprenant une bracelet en argent et vermeil (800 millièmes) composé de maillons et retenant un élément rectangulaire à décor niellé, et un pendentif en or (375 millièmes) en forme de coeur et de cadenas. Légères usures.
Travail anglais du début du XX^e siècle.
L. 20 cm (bracelet) ; H. 2,1 cm (coeur). Poids brut : 11,8 g (bracelet) et 1,7 g (coeur).

100/200 €

234

-
Lot de deux bagues en argent (800 millièmes) serties de deux améthystes taille émeraude.
Probablement Russie, époque soviétique.
Sans poinçon apparent.
TDD : 55 et 51. Poids brut total : 10,0 g.

200/300 €

235

-
Lot comprenant un oeuf pendentif en argent (875 millièmes) à décor émaillé polychrome cloisonné de fleurs, et un pendentif formé par une icône miniature en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de la Mère de Dieu de Korsoun et d'une amulette en bois peint.
Russie, début du XX^e siècle.
Sans poinçon apparent pour l'oeuf.
H. 1,5 cm (oeuf) ; H. 2 cm (icône). Poids brut total : 3,4 g.

150/200 €



229

230

233

232

231

234

235

SOUVENIRS HISTORIQUES & ROMANOV



236

Eau-forte sur papier figurant une allégorie de l'Empire russe avec au centre l'impératrice Anna Iere de Russie trônant, titrée "Moscowita", entourée de médaillons en latin reprenant les usages et les coutumes du peuple russe.
D'après les dessins de Paul Decker (1685-1742) tirés de l'ouvrage "Laconicum Europae Speculum" imprimée par Martin Engelbrecht (1684-1756) à Augsbourg en 1730.
XVIII^e siècle.
Montée sous passe-partout et dans un cadre en bois doré.
H. 34,5 x L. 39,5 cm (à vue).

200/300 €



237

Boîte ronde en os, le couvercle au profil droit sculpté en bas-relief du tsar Paul Ier (1754-1801), légendé en latin sur le pourtour "Paulus. I. Imperator. Russorum (Paul Ier, Empereur des Russes).
Fin du XVIII^e siècle, circa 1796-1801.
H. 2,5 x D. 6,5 cm.

600/800 €

237bis

Jean-Baptiste NINI (1717-1787), d'après.
Médaillon en terre cuite rouge de Chaumont au profil droit en bas relief de l'impératrice Catherine II de Russie, signé sur la terrasse « J. B. NINI F. (écrit) », légendée sur le pourtour en cyrillique, filets en bordure.
XIX^e siècle.
D. 13,5 cm.

300/500 €



238

Stepan Semionovitch SHCHUKINE (Saint-Pétersbourg, 1754 - 1828), d'après

Portrait en pied du tsar Paul I^{er}
Huile sur toile, non signée. Inscription au dos du châssis "Attribué à Stephane Schtoukine 1758-1828 / Exposition de Bruxelles 1928 - N°247 / Ancienne collection Alexandre Rosenberg Paris". Encadré.
H. 47,5 x L. 28,7 cm.

Oeuvre en rapport

Ce portrait s'inspire du grand "Portrait de Paul Ier" (circa 1796-1797) par Stepan SHCHUKINE, conservé au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (inv. ЭРЖ-1733).

Provenance

- Collection Alexandre Rosenberg, Paris.
- Puis, collection Alexandre Djanchieff, Paris.
- Puis par descendance au propriétaire actuel.

2 000/3 000 €

239

Coffret à bijoux en placage de malachite en forme de reliure, le couvercle s'ouvrant à charnière et appliqué d'une plaque en argent (875 millièmes) et en or (585 millièmes) gravée de la dédicace en cyrillique "A Mikhaïl Malkovsk de la part de la 30^e brigade d'artillerie" et de mementos en forme de signatures, les angles appliqués de couronnes en bronze doré. Quelques éclats à la malachite. Russie, début du XX^e siècle.
L. 28,2 x P. 20,5 x H. 4 cm. Poids brut : 3471,3 g.

800/1 200 €



LA CANNE OFFERTE PAR LE COMPOSITEUR MIKHAÏL VIELGORSKI (1788-1856) AU PEINTRE HORACE VERNET (1789-1863)

240

Canne-hache de berger d'apparat dite "ciupaga", la tête de hache en argent (875 millièmes) à décor gravé et ciselé de rinceaux végétaux, le dos gravé en intaille aux armes de la famille Vielgorski (en polonais, Wielhorski) sous couronne comtale, au un d'azur à trois fleurs de lys rangées en pal, au deux de gueule ; la virole en argent (875 millièmes) gravée du nom du destinataire "à Horace/Vernet", le manche en acajou, la fêrue en laiton. Bon état, une vis manquante, une autre vis rapportée.

Saint-Petersbourg, vers 1840.

Orfèvre : Carl TEGELSTEN (1798-1852).

Poinçon "CT" dans un cartouche rectangulaire, sans poinçon de titre, de ville ni de date.

L. 91,5 cm. Poids brut : 676,3 g.

Historique

La typologie de l'objet, la présence des armoiries des comtes Vielgorsky (Wielhorski en polonais), du poinçon d'un Maître orfèvre de Saint-Petersbourg ainsi que la mention du nom et du prénom du célèbre peintre militaire français Horace Vernet (1789-1863) renvoient indubitablement à son voyage en Russie de 1842-1843. La lecture de ses lettres intimes nous apprend qu'au début de son séjour à Saint-Petersbourg, Horace Vernet se lie d'amitié avec Mikhaïl Vielgorsky (1788-1856) d'origine polonaise (Wielhorski), compositeur d'opéras et de symphonies installé à Saint-Petersbourg. Le lien devient si fort que le musicien offre l'hospitalité au peintre : membre à part entière de la famille Vielgorsky, comme en témoigne une anecdote que relate le peintre au sujet du cadeau d'un chien que lui fait l'un des fils du comte. Également très proche et très estimé par le Tsar de Russie, ce dernier lui offrit un vase en porcelaine orné des armoiries impériales.

A la lumière de tous ces éléments, cet objet historique peut être entendu comme un cadeau du comte au peintre en souvenir de sa « famille russe » parmi laquelle il vécut jusqu'à son départ en 1843.

Littérature

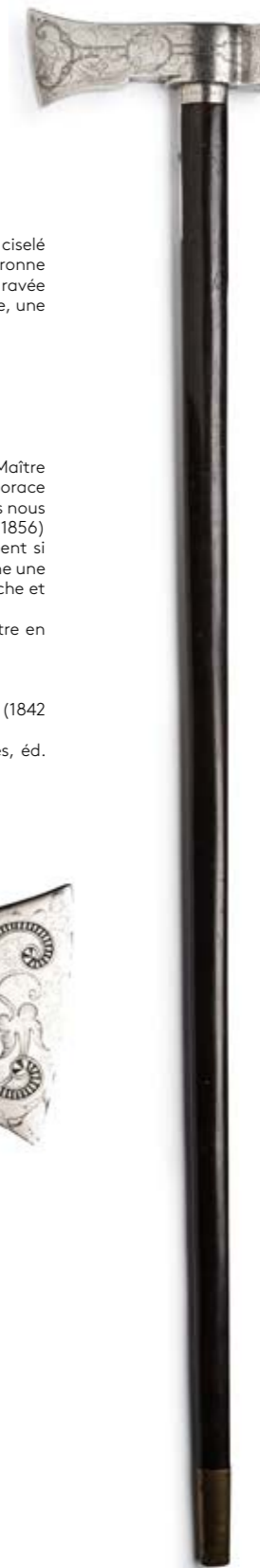
- Théophile Sylvestre ; [préface de Champfleury], Lettres intimes de M. Horace Vernet pendant son voyage en Russie (1842 et 1843) ; Fragments inédits d'une « Histoire des artistes vivants », Paris, 1856.

- M. M. Postnikova-Loseva, N. G. Platonova, B. L. Ulyanova, Commerce de l'or et de l'argent des XV-XX^e siècles, éd. M. Yunves, Trio, 1995, n°1412, p. 185.

6 000/8 000 €



Portrait d'Horace Vernet en habit d'académicien,
par Alexis Witkofsky Château de Versailles





241

École russe du XIX^e siècle

Portrait de de Piotr Vassilievitch Davydov (1825-1912)

Huile sur toile, non signée. Porte au dos une étiquette ancienne en cyrillique identifiant le sujet. Encadré. Toile déformée.
H. 24 x L. 20,5 cm.

Historique

Piotr Vassilievitch Davydov (1825-1912) est issu d'une grande famille noble russe liée au mouvement des décembristes. Son père, impliqué dans l'insurrection de 1825, fut exilé en Sibérie, ce qui conduisit Piotr à s'installer à Krasnoïarsk en 1850. En 1856, la famille retrouve officiellement ses droits de noblesse. Par son mariage avec la princesse Élisabeth Troubetskoï, fille d'un autre décembriste, il s'inscrit dans un réseau de grandes familles aristocratiques russes. Sa vie illustre le destin de cette génération marquée par l'exil, mais réintégrée ensuite dans la société impériale.

500/700 €



243

François Nicolas RISS (1804-1886), atelier de

Portrait du Prince Dimitri Vladimirovitch Galitzine (1771-1844) en buste portant le collier de l'Ordre de Saint-André, devant le Kremlin.

Huile sur toile (légères restaurations et rentoilage).
Circa 1835.

Dans un beau cadre rapporté en bois doré à décor de frise de rinceaux dorés, retombées de feuilles de laurier argentées en partie supérieure, et surmonté d'une aigle bicéphale polychrome stylisée.
H. 37,5 x L. 29 cm. Cadre : H. 47 x L. 36,5 cm.

Oeuvres en rapport

- François Nicolas Riss, Portrait du peintre Galitzine, huile sur toile, 1835 (collection privée).

- François Nicolas Riss, Portrait du Prince Galitzine, huile sur toile, 1835, Moscou, Musée historique d'État (inv. ГИМ 61843/4).

- D'après François Nicolas Riss, Portrait du Prince Galitzine, fin du XIX^e siècle, lithographie, Moscou, Musée historique d'État (inv. ГИМ 68257).

Historique

Le Prince Dimitri Vladimirovitch Galitzine (1771-1844) engagé dans le régiment de la garde à cheval, se distingue à la Bataille de Praga sous les ordres du général Souvorov en 1794. Il est promu lieutenant-général en 1800, puis général de cavalerie en 1814 après la prise de Paris. Il termine sa carrière militaire par une nomination au poste de gouverneur militaire de Moscou, le 6 janvier 1820 par le tsar Alexandre I^{er}. Il meurt en 1844 à Paris.

8 000/10 000 €



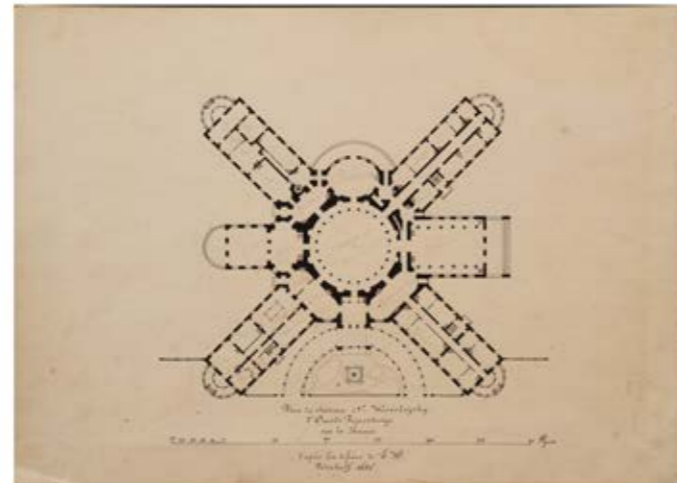
244

FAMILLE CHICHKOVSKI

Bague chevalière en or (585 millièmes), le chaton rectangulaire en onyx noire gravé en intaille aux armes de la famille Chichkovski d'azur à une épée entourée de deux croissants de lune de part et d'autre, l'intérieur de l'année gravé en cyrillique du nom du propriétaire "А. В. Шишковски".

XIX^e siècle.
TDD : 62. Poids brut : 7,8 g.

600/800 €



242

Iosif Iossifovitch CHARLEMAGNE (Saint-Pétersbourg, 1782 - 1861)

Vue du château du Prince Nikolai Sergueïevitch Vsevoljski (1854) et son plan (1850)

Ensemble de deux dessins, l'un à l'aquarelle, mine de plomb, encre et gouache sur papier, signé et daté en bas à gauche "Joseph CHARLEMAGNE 1854", légendé à l'encre au-dessous "Château N. Wsevoljsky / construit en 1840 d'après le dessin de S.M. l'Empereur Nicolas.", l'autre figurant le plan au sol du château, à l'encre et mine de plomb sur papier, légendé "Plan du château N. Wsevoljsky d'Ouiste Pojevokojje sur la Kama / d'après les defskins de C. W. Peterhoff 1850".

H. 8 x L. 12 cm (dessin) et H. 23 x L. 29 cm (feuille) ; H. 23,5 x L. 33 cm (plan).

Historique

Nikolaï Sergueïevitch Vsevoljski (1772-1857) est un officier, administrateur et homme de lettres issu de la haute noblesse russe. Distingué pour sa bravoure militaire, il reçoit notamment l'ordre de Saint-Georges (IV^e classe), symbole d'un mérite reconnu par l'Empire. Après sa carrière dans l'armée, il se consacre à l'édition et aux travaux historiques, participant activement à la diffusion du savoir en Russie. Gouverneur de Tver, il incarne cette figure d'aristocrate éclairé, à la fois serviteur de l'État et acteur du monde intellectuel.

1 000/1 500 €



245

Drapeau en soie jaune à décor brodé de l'aigle impériale bicéphale avec un insigne du régiment Kornilov en argent 84 zolotniks (875 millièmes). Quelques usures. Russie, début du XX^e siècle (drapeau). Odessa, 1908-1917 (insigne). Orfèvre : possiblement "JK" en cyrillique. H. 17 x L. 22,5 cm (drapeau) ; H. 3,5 x L. 2,6 cm. Poids : 5,7 g (insigne).

200/300 €

247

Lot de pièces comprenant une pièce de 1 rouble de 1898 figurant sur l'avvers le profil gauche du tsar Nicolas II, et trois pièces soviétiques dont deux de 1 rouble et une de 5 roubles de 1990. D. 3,5 et 3,7 cm. Poids : 19,9 g.

100/150 €



249

ALLIANCE FRANCO-RUSSE
Paire de bocaux à bonbons en verre opalin blanc figurant l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Féodorovna en buste, reposant sur piédoche circulaire, titrés "Bonbons John Tavernier". Celui figurant Nicolas II avec son bouchon. Fêles. Paris, circa 1900. H. 32 et 33 cm.

200/300 €



246

Suite de trois médaillons circulaires en cuivre gravé en taille-douce figurant trois Princes du Rus' de Kiev, dont Igor et Sviatoslav de Kiev. Dans des cadres en bois et cerclage en métal doré à décor repoussé d'une frise de feuilles et pampres de vignes. Russie, XIX^e siècle. D. 6,3 cm.

200/300 €



248

ALLIANCE FRANCO-RUSSE
Plat commémoratif de la visite impériale en 1896, en faïence glacurée émaillée turquoise, centré des profils accolés à gauche de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Feodorovna, surmontés sur le marli des grandes armes de Russie appliquées sur l'aigle bicéphale impériale, titrée en partie basse dans un cartouche. France, attribuée à la manufacture de Sarreguemines, circa 1896. Marque en creux au revers. D. 29 cm.

200/300 €



COLLECTION DU DIPLOMATE ET MINISTRE BULGARE SIMEON RADEFF



250

École bulgare du XX^e siècle
Portrait de Siméon Radeff (1936)
Crayon et aquarelle sur papier, signée en bulgare en bas à gauche, daté et localisé "1936 - Sofia" en bulgare. Petites taches. H. 43,5 x L. 34 cm (à vue). Encadré.

Provenance
- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien.
- Puis par descendance.

200/300 €

252

SERBIE
Plaque de commandeur de l'Ordre de la Croix de Takovo, en argent (800 millièmes), l'étoile à huit pointes à décor en pointes de diamant et centre en vermeil et émail polychrome, centré du chiffre du roi Milan Obrenovic IV de Serbie (1854-1901), fixation par épingle basculante. Vienne, 1867-1872. L. 8,5 cm. Poids brut : 81,0 g.

Provenance
- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien.
- Puis par descendance.

800/1 200 €



251

Nenko BALKANSKY (1907-1977)
Portrait de Siméon Radeff (1940)
Huile sur toile, signée en haut à droite, localisée et datée "Balkansky/Paris, 1940". H. 74 x L. 60,5 cm.

Provenance
- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien.
- Puis par descendance.

800/1 000 €





253

Lot de diplômes universitaires et militaires de la famille Radeff, comprenant :

- un diplôme de droit de l'Université d'Athènes décerné à Alexandre Radeff, signé, avec cachets à froid et tampon de l'Université d'Athènes, in-folio imprimé sur vélin, complété à l'encre, dans son étui cylindrique en métal ;
- un diplôme de réception de l'Ordre du Mérite militaire de Bulgarie décerné à Alexandre Radeff, daté à Sofia du 3 octobre 1937, in-folio sur papier, avec en-tête imprimé aux armes du royaume de Bulgarie et au nom de Boris III de Bulgarie ;
- un diplôme de droit et sciences politiques émanant de l'Université de Sofia (Bulgarie) décerné à Dimitar Radeff, Premier Secrétaire de la Légation du Royaume de Bulgarie à Paris, daté du 16 novembre 1920, signé et portant les tampons de l'université, grand in-folio sur papier ;
- un diplôme de réception du grade de Grand Officier de l'Ordre royal du Phénix, décerné à Dimitri Radeff, daté du 30 septembre 1938, in-folio sur papier ;
- un diplôme de réception de l'Ordre du Sauveur, décerné à Dimitar Radeff, signé et daté du 31 décembre 1938, in-folio imprimé sur papier ;
- un diplôme de réception de l'Ordre du Mérite civil de Bulgarie, décerné à Dimitar Radeff, en tant que deuxième secrétaire de la Légation de Kashata, daté à Sofia du 28 février 1934, in-folio sur papier, avec tampon à froid de la couronne ;
- un diplôme de réception de l'Ordre de Saint Alexandre de Bulgarie, décerné à Dimitar Radeff, daté du 3 octobre 1942, in-folio sur papier, avec en-tête imprimé aux armes du Royaume de Bulgarie et au nom du roi Boris III.
- un diplôme de réception de la Médaille de Saint Alexandre de Bulgarie, décerné à Dimitar Radeff, daté du 19 mars 1938, in-folio sur papier, avec en-tête imprimé aux armes du royaume de Bulgarie.

Petites pliures et déchirures, quelques taches.

Provenance

- Famille Radeff.
- Puis par descendance.

600/800 €



254

Important lot d'archives concernant la famille Radeff comprenant notamment :

- une importante correspondance manuscrite, adressé ou rédigé par Dimitar Radeff, Olga Radeva, rédigée en bulgare, russe, allemand, français, provenant de différentes provenances, dont San Sébastien, Vienne, Constantinople, Athènes, Windsor Castle, certaines avec en-tête imprimé émanant d'un gouvernement officiel,
- un rapport du Ministère de l'Éducation Nationale concernant Alexandre Radeff et daté de 1899
- un ensemble de quelques photographies tirages à l'argentique, format CDV, représentant différents membres de la famille (légendées au dos), dont Sveto Radev, Dora Radeva, Sasha Radev; Dimitar Radev, etc ;
- un manuscrit portant sur la Société de charité des Femmes de Macédoine entre 1903 et 1943 ;
- un livre de comptes entièrement manuscrit, daté entre 1905 et 1911 ;
- des rapports diplomatiques typographies, sur l'Ukraine, la Croatie, etc ;
- un ensemble de cartes géographiques imprimées, de programmes et d'invitations à des galas et concerts ;
- un lot de photographies, reflets des voyages diplomatiques, etc.

Taches, manques, et usures.

Provenance

- Famille Radeff.
- Puis par descendance.

600/800 €



255

Important lot comprenant des archives, des passeports diplomatiques, des tirages photographiques concernant la famille Radeff, dont :

- une série de six passeports diplomatiques, dont deux passeports diplomatiques du Royaume de Bulgarie accordé à Dimitri A. Radeff, Premier Secrétaire de la Légation du Royaume de Bulgarie à Paris, daté du 12 août 1938 et du 30 août 1940 à Sofia, trois autres au nom de Piotr Radeff, avec photo d'identité
- un ensemble de photographies de groupe représentant différentes générations de la famille Radeff, une photographie du mariage de Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967) et de son épouse Bistra Vinarova (Sofia, 1890-1977), des portraits dont un portrait présumé de leur fils Trayan Radeff (Sofia, 1929-2010), des portraits de Simeon et Bistra Radeff, tirage à l'argentique, certains sur papier albuminé, différents formats dont CDV, petites pliures et taches ;
- un ensemble de cachets en laiton et métal aux noms de Dimitar Radeff, Alexandre Radeff, Nadine Radeff, certains avec manche en bois noirci et tourné, etc.
- un diplôme manuscrit de la Société Horticole bulgare de Saint Georges de Brno, proclamant Dimitar Radeff membre honoraire de ladite société pour ses services rendus pour l'entretien et l'embellissement des jardins de la ville de Brno, daté du 26 avril 1942, présenté dans son porte-document et accompagné d'une lettre manuscrite de confirmation ;
- un recueil de caricatures, etc.

Petites pliures, taches et déchirures.

Provenance

- Famille Radeff.
- Puis, par descendance.

800/1 000 €



256

Atanas TASEV (Bulgarie, 1897-1991)
Portrait présumé de Siméon Radeff
Fusain sur papier, signé en bas à droite "A. Tasev". Encadré.
H. 64 x L. 46 cm.

Provenance

- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien.
- Puis par descendance.

600/800 €

257

Atanas TASEV (Bulgarie, 1897-1991)
Portrait de Bistra Radeff, née Vinarova (1942)
Fusain et mine de plomb sur papier, signé, daté et localisé en bas à droite "A. Tasev/15 I 1942/Praha". Encadré.
H. 32,7 x 23,7 cm (à vue).

Provenance

- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire bulgare et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien, et son épouse Bistra Vinarova (Sofia, 1890-1977).
- Puis par descendance.

400/600 €

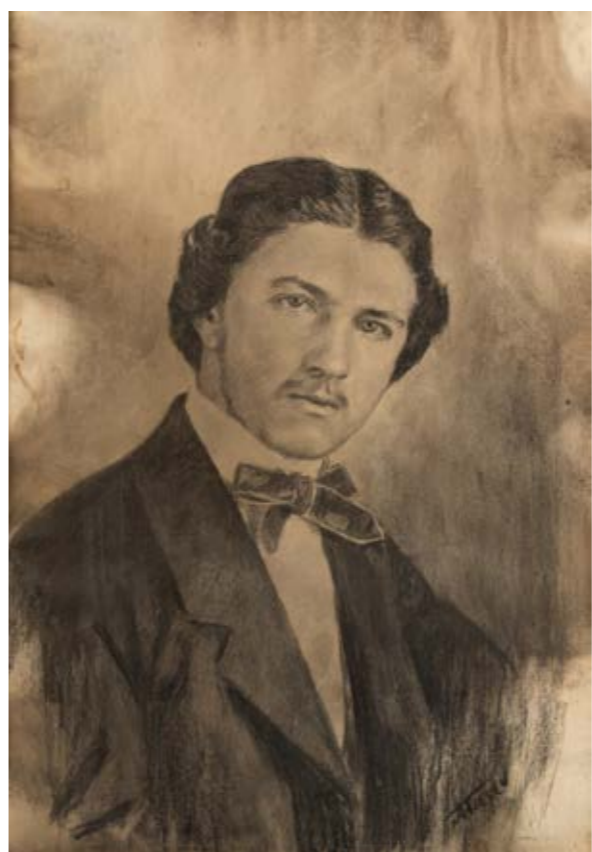
258

Atanas TASEV (Bulgarie, 1897-1991)
Portrait de Trayan Radeff (Sofia, 1929-2010)
Fusain sur papier, signé en bas à droite "A. Tasev". Usures. Encadré.
H. 62 x L. 43 cm (à vue).

Provenance

- Simeon Radeff (Resen, 1879 - Sofia, 1967), diplomate bulgare, ministre plénipotentiaire et représentant de la Bulgarie auprès de la Société des Nations, écrivain et historien, et son épouse Bistra Vinarova (Sofia, 1890-1977).
- Puis par descendance.

400/600 €



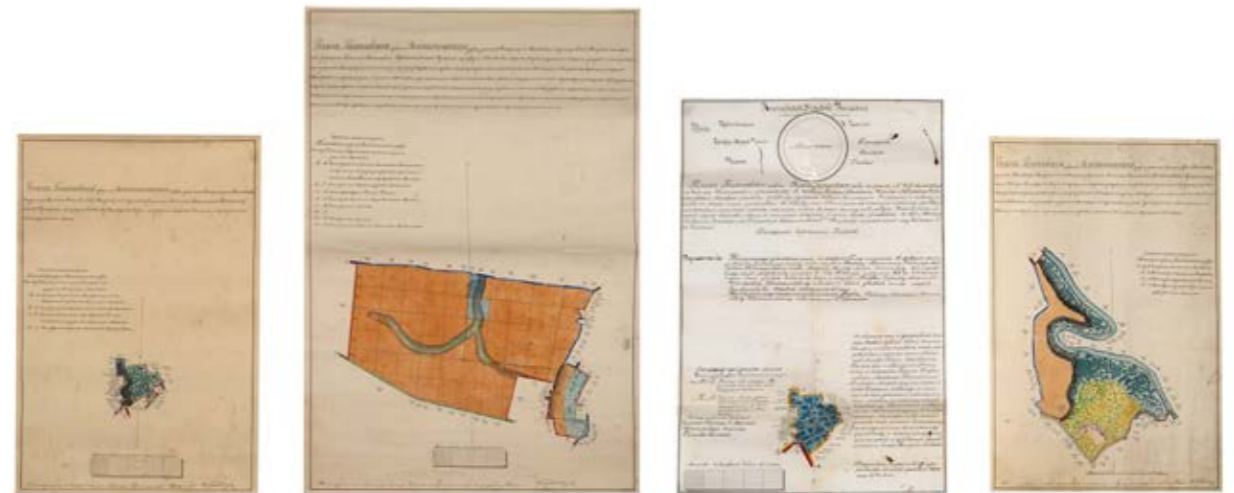
MILITARIA
INCLUANT LA COLLECTION
DE MONSIEUR G.



259

Aigle décorative en bois doré et sculpté, appliqué au centre d'une plaque de l'Ordre de Saint André le Premier Nommé. Inscrit au dos en cyrillique "Travail du capitaine de cavalerie Glouchkov /28 mars 1936 / Paris". L. 62 x H. 26 cm.

200/300 €



260

Ensemble de plans parcellaires, dessinés à l'encre et à l'aquarelle, levés les 19-20 septembre 1916, concernant la propriété des héritiers Kryjanovski aux datchas des villages Kleshchinets et Matveevka (province de Poltava, uезд de Zolotonosha). Représentant des limites et mesures en sagènes, cours de la Sula, berges boisées, terres arables, vergers/jardins, chemins et bâtiments de ferme ; cartouches des conflits. Le calque administratif reprend le tracé et comporte les visas de la Chambre de mesurage de Poltava.

Ensemble 3 plans et 1 calque (Poltava, district de Zolotonosha), 1916 :
 Plan 1 : H. 72 x L. 49 cm (échelle 100 sagènes/1 pouce) ; Plan 2 : H. 48 x L. 32 cm (échelle 50 sagènes/1 pouce) ; Plan 3 : H. 53 x L. 35 cm (échelle 100 sagènes/1 pouce) ; Calque : H. 56 x L. 38 cm (échelle 100 sagènes/1 pouce).

150/200 €

261

Cloche en forme de casque de la Société des pompiers en argent (875 millièmes), les éléments appliqués et la jugulaire à l'avant en or (585 millièmes), figurant les initiales "ХПО" en cyrillique, probablement pour la Société des Pompiers de Kharkov, dédiée en cyrillique à l'intérieur "Au très respecté Boris Vassilievitch de la part de KH.P.O." et de la date "14? VIII 1924", le battant en bronze. Légères usures, une jugulaire manquante.

Russie, circa 1924.
 Sans poinçon apparent.
 H. 7,5 x L. 5 x P. 9 cm. Poids brut : 463,4 g.

600/800 €





262

Insigne du régiment de Uhlans de la Garde de Sa Majesté en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émail noir. Avec une plaque et une molette. Saint-Pétersbourg, 1911-1917. Orfèvre : "KP" en cyrillique. L. 4,2 cm. Poids : 22,5 g.

2 000/3 000 €



263

Insigne du régiment des grenadiers à cheval de la Garde en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émail noir. Avec une molette. Saint-Pétersbourg, 1903-1917. Sans poinçon d'orfèvre. L. 3,8 cm. Poids brut : 20,9 g.

1 000/1 500 €



268

Insigne commémoratif pour les participants à la défense de la forteresse de Port-Arthur en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le centre émaillé polychrome. Avec sa plaque marquée "EDOUARD" et sa molette. Saint-Pétersbourg, 1908-1917. Orfèvre : Vladimir DYNAKOV pour EDOUARD. L. 4,1 cm. Poids brut : 27,0 g.

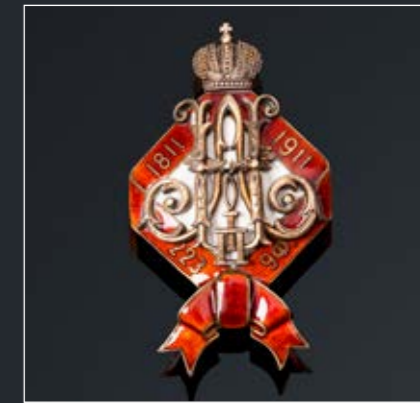
3 000/5 000 €



269

Insigne de diplômé de l'école militaire Alexeïevsky de Moscou en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) et émail rouge translucide sur fond guilloché de grains d'orge. Avec une molette rapportée. Numéroté "69" au dos. Saint-Pétersbourg, 1914-1917. Orfèvre : "KB" ou "KV" en cyrillique. H. 5,1 x L. 4,1 cm. Poids brut : 34,7 g.

1 000/1 500 €



270

Insigne d'officier du 9e régiment de tirailleurs finlandais en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux polychromes. Avec sa molette. Saint-Pétersbourg, 1908-1917. Orfèvre : Vladimir DYNAKOV. H. 6,3 x L. 3,5 cm. Poids brut : 27,0 g.

1 500/2 000 €



264

Insigne du régiment de Uhlans de la Garde de Sa Majesté en métal. Avec une molette marquée "I. Knedler Varsovie". Varsovie, 1911-1917. Sans marque apparente. L. 4,2 cm.

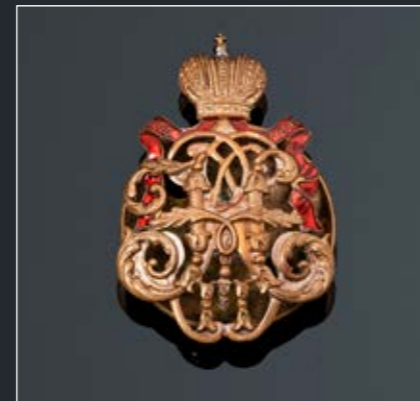
400/600 €



265

Insigne commémoratif pour les participants à la défense de la forteresse de Port-Arthur en bronze doré, le centre émaillé. Avec une molette. Russie, circa 1914-1917. Sans marque apparente. L. 3,8 cm.

600/800 €



266

Insigne du 65e régiment d'infanterie de Moscou en bronze doré et émail rouge. Avec une molette marquée "E. KORTMANN". Légères usures. Russie, circa 1900. Sans marque apparente. H. 4,8 x L. 3,8 cm.

300/500 €



271

Insigne de la Croix-Rouge russe pour les services rendus dans le Caucase en 1864, en argent 84 zolotniks (875 millièmes), les glaives en or 56 zolotniks (583 millièmes), et émaux polychromes. Avec molette et plaque de "S.G. Stepanov à Tiflis". Caucase, 1908-1917. Orfèvre : "SS" en cyrillique. L. 3,5 cm. Poids brut : 17,6 g.

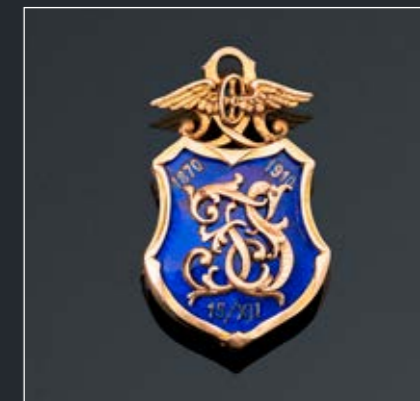
800/1 000 €



272

TRICENTENAIRE DES ROMANOV Croix commémorative du 300e anniversaire de la Maison des Romanov délivrée pour le Clergé en vermeil 88 zolotniks (916 millièmes) à décor émaillé polychrome et sommé d'une couronne de Monomaque, le dos gravé de l'inscription en cyrillique "Par le seigneur les rois règnent". Saint-Pétersbourg, 1908-1917. Orfèvre : "BK" en cyrillique. H. 7,2 x L. 4 cm. Poids brut : 20,5 g.

800/1 000 €



273

Jeton des chemins de fer en or (585 millièmes) et émail bleu, appliqué sur l'avvers des initiales du récipiendaire "TS", des dates 1870 et "15 XII 1910", et au revers de l'inscription en polonais "Aux collaborateurs et amis de la station de Zabkowice". Fabrication polonaise ou russe, circa 1910. Sans poinçon apparent. H. 3,8 x L. 2,5 cm. Poids brut : 14,1 g.

1 000/1 500 €



267

Insigne de l'Union étrangère des anciens combattants invalides de guerre de l'armée russe en bronze. Numéroté "562" au dos. Fabrication française, circa 1920-1930. H. 4 x L. 3,5 cm.

60/80 €



274

274

ORDRE DE SAINT STANISLAS

Croix de l'Ordre de Saint Stanislas de 4^e classe décernée à titre civil en or 56 zolotniks (583 millièmes) et émaux polychromes. Légères usures. Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : Vera DIETWALD pour EDOUARD.
L. 4 cm. Poids brut : 10,5 g.

1 000/1 500 €

275

ORDRE DE SAINT STANISLAS

Croix de l'Ordre de Saint Stanislas de 2^e classe décernée à titre militaire en or 56 zolotniks (583 millièmes) et émaux polychromes. Légères usures. Avec son ruban cravate.
Dans son écrin d'origine cartonné rouge foncé à décor des grandes armes impériales, du nom et de la classe de l'ordre (intérieur accidenté). Saint-Pétersbourg, 1899-1908.
Orfèvre : Albert KEIBEL (actif, 1882-1910) avec marque de fournisseur de la Cour impériale.
L. 4,9 cm. Poids brut : 22,1 g.

Provenance

Collection de Monsieur G.

800/1 000 €

276

ORDRE DE SAINTE ANNE

Croix de l'Ordre de Sainte Anne de 2^e classe décernée à titre civil en or 56 zolotniks (583 millièmes) et émaux polychromes. Avec un ruban cravate moderne. Éclat à l'émail au centre et usures.
Dans un écrin rapporté en maroquin rouge frappé sur le couvercle des grandes armes impériales dorées (accidents). Saint-Pétersbourg, 1908-1917.
Orfèvre : Vera DIETWALD pour la maison EDOUARD.
L. 4,4 cm. Poids brut : 16,7 g.

Provenance

Collection de Monsieur G.

800/1 000 €

277

ORDRE DE SAINTE ANNE

Insigne de l'Ordre de Sainte Anne de 4^e classe à porter sur les armes, en bronze doré et émail rouge. Avec son écrou.
Dans son écrin cartonné rouge, appliqué sur le couvercle des grandes armes impériales dorées. Saint-Pétersbourg, début du XX^e siècle.
Sans marque apparente.
D. 2,2, cm.

Provenance

Collection de Monsieur G.

200/300 €

278

ORDRE DE SAINTE ANNE

Insigne de l'Ordre de Sainte Anne de 4^e classe à porter sur les armes, en bronze doré et émail rouge. Sans sa tige.
Dans son écrin cartonné rouge, appliqué sur le couvercle des grandes armes impériales argentées.. Saint-Pétersbourg, début du XX^e siècle.
Sans marque apparente.
D. 2,2, cm.

Provenance

Collection de Monsieur G.

200/300 €



275



276



277



278

279

-
Croix de Saint Georges de 3^e classe pour non chrétien en argent (875 millièmes), numérotée "8385". Usures.
Russie, circa 1900.
L. 3,5 cm. Poids : 14,4 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €

280

-
ORDRE DE SAINT GEORGES
Croix de l'Ordre de Saint Georges de 4^e classe en or 56 zolotniks (583 millièmes) et émaux polychromes. Avec un ruban. Quelques usures.
Dans un écrin rapporté en maroquin rouge frappé sur le couvercle des grandes armes impériales dorées (usures).
Saint-Petersbourg, circa 1890.
Sans poinçon d'orfèvre apparent.
L. 3,5 cm. Poids brut : 7,2 g.

Provenance
Collection de Monsieur G

1 000/1 500 €

281

-
Croix de Saint Georges en argent (875 millièmes), avec un ruban aux couleurs de l'ordre rapporté. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
Traces de poinçons.
L. 3,6 cm. Poids brut : 9,2 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €

282

-
MONTÉNÉGRO
Médaille "Pour la bravoure" en vermeil (875 millièmes), avec son ruban tricolore.
Fabrication autrichienne, règne de Nicolas Ier Petrović-Njegoš (1860-1918)
Orfèvre : Vincent MAYER (poinçon sur la tranche).
D. 3,7 cm. Poids brut : 17,0 g.

Provenance
Collection de Monsieur G

100/150 €

283

-
Médaille "Pour le savoir et la diligence de la Société agricole impériale finlandaise" en argent (875 millièmes) figurant sur l'avert le profil gauche du tsar Nicolas II et sur l'avert les armoiries de la Finlande. Avec son ruban vert. Oxydations.
Conservée dans son écrin frappé sur le couvercle des armoiries de la Finlande dorées (accident au fermoir).
Signée au niveau du cou du médaillier Carl Jahn.
D. 3 cm. Poids brut : 15,7 g.

Provenance
Collection de Monsieur G

100/150 €

284

-
SERBIE
Médaille "Pour les services zélés" en vermeil (875 millièmes) récompensant les soldats de l'armée serbe pendant la Première guerre balkanique. Avec son ruban.
Serbie, circa 1913.
D. 3,3 cm. Poids brut : 16,2 g.

Provenance
Collection de Monsieur G

100/150 €



279



280



281



282



283



284

285

ORDRE DE SAINT GEORGES

Croix de l'Ordre de Saint Georges de 3^e classe en bronze, le centre émaillé polychrome, les branches à décor émaillé blanc. Avec un ruban rapporté. Éclats, restaurations et manques. Russie, début du XX^e siècle. Sans marque apparente. L. 4 cm.

Provenance

Collection de Monsieur G.

300/500 €

286

Croix de Saint Georges de 3^e classe en argent 84 zolotniks (875 millièmes), numérotée au revers "19568". Avec un ruban moderne rapporté. Quelques usures. Moscou, 1908-1917. Orfèvre : poinçon illisible. L. 3,5 cm. Poids brut : 15,3 g.

Provenance

Collection de Monsieur G.

200/300 €

287

ORDRE DE SAINT GEORGES

Croix de l'Ordre de Saint Georges de 4^e classe en bronze, le centre émaillé polychrome, les branches à décor émaillé blanc. Avec un ruban rapporté monté sur plaque. Quelques usures. Russie, début du XX^e siècle. Sans marque apparente. L. 3,6 cm.

Provenance

Collection de Monsieur G.

300/500 €

288

ORDRE DE SAINTE ANNE

Croix de l'Ordre de Sainte Anne de 3^e classe décernée à titre civil en or 56 zolotniks (583 millièmes), le centre émaillé polychrome, les branches à décor émaillé rouge translucide sur fond guiloché de grains d'orge. Avec un ruban. Éclats à l'émail, usures et manques. Saint-Petersbourg, seconde moitié du XIX^e siècle. Orfèvre : très probablement Julius KEIBEL avec marque de Fournisseur de la Cour impériale. L. 3,5 cm. Poids brut : 8,2 g.

Provenance

Collection de Monsieur G.

400/600 €

289

ORDRE DE SAINT STANISLAS

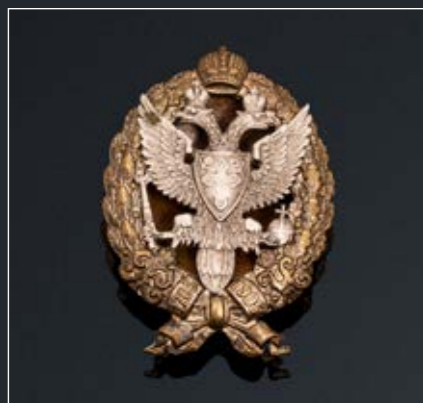
Croix de l'Ordre de Saint Stanislas de 2^e classe décernée à titre militaire en bronze doré et émaux polychromes. Éclats aux centres, usures et rayures. Avec son ruban cravate. Petrograd, circa 1916-1917. Orfèvre : Maison EDOUARD, poinçon en cyrillique "K/Edouard". L. 4,9 cm.

Provenance

Collection de Monsieur G.

300/500 €





290

Insigne du 13^e régiment de hussards de Narva de Sa Majesté Impériale Royale l'Empereur allemand, Roi de Prusse, Guillaume II, pour les grades inférieurs, en bronze doré et argenté. Avec une molette marquée "E. KORTMANN". Usures. Russie, circa 1909-1917. Sans marque apparente. H. 5,1 x L. 3,9 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

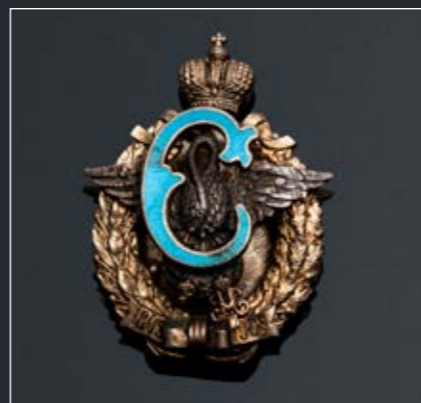


291

Insigne du 49^e régiment de Brest en bronze doré et argenté. Avec une molette marquée "K.BOK". Usures. Russie, circa 1906. Sans marque apparente. H. 5,1 x L. 3,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

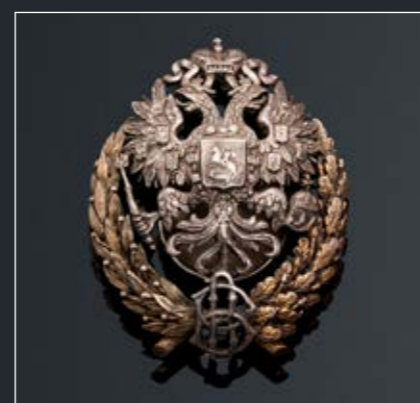


292

Insigne commémoratif du centenaire de l'orphelinat de Gatchina du tsar Nicolas I^{er} en vermeil (875 millièmes) et émail turquoise. Avec une molette. Manques, éclats et usures. Russie, circa 1913. Sans marque apparente. H. 4,4 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

400/600 €



295

Insigne de vétérinaire en argent (875 millièmes). Avec une molette. Quelques usures. Russie, circa 1897. Sans marque apparente. H. 6,3 x L. 5 cm. Poids : 38,3 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



296

SOCIÉTÉ ORTHODOXE IMPÉRIALE DE PALESTINE
Insigne de membre honoraire de la Société Impériale Orthodoxe de Palestine en bronze en patine brune figurant au centre le chrisme entouré des lettres grecques alpha et omega, entouré des paroles du prophète Isaïe en cyrillique « Je ne me tairai pas à cause de Sion, et à cause de Jérusalem je ne me reposerai pas » et au dos « L'Éternel vous bénira depuis Sion et verra le bien de Jérusalem ». Quelques usures. Russie, après 1882. Sans marque apparente. H. 5,3 x L. 4,4 cm. Poids brut : 33,0 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



297

Insigne de diplômé de la 1^{ère} école militaire Konstantinovsky de Kiev en argent (875 millièmes) et émaux polychromes, gravé au dos des numéros "7107" et "B/175". Avec plaque et molette. Usures et restaurations, l'écu central modifié. Russie, circa 1900. Sans marque apparente. H. 4,8 x L. 4,3 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

600/800 €



293

Insigne commémoratif du centenaire de l'école militaire de Pavlovsk en bronze doré. Avec une plaque et molette. Quelques usures. Russie, circa 1898. Sans marque apparente. H. 5,3 x L. 3,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



294

Insigne de diplômé de l'Académie des Intendants de Saint-Petersbourg en bronze doré et argenté et émail rouge. Avec une molette. Quelques usures. Russie, circa 1906. Sans marque apparente. H. 6 x L. 4,9 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €

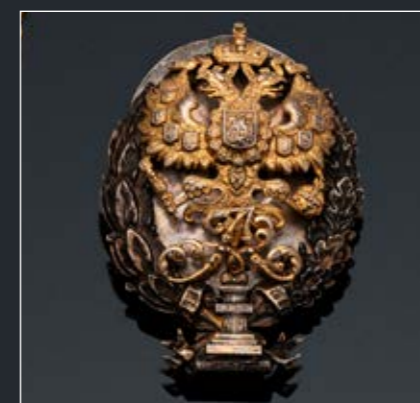


298

Insigne commémoratif du centenaire du quartier général des troupes de la Garde et du district militaire de Saint-Petersbourg en argent (875 millièmes) et émail polychrome, gravé au dos "N°82". Avec une molette. Quelques usures. Russie, circa 1912. Sans marque apparente. D. 4,6 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

600/800 €

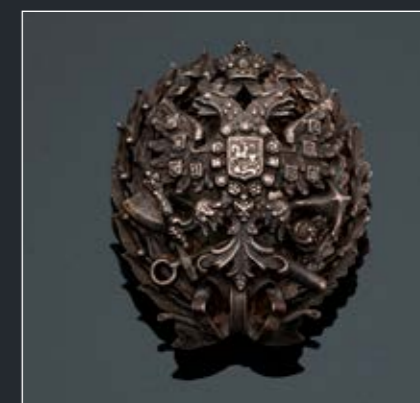


299

Insigne de réussite des deux premières années du lycée impérial Alexandre de Tsarskoïe Selo en bronze doré. Avec plaque et molette. Éléments à fixer. Russie, circa 1900. Sans marque apparente. H. 6,3 x L. 4,3 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

400/600 €



300

Insigne de diplômé de l'Institut des ingénieurs ferroviaires en argent 84 zolotniks (875 millièmes). Avec plaque et molette. Oxydations et usures. Saint-Petersbourg, 1908-1917. Orfèvre : Vladimir DYNAKOV. H. 6 x L. 4,8 cm. Poids : 40,0 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

800/1 000 €

301

- **Insigne pour les employés des foyers pour enfants du Département des institutions de l'Impératrice Maria** en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) et émail turquoise figurant l'inscription en cyrillique "Et vous vivez", gravé au dos du nom du récipiendaire "V.A. Maximovitch". Fermoir au dos par épingle basculante. Légères usures. Saint-Pétersbourg, 1908-1917. Orfèvre : "L.P." en latin. H. 4 cm. Poids brut : 12,5 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €

302

- **Médaille "Pour le zèle"** en argent (875 millièmes) figurant sur l'avvers le profil droit du tsar Alexandre III. Russie, circa 1881-1894. Médailleur : Avraam Griliches. D. 3,1 cm. Poids : 16,7 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €

303

- **Insigne du 103^e régiment d'infanterie de Petrozavodsk pour les grades inférieurs** en bronze doré. Avec une molette. Quelques usures. Russie, circa 1910. Sans marque apparente. H. 5,5 x L. 3,7 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

304

- **Insigne de diplômé de la 1^{ère} école des adjudants d'Oranienbaum** en bronze doré et émaux polychromes. Avec une molette. Usures et manques. Russie, circa 1917. L. 4 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €

305

- **Insigne de diplômé de la 1^{ère} école d'Irkoutsk pour la formation des sous officiers d'infanterie**, en argent (875 millièmes) et émaux polychromes. Avec sa molette. Usures, oxydations et petits manques. Russie, circa 1917. Sans poinçon apparent. L. 4,2 cm. Poids brut : 28,9 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

306

- **Insigne de diplômé de la 3^e école des adjudants de Moscou**, en vermeil 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux polychromes. Avec une molette. Usures. Moscou, 1917. Orfèvre : "PE" en cyrillique. L. 4 cm. Poids brut : 22,0 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

307

- **Insigne de diplômé de l'École impériale de droit de Saint-Pétersbourg** en bronze doré. Avec une molette marquée "EDOUARD". Russie, circa 1910-1917. Fabrication E.K. SCHUBERT. H. 4,8 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

308

- **Jeton de la Société de bienfaisance militaire de la Croix Blanche, sous le patronage du grand-duc Mikhaïl Alexandrovitch**, en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émail bleu. Avec sa chaînette. Usures et petits manques à l'émail au dos. Odessa, 1908-1917. Sans poinçon d'orfèvre. L. 3 cm. Poids brut : 8,0 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €

309

- **Jeton de la Société Impériale Philanthropique** en argent 84 zolotniks (875 millièmes), gravé au dos en cyrillique "IF (...) 7 février 1900", avec un ruban aux couleurs de l'Ordre de Sainte Anne. Quelques usures. Saint-Pétersbourg, circa 1900. Orfèvre : poinçon effacé. H. 4,2 x L. 2,4 cm. Poids brut : 11,5 g.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €



301



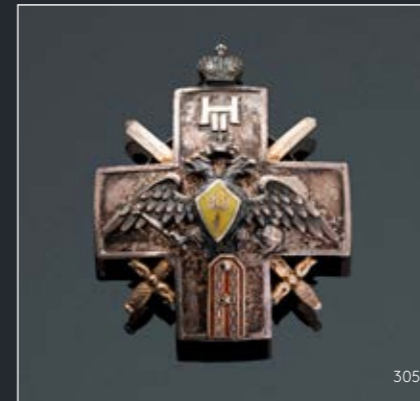
302



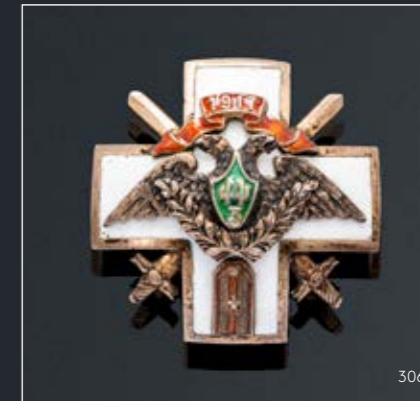
303



304



305



306



307



308



309



310

Casquette d'un officier du convoi de Majesté Impériale le tsar Nicolas II, en laine rouge, appliquée à l'avant d'une cocarde, avec passepoils crème, la visière en cuir vernis noir. Intérieur en soie rouge portant de nombreux tampons. Trous et usures. Russie, début du XX^e siècle.
H. 13,5 x L. 23,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

300/500 €



311

Casquette en laine vert foncé et ruban de velours noir, appliquée à l'avant d'une cocarde, avec passepoils vert clair, la visière en cuir vernis noir. Intérieur en soie crème. Trous et usures. Russie, début du XX^e siècle.
H. 13,5 x L. 23,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

200/300 €



314

Coiffe de la Garde Finlandaise en cuir et feutre noir, appliqué à l'avant des grandes armes de Finlande en métal argenté et d'une cocarde, avec jugulaires latérales et articulées. Accompagnée d'une étiquette en suédois mentionnant "Coiffe ayant appartenu à la Garde Finlandais, utilisée lors des combats de Plevna en 1877" Nombreux manques et accidents. Seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 21 x L. 18,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

1 000/1 500 €



312

Casquette de cérémonie d'officier du régiment de la Garde Preobrazhensky en laine vert foncé et rouge, appliquée à l'avant d'une cocarde, avec passepoils rouge, visière en cuir vernis noir et cocarde. Intérieur en soie bleue. Trous et usures. Russie, début du XX^e siècle.
H. 13,5 x L. 26,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

200/300 €



313

Rare casquette d'officier du service aérien impérial russe lors de la Première Guerre mondiale en laine noire, avec rabats en velours, passepoils rouges, croix formée par un ruban argenté sur le dessus, intérieur en coton brun. Quelques usures. Russie, circa 1914.
H. 9 x L. 10,5 x P. 26 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

300/500 €

315

Shako d'élève-officier de l'École de cavalerie Nikolaev. En cuir noir vernis et feutre noir, appliqué à l'avant d'une plaque en métal émaillée de l'Ordre de Saint André le Premier Nommé rapportée, le dessus avec une coque rigide en cuir noir vernis bordée d'un passepoil rouge et de galons oranges, les jugulaires latérales articulées en bronze doré (accidentées), avec cocarde. Transformations, déformations, usures et trous.
H. 21,5 x L. 23,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G

1 000/1 500 €





316

Sabre d'officiers des Dragons, la garde et le pommeau en bronze doré à décor de frises de feuillages, la poignée en cuir filigrané, la lame en acier. Avec son fourreau en bois recouvert de cuir brun et garnitures en bronze doré. Usures et manques. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. Sans marque apparente. L. 97,5 cm (totale) ; L. 94,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

400/600 €



317

Sabre de cavalerie légère, modèle de 1809, la garde en acier à trois branches, la poignée recouverte de cuir noir, la lame en acier. Manque son fourreau. Usures et rayures. Russie, première moitié du XIX^e siècle. L. 102 cm (totale).

Provenance
Collection de Monsieur G.

Littérature
Pour un sabre similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 160, n°86.

600/800 €



318

Sabre de soldat de cavalerie, le pommeau en bronze doré, la garde à trois branches, la poignée en bois recouverte de cuir, la lame en acier gravée sur la tranche en cyrillique "ZLATOUST FÉVRIER ANNÉE 1839". Avec son fourreau en acier avec anneaux. Usures. Russie, circa 1839. L. 105 cm (totale) ; L. 102,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

Littérature
Pour un sabre similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 172, n°98.

1 000/1 500 €



319

Chachka cosaque pour les rangs inférieurs, le pommeau en bronze doré, la fusée en bois cannelé, la lame en acier marquée sur une face "ZLATOUST /1881" et sur l'autre de la lettre "P" en cyrillique. Avec son fourreau en bois recouvert de cuir et garnitures en bronze doré. Usures. Russie, circa 1881. L. 105 cm (avec fourreau) ; L. 102,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

Littérature
Pour une chachka similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 240, n°141.

600/800 €



320

Sabre de soldat des Dragons, modèle de 1841, la garde en bronze doré, la poignée en cuir brun, la lame en acier. Avec son fourreau en bois recouvert de cuir et garnitures en bronze doré. Usures et manques. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. L. 106 cm (totale) ; L. 98 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

Littérature
Pour un sabre similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 182, n°109.

400/600 €



321

Sabre d'officiers des Dragons, variante du modèle de 1841, la garde et le pommeau en bronze doré à décor de frises de feuillages, la poignée en cuir filigrané, la lame en acier, le fourreau très accidenté. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. Sans marque apparente. L. 73 cm ; L. 74 cm (avec fourreau).

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



322

Couperet de soldat d'infanterie, modèle de 1817, la garde et la poignée en bronze doré, la lame en acier, avec son fourreau en cuir brun et garnitures en bronze doré. Usures. Daté sur la garde et sur le fourreau. Russie, circa 1833. L. 83,5 (totale) ; L. 82 cm (sabre).

Provenance
Collection de Monsieur G.

Littérature
Pour un couperet similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 282, n°186.

400/600 €



323

URSS Chachka de cavalerie pour le personnel de commandement et les officiers, modèle de 1927, pommeau en latin inscrit "СССР", d'une étoile à cinq branches et de la faucille et du marteau, la poignée rainurée en bois et inscrite de la marque de fabrique d'armes de Zlatoust et de la date "1930", l'autre face marquée "13 KG. 323 NL", la lame en acier datée "1930" et de la marque de la fabrique et marquée, avec son fourreau en bois recouvert de cuir noir et garniture en bronze doré avec sa baïonnette. Quelques usures. Russie, époque soviétique, 1930. L. 93 cm (chachka) ; L. 98 cm (avec fourreau).

Littérature
Pour une chachka similaire voir A.N. Kulinsky "Armes blanches russes", Saint-Petersbourg, Atlant, 2005, p. 415, n°289.

500/700 €



324

Paire de pattes d'épaules d'un conseiller d'État à décor brodé d'une tresse plate dorée et appliquée de deux étoiles argentées en cannetilles, avec deux boutons en bronze doré à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers garni de tissu noir. Usures et manques. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 17 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



325

Patte d'épaule d'un conseiller d'État à décor brodé de fils dorés, appliqué au centre d'un élément en bronze doré figurant l'aigle impériale bicéphale et de deux étoiles argentées en cannetilles, le revers garni de laine noire. Légères usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 17 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

100/150 €



326

Lot de deux pattes d'épaules dépareillées, probablement pour un conseiller d'État de haut rang, l'une appliquée de deux aigles impériales bicéphales en bronze doré avec le revers en tissu noir, l'autre de trois aigles impériales bicéphales en bronze doré avec le revers en tissu rouge. Usures et manques. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 17 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



327

Lot de 3 pattes d'épaules, dont une paire et une dépareillée, probablement d'un topographe militaire ou d'un fonctionnaire des chemins de fer, à décor brodé de fils argentés, une appliquée d'une étoile dorée au centre, avec boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers en tissu bleu. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



328

Paire de pattes d'épaules d'un fonctionnaire civil à décor brodé de fils dorés, appliqué au centre d'un élément sphérique en bronze, avec boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers en tissu jaune et bleu. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 15,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



329

Paire d'épaulettes de colonel de cavalerie en métal argenté, brodées de fils argentés et frisures, avec boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers en laine rouge. Usures et chocs. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 26 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

400/600 €



330

Lot de 2 épaulettes dépareillées, une de lieutenant du 206^e régiment à fond bleu et une de capitaine du 42^e régiment à fond rouge à décor brodé de fils dorés, avec boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



331

Lot de 4 épaulettes dépareillées, en bronze doré et brodées de fils dorés, une du 1^{er} régiment des grenadiers, d'un officier de cavalerie, une de sous lieutenant et une de lieutenant de régiments divers, deux avec des boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale, les revers en tissu rouge et bleu. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16,5 et 18 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

600/800 €



332

Paire d'épaulettes d'officier brodées de fils d'argent et de fils bleu marine, et frisures de torsades argentées, le revers en tissu bleu. Manque les boutons. Quelques usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 19 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



333

Lot de deux épaulettes dépareillées d'un colonel de la Garde, brodées de fils d'argent, frisures argentées, une avec un bouton à décor de l'aigle impériale bicéphale, l'autre avec l'extrémité endommagée, le revers en tissu rouge. Usures et manques. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 26 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



334

Paire d'épaulettes d'un capitaine du régiment de la Garde, brodées de fils dorés, avec des boutons à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers en tissu rouge. Tampon au dos de la Société économique de la Garde. Usures et manques.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 15 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



335

Paire d'épaulettes d'un sous-officier, brodé de fils dorés, galon doré et feutrine rouge, une avec un bouton à décor de l'aigle impériale bicéphale, le revers en tissu rouge. Quelques usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 15 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



336

Lot de deux pattes d'épaules dépareillées du corps des cadets de Finlande, l'une d'un capitaine brodée de fils dorés, l'autre en feutrine bleue, avec boutons dorés, les revers en tissu noir et bleu. Usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 16 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

150/200 €

337

Lot de 5 pattes d'épaules dépareillées, dont une patte d'épaule d'officier du 7^e bataillon des sapeurs, une du 10^e bataillon des sapeurs et trois autres de divers régiments. Usures et manques.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 14 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

200/300 €



338

Lot de 5 pattes d'épaules dépareillées, brodées de fils dorés, dont deux d'un régiment d'artillerie, une d'un régiment de mitrailleurs, avec boutons dorés dont 4 à décor de l'aigle impériale bicéphale. Usures et manques.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 14 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

300/500 €



339

339

Hampe de drapeau, modèle de 1816, en bronze doré, figurant au centre l'aigle impériale bicéphale centrée des armoiries de la ville de Moscou et reposant sur un fragment de couronne de laurier. Bon état, quelques usures.
Russie, circa 1830-1840.
H. 25 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

1 000/1 500 €

340

Hampe de drapeau en bronze doré, figurant au centre l'aigle impériale bicéphale centrée des armoiries de la ville de Moscou. Bon état, quelques usures.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 24,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

800/1 200 €

341

Hampe de drapeau de Saint Georges pour l'infanterie et la cavalerie, modèle de 1867, en bronze doré, le centre à décor ajouré de feuilles de laurier. Usures et déformations.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 25,5 cm.

Provenance
Collection de Monsieur G.

600/800 €



340



341

PORCELAINES & VERRE



342

Assiette du service Gothique à décor polychrome et or d'une frise d'ornements stylisés, feuillages et capitules néo-russes dans les tons rouge, vert et doré sur fond bleu et bordés de filets or. Usures de l'or. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg, 1911. Marque au tampon vert au revers, époque Nicolas II. D. 22 cm.

Historique

En 1832, sur demande du bureau du maréchal du Palais d'Hiver, un service de table et de dessert pour 150 convives, orné de motifs néo-gothiques, fut conçu et offert à l'empereur Nicolas Ier pour Noël 1833. Le service gothique tient son nom du fait que son motif décoratif emprunte les éléments d'ornementation des vitraux médiévaux, s'inscrivant ainsi dans une réappropriation des motifs de l'Ancienne Russie. Durant le XIX^e et le début du XX^e siècle, il fut régulièrement complété avec des pièces provenant de la manufacture impériale de porcelaine et de la manufacture des frères Kornilov à Saint-Petersbourg. À la fin du XIX^e siècle, le service fut agrandi pour pouvoir accueillir jusqu'à 200 personnes. Jusque sous le règne du tsar Nicolas II, le service gothique a été complété et utilisé comme symbole du style russe notamment lors du célèbre bal masqué de 1903, organisé en l'honneur du 290^e anniversaire de la dynastie des Romanov.

600/800 €



343

Assiette en porcelaine du Service Ropcha, le marli à décor d'une frise de cœurs stylisés et éléments végétaux sur fond bleu, le bassin à décor d'une rosace peinte à l'or entouré d'un filet or. Légères usures de l'or. Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg, époque Alexandre II (1855-1881). Marque au tampon vert au chiffre du tsar et initiales peintes en rouge "A.D.". D. 22,5 cm.

Historique

Cette assiette fait partie du réassort du service Ropcha, réalisé en 1827 sous le règne de Nicolas I^{er}, pour les besoins de la cour au Palais d'Hiver. Commandé sous la supervision du prince Piotr Volkonski, ministre de la Cour impériale, il formait un ensemble important, environ 1 500 pièces, destiné aux grandes réceptions officielles. Initialement connu comme « service ministériel », il fut en partie transféré en 1853 au palais de Ropcha, résidence impériale proche de Peterhof utilisée pour les séjours privés et les chasses. Ce déplacement lui donna son nom actuel. D'autres pièces furent commandées sous les règnes des tsar Alexandre II et Nicolas II notamment avec quelques modifications comme la rosace qui remplaça l'aigle.

600/800 €

344

Suite de deux tasses et de deux assiettes creuses commémoratives du Couronnement du Tsar Alexandre III (1845-1894) en 1883, en faïence à décor peint polychrome, centré des armoiries de la ville de Moscou, dans un décor de frises géométriques et datées 1883. Accidents, manques et anciennes restaurations. Tver, manufacture Kuznetsov, circa 1883. Marques au tampon bleu de la manufacture et marques en creux au revers. H. 9,5 x D. 9 cm (tasses). D. 26 cm (assiettes).

300/500 €





345

Figurine en porcelaine polychrome figurant une femme ukrainienne, de la série "Peuples de Russie", reposant sur une base circulaire.
Manufacture Gardner, Moscou (Verbilki), circa 1880.
Marque au tampon rouge, marques en creux au revers et numéro "185".
H. 22 cm.

1 000/1 500 €

346

Figurine en porcelaine polychrome figurant un Cosaque ukrainien fumant de la pipe, de la série "Peuples de Russie", reposant sur une base circulaire.
Manufacture Gardner, Moscou (Verbilki), circa 1880.
Marque au tampon rouge et numéro en creux "168".
H. 25 cm.

1 000/1 500 €

347

Deux groupes en porcelaine polychrome figurant un soldat blessé, formant encier, et Ivan et son cheval blessé, tiré du conte Konek-Gorbunok de Petr Ersov, reposant sur des bases rectangulaires imitant l'herbe.
Manufacture Gardner, Moscou (Verbilki), circa 1860-1880.
Marques au tampon rouge, marques en creux et numéros "282e et "336".
H. 14 x L. 19 x P. 11,5 cm.

3 000/5 000 €



RARE VASE EN PORCELAINE DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SAINT-PÉTERSBOURG D'ÉPOQUE NICOLAS I^{ER}



348

Vase en porcelaine polychrome en forme d'amphore de style Empire, centré d'une scène peinte rectangulaire figurant un paysage animé dans la campagne près de la ville de Feldkirch en Autriche, signée et datée en cyrillique "Stoletov 1834" et titrée en anglais "Near Feldkirch" et d'après l'oeuvre originale de Clarkson Stanfield (1793-1867), dans un entourage de frises de rinceaux feuillagés en relief sur fond bleu roi, le col à décor de frises de feuilles d'acanthé sur fond amati et reposant sur une base à décor d'un foisonnement de feuilles d'acanthé en relief, la base circulaire bleue et reposant sur une base carrée en bronze doré.

Les anses manquantes. Restaurations.
Manufacture impériale de porcelaine, Saint-Petersbourg, époque Nicolas I^{er} (1825-1855).
La scène peinte par le peintre V.A. STOLETOV.
Marque en noir à l'intérieur du col au chiffre du tsar.
H. 44 x L. 19 cm.

Historique

Sous le règne de Nicolas I^{er}, empereur de Russie de 1825 à 1855, la Manufacture impériale de porcelaine de Saint-Petersbourg connaît l'une de ses périodes les plus éclatantes. Fondée au XVIII^e siècle sous Élisabeth Petrovna, elle devient alors un véritable langage de cour, au service du prestige dynastique et de la représentation du pouvoir impérial.

La porcelaine produite sous Nicolas I^{er} se distingue par une esthétique savante, à la fois monumentale et précieuse, héritée du néoclassicisme et nourrie par la sensibilité romantique du XIX^e siècle. Les grands vases d'apparat associent souvent des fonds bleu profond, des dorures ciselées et des réserves peintes comme de véritables tableaux miniatures. Paysages, vues architecturées ou scènes idéalisées y prennent place dans un décor d'une grande richesse ornementale.

Ce type de vase illustre parfaitement l'ambition de la Manufacture impériale : élever la porcelaine au rang d'art majeur, entre peinture, sculpture et orfèvrerie. Sous Nicolas I^{er}, elle devient l'une des expressions les plus raffinées et du goût aristocratique russe.

30 000/50 000 €



IMPORTANT VASE EN PORCELAINNE
DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SAINT-PÉTERSBOURG
À DÉCOR DE PAYSAGE NORDIQUE (1914)

349

Vase tronconique en porcelaine, à décor polychrome figurant un paysage boisé du Nord en été, sur un fond bleu pâle nuagé. Bon état général, restaurations.
Manufacture impériale de Porcelaine, Saint-Petersbourg, 1914.
Marque au revers au pochoir vert au chiffre du tsar Nicolas II datée 1914.
H. 64 cm.

Littérature

« At The Tsars Table, Russian Imperial Porcelain from the Raymond F. Piper Collection », Marquette University Press, 2001, catalogue d'exposition de 50 pages, illustré page 37, planche 21.

Historique

Adoptée par la Manufacture impériale de porcelaine russe au XIX^e siècle d'après l'école danoise, et aujourd'hui surtout connue grâce aux œuvres de Royal Copenhagen, la technique de la peinture sous couverte sur les vases en porcelaine atteint son apogée à la Manufacture impériale de Saint-Petersbourg entre 1900 et 1916. L'influence dominante de l'esthétique symboliste se reflète dans une série fascinante de vases en porcelaine peints à la main, tels que le présent lot, ornés de paysages et de compositions florales qui constituaient les fleurons de la production de la manufacture à cette époque. Dans les années 1910, la beauté des paysages du nord de la Russie devient le thème central des œuvres d'artistes de la manufacture comme A. Lapshin, G. Zimin, A. Bolshakov, N. Daladugin et V. Klenovskaya. Les subtiles nuances des paysages saisonniers éphémères et des ciels pâles du Nord, à peine teintés des ombres du crépuscule, ainsi que les formes délicates de la végétation boréale, s'accordent parfaitement avec la nature même de la technique de la sous-glaçure, exempte de couleurs saturées et de contrastes marqués. Puisant leur inspiration dans les paysages immaculés de Finlande, de Carélie et des environs de Saint-Petersbourg, esquissés par les artistes de la manufacture, chaque décor sur porcelaine était unique. Parmi les vases créés par la manufacture, aux formes simples et variées, figurent le remarquable vase « Rivière profonde » du palais Anitchkov, 1910 (vente Bonhams, 28 novembre 2018, lot 101a), « Tiges de bouleau », 1913 (Musée de l'Ermitage), « Vase à paysage », 1914 (Musée historique d'État) et un vase représentant un lac (Musée et réserve d'État de Peterhof, Manufacture impériale de porcelaine 1744-1904, Saint-Petersbourg, 2008, p. 633).

40 000/60 000 €





350

Important vase en faïence polychrome de style néo russe, soutenu par deux griffons, emblème des Romanov, formant les anses latérales, à décor en relief de frises multicolores avec cartouches stylisés incrustés de motifs à feuilles de lierre, bordées de frises de perles, le bord supérieur à décor d'étoiles à 8 branches. Les griffons à décor en imitation de plumes, ornés de spirales, les queues à motifs géométriques dans les tons jaune et vert-turquoise. L'ensemble reposant sur une base quadrilobée en faïence brune. Éclats et manques.

Manufacture Kouznetsov, Doulevo (oblast de Moscou), vers 1890. Marques en creux sous la base et numéros "671" et "23". H. 35 x L. 38 x D. 20,5 cm

Historique

Ce vase trouve son origine dans un dessin d'Alexander Stepanovich Kaminsky (1829-1897), architecte et artiste moscovite, également professeur à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou, et beau-frère du célèbre collectionneur P. M. Tretiakov. Kaminsky s'est illustré par la création d'objets décoratifs inspirés de ce qu'il définissait lui-même comme le style « russe ». Le modèle de ce vase orné de griffons s'inscrit dans l'un de ses projets conçus aux alentours de 1880.

La première réalisation de ce décor revient à Semyon Ivanovich Maslennikov, ingénieur et céramiste de talent, qui dirigeait depuis 1879 une manufacture de faïence dans la région de Tver. Lors de l'Exposition panrusse d'art et d'industrie tenue à Moscou en 1882, la production de Maslennikov fut saluée par les experts comme une expression « riche de l'art russe et de l'industrie nationale ». Il est fort probable que ce vase aux griffons, alors unique, y ait été présenté.

Quelques années plus tard, le modèle conçu par Kaminsky est repris par la prestigieuse Manufacture de porcelaine de M. S. Kuznetsov. Maslennikov, ayant cédé son usine de Tver, rejoint cette manufacture en 1889 et y apporte avec lui plusieurs modèles et prototypes issus de sa production antérieure, dont le vase aux griffons. L'un de ces exemplaires, réalisé par Kuznetsov, orna notamment la cheminée de la célèbre salle à manger de style russe dans la demeure moscovite de Kuznetsov, située au 1, rue Meshchanskaya. Au début des années 1890, la manufacture en produit une série limitée destinée à la commercialisation. Les témoignages contemporains soulignent alors : « L'originalité et la beauté des objets de style russe d'après les dessins de Kaminsky sont sans équivalent en Russie (...) Kuznetsov est parvenu à égaler la faïence de M. Maslennikov... ».

Œuvres en rapport

- Un vase identique est conservée dans la collection du Musée Historique d'État à Moscou (n° ПИМ 112833).
- Une vase de style comparable a été présenté dans la vente d'Art Russe chez Sotheby's, le 30 novembre 2016, lot 126A (adjudgé 34,449 €).

10 000/12 000 €

351

Pipe en porcelaine soviétique à décor polychrome, le foyer anthropomorphe figurant « un jeune travailleur » vêtu d'une casquette à carreaux et d'une écharpe.

D'après un modèle de Natalia Yakovlevna Danko (1892-1942). Manufacture d'État de porcelaine, Petrograd, 1923. Marques peintes en bleu à la faucille, marteau et rouage. Numérotée « N 7/5 ». L. 9,1 cm.

Provenance

- Zoé ZWYBAK (Częstochowa, 1894 - ?) et Léo KAPLAN (Krementchouk, 1894 - ?)
- Leur fille, Emmeline KAPLAN (Paris, 1924-1980)
- Puis par descendance.

Littérature

Pour une pipe similaire voir T.N. Nosovich, I.P. Popova, « Gosudarstvennyi Farforovyi Zavod 1904-1944 », 2005, p. 359.

8 000/12 000 €

Lot revendu sous folle enchère suite au défaut de paiement de Monsieur B.



353

Assiette de propagande soviétique, le marli à décor de la devise soviétique « L'esprit ne tolère pas l'esclavage ». Un éclat, un fêle et légers sauts de peinture au filet vert.

Manufacture d'État de porcelaine de Petrograd, 1918. D'après un dessin de Sergueï Tchekhonine. La porcelaine d'époque impériale, la marque recouverte en noir. Marques peintes en bleu à la faucille, marteau et rouage. D. 24,5 cm.

Provenance

- Zoé ZWYBAK (Częstochowa, 1894 - ?) et Léo KAPLAN (Krementchouk, 1894 - ?)
- Leur fille, Emmeline KAPLAN (Paris, 1924-1980)
- Puis par descendance.

Littérature

Pour une assiette similaire voir T.N. Nosovich, I.P. Popova, « Gosudarstvennyi Farforovyi Zavod 1904-1944 », 2005, p. 236.

1 500/2 000 €

352

Assiette de propagande en porcelaine soviétique, le marli à décor de la devise soviétique « Celui qui n'est pas avec nous est contre nous ».

Manufacture d'État de porcelaine de Petrograd, 1918. D'après un dessin de Sergueï Tchekhonine. La porcelaine d'époque impériale, la marque recouverte en noir. Marques peintes en bleu à la faucille, marteau et rouage. D. 24,5 cm.

Provenance

- Zoé ZWYBAK (Częstochowa, 1894 - ?) et Léo KAPLAN (Krementchouk, 1894 - ?)
- Leur fille, Emmeline KAPLAN (Paris, 1924-1980)
- Puis par descendance.

Littérature

Pour une assiette similaire voir T.N. Nosovich, I.P. Popova, « Gosudarstvennyi Farforovyi Zavod 1904-1944 », 2005, pp. 236-237.

1 500/2 000 €



IMPORTANTE PAIRE DE VASES
EN VERRE TAILLÉ ET BRONZE DORÉ
DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SAINT-PÉTERSBOURG
CIRCA 1825

354

Paires de vases de forme balustre en verre taillé en pointes de diamants et frises de feuilles, montés en bronze doré et appliqué de chaque côté de deux superbes anses finement ciselées de mascarons antiques, se terminant en forme de volutes et reposant sur le col monté d'un anneau, reposant sur une base en forme de feuilles et sur un socle carré à décor d'une frise de feuilles d'eau. Traces de colle.
Manufacture impériale de Verre, Saint-Petersbourg, vers 1820-1830.
Sans marque apparente.
H. 63 x L. 29 cm.

Littérature

Un vase identique se trouve aujourd'hui dans la collection du Musée historique d'État, reproduit dans Arcadi Gaidamak "Russian Empire Style", Trefoil Press, Moscou Paris, 2000, p. 135.

Historique

Ces vases monumentaux appartiennent aux expressions les plus accomplies du style Empire russe tardif. Réalisés à la Manufacture impériale de verre de Saint Pétersbourg à la fin des années 1820, ils témoignent d'un moment où les arts décoratifs russes, étroitement liés au cérémonial de cour, atteignent une rare puissance formelle.

Leur conception est généralement rapprochée des dessins d'Ivan Alekseevitch Ivanov, architecte et artiste actif pour la Manufacture impériale dès 1815. Son œuvre se distingue par un sens très architectural de l'objet, où la pureté de la forme néoclassique s'enrichit d'un vocabulaire ornemental plus libre : arabesques, palmettes, rinceaux, motifs végétaux et réseaux géométriques issus de la taille du cristal. Ici, la transparence du verre taillé répond à l'éclat mat et ciselé du bronze doré. Les anses à enroulements, les attaches feuillagées et les masques bachiques introduisent une dimension sculpturale qui transforme le vase en véritable objet de représentation.

Les archives de la Manufacture impériale indiquent que des œuvres de cette importance étaient réservées à des usages exceptionnels. Elles pouvaient être offertes à la famille impériale lors des fêtes de Noël ou de Pâques, figurer dans des ventes et expositions de charité patronnées par les Romanov, ou encore être envoyées aux grandes expositions russes et internationales consacrées aux arts et métiers. Leur exécution, vraisemblablement limitée à un ou deux exemplaires par modèle, souligne le caractère presque unique de ces pièces.

Par l'équilibre entre rigueur antique, invention décorative et virtuosité technique, ces vases incarnent une conception profondément impériale des arts décoratifs. Ils ne relèvent pas seulement du luxe de cour : ils participent d'un langage politique et esthétique, où la matière précieuse, le dessin savant et la monumentalité servent à affirmer le prestige de la Russie au début du XIX^e siècle.

20 000/30 000 €



**EXCEPTIONNELLE PAIRE DE VASES EN CRISTAL AMÉTHYSTE
DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE VERRE DE SAINT-PÉTERSBOURG
MONTÉS EN BRONZE DORÉ**



355

Deux vases en cristal de couleur améthyste formant paire, à panse ovoïde, taillé à décor alterné de torses lisses et de plumes, le col évasé à décor de stries horizontales, reposant sur un piédoche circulaire facetté, montés en bronze doré (légères différences entre les deux montures), les anses à décor de serpents entrelacés, sur un socle de section carré à décor de frises de feuilles d'acanthe en bronze doré, la bordure supérieure imitant de l'eau qui coule.
Manufacture impériale de Verre, Saint-Petersbourg, vers 1830.
H. 41 x L. 22 cm.

Littérature

- Arcadi Gaydamak, Russian Empire, Architecture, Decorative and Applied Arts, Interior Decoration, 1800-1830, Moscou-Paris, 2000, p. 91.

- The Golden Age of Russian Porcelain and Glass. To the 200th anniversary of 1812 Patriotic War, Moscou, The State Historical Museum, 2012.

Oeuvres en rapport

- Une paire de vases identiques, vendue chez Sotheby's Paris, 7 novembre 2013, lot 287 (adjugé 133.500€).
- Un vase identique est conservé au Musée historique d'État, Moscou.

50 000/80 000 €





356

Rare paire d'assiettes en ouraline moulée, de forme chantournée, le bassin à décor d'une mosaïque géométrique alterné de fleurettes stylisées, le marli à décor de volutes. Petits fêles et éclats.
Manufacture impériale de Verre, Saint-Petersbourg, circa 1843-1844.
Sans marque apparente.
D. 19 cm.

Provenance

- Du service offert par le Tsar Nicolas Ier à sa fille la grande-duchesse Alexandra Nikolaïevna de Russie à l'occasion de son mariage en 1844.
- À La Vieille Russie, New York.

Historique

Ces deux assiettes en ouraline, ou verre à l'uranium, proviennent du célèbre service de Hesse-Kassel réalisé par la Manufacture Impériale de Saint-Petersbourg vers 1843-1844. Ce prestigieux service fut créé pour le mariage de la grande-duchesse Alexandra Nikolaïevna, fille du tsar Nicolas Ier, avec le prince Frédéric de Hesse-Kassel, et fut offert comme cadeau par le Tsar. Leur délicate teinte vert-jaune, obtenue grâce à l'oxyde d'uranium, était particulièrement appréciée dans les arts décoratifs impériaux du XIXe siècle. Ces pièces appartenaient à une somptueuse dot impériale destinée à célébrer l'union entre la dynastie Romanov et la maison de Hesse-Kassel. L'histoire de ce service est marquée par le destin tragique d'Alexandra Nikolaïevna, morte quelques mois après son mariage en 1844.

2 000/3 000 €

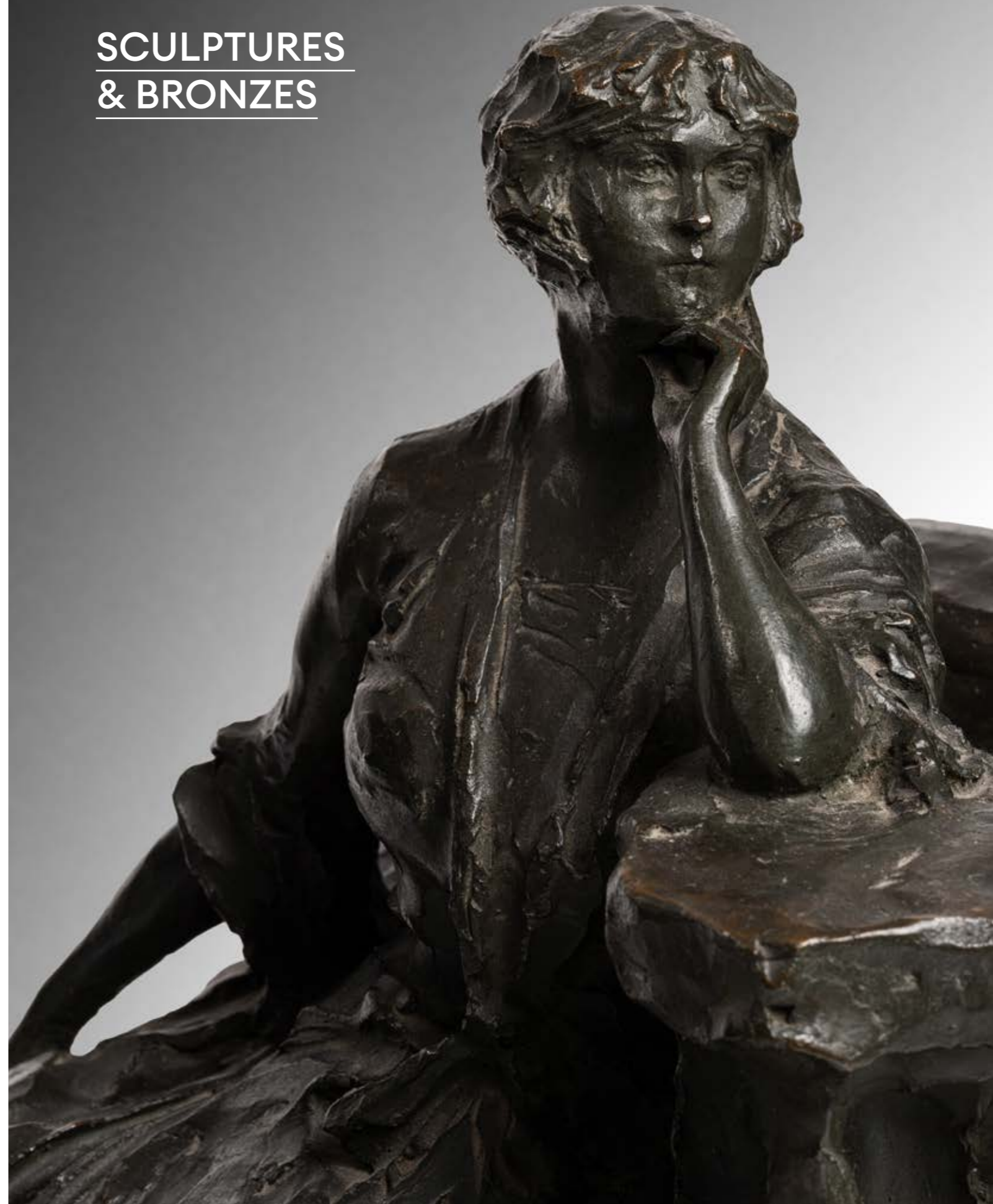


357

Suite de 7 verres à vodka et 2 verres à fond épais en verre à décor bleu et or de proverbes à boire russes en cyrillique notamment "Que tu le veuilles ou non, il faut boire un verre", "Fais la fête, le coeur grand ouvert", filets or et frise géométrique en encadrement. Un éclat.
Manufacture impériale de verre, Saint-Petersbourg, époque Alexandre III (1881-1894) (pour la suite des 7 verres, les 2 verres non marqués).
Marque peinte à main en noir au chiffre du tsar Alexandre III au revers.
H. 4,5 x D. 4,2 cm ; H. 4 x D. 3,8 cm.

2 000/3 000 €

SCULPTURES & BRONZES





358

Vassily Yakovlevitch GRACHEV (1831-1905)

Troïka au galop dans la neige.

Groupe en bronze à patine brune, reposant sur une base ovale.

Signé en creux sur la terrasse "Sculpté par Grachev" en cyrillique sur un côté, et portant le nom du fondeur sur l'autre face "FABR.C.F.WOERFFEL".

Les rênes accidentées à refixer, quelques manques.

Saint-Petersbourg, seconde moitié du XIX^e siècle.

H. 11,5 x L. 25 x P. 15 cm.

2 000/3 000 €



359

Ours en bronze doré, reposant sur un socle rectangulaire en marbre vert et base en bronze doré ciselé d'une frise géométrique.

Russie, fin du XIX^e siècle.

Dans le goût de Nikolai Ivanovitch LIEBERICH (1828-1883).

H. 9,5 x L. 9,3 x P. 5,2 cm.

300/500 €

360

Eugène Alexandrovitch LANCERAY (1848-1886)

Cosaque zaporogue après une bataille.

Groupe en bronze à patine dorée.

Signé sur la terrasse en cyrillique "sculpté (par) E. Lanceray" et signé par le fondeur "F. Chopin", avec cachet du brevet du ministère des finances de Russie, et l'inscription en français "Édition spéciale A.J.S".

D'après un modèle de 1874.

H. 59 x L. 39 x P. 20 cm.

6 000/8 000 €





361

Séraphin Nikolaevitch SOUDBININE (Nijni Novgorod, 1867 - Paris, 1944)

Le baptême du Christ

Grès et émail vert, signé en creux dos avec le tampon de l'artiste. Porte au dos une étiquette "n°17" et inscrit "17" en rouge. Dans son cadre d'origine en bois laqué rouge. Craquelures et restaurations.
H. 46 x L. 39 cm ; H. 53 x L. 46 cm (cadre).

Historique

Installé à Paris dans les années 1920, Séraphin Soudbinine développe en France une œuvre céramique d'une grande originalité, à la croisée de la tradition sculpturale et des recherches décoratives de son temps. Formé dans les milieux artistiques parisiens, il fréquente les ateliers liés à la Manufacture de Sèvres et travaille aux côtés de céramistes tels qu'Emmanuel Decœur ou Delachenal, dont l'enseignement marque profondément sa pratique.

C'est durant cette période française que Soudbinine se tourne vers la céramique, qu'il envisage comme un véritable terrain d'expérimentation. Fasciné par les arts de l'Extrême-Orient, il s'inspire des céladons chinois et des glaçures japonaises, développant des émaux aux tonalités profondes et changeantes, souvent proches de la matière minérale.

"Le Baptême du Christ" témoigne de cette synthèse. Le traitement frontal et la stylisation des formes rappellent les anciennes icônes russes en bronze, dont il semble ici reprendre la structure et l'esprit, transposés dans le langage de la céramique. L'émaillage vert, aux nuances évoquant le jade, unifie les volumes et confère à la scène une dimension à la fois décorative et méditative, caractéristique de ses recherches dans les années 1920-1930. Ainsi, cette œuvre apparaît comme un point de rencontre entre les différentes influences de l'artiste : héritage russe, formation parisienne et fascination pour l'Extrême-Orient.

4 000/6 000 €



362

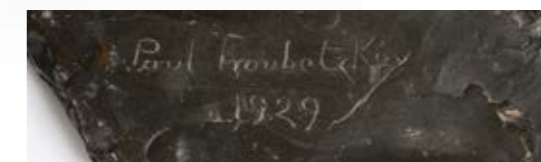
Prince Paul Petrovitch TROUBETZKOY (1866-1938)

Femme assise et pensive (1929)

Bronze à patine brune figurant une élégante assise dans un large siège, la main portée au menton dans une attitude pensive, signé et daté sur la base "Paul Troubetzkoy 1929".
H. 37 x L. 36 x P. 41 cm.

Historique

Exécutée en 1929, cette importante figure féminine appartient aux années de maturité de Paul Troubetzkoy. Après une carrière internationale menée entre l'Italie, la Russie, la France, l'Angleterre et les États-Unis, le sculpteur revient alors à une expression plus libre, plus intériorisée, presque méditative, de son art. Fils d'un prince russe et d'une cantatrice américaine, Troubetzkoy demeure l'une des figures les plus singulières de la sculpture cosmopolite de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres. Sans appartenir véritablement à une école, il impose un langage immédiatement reconnaissable, fondé sur la nervosité du modelé, la vibration des surfaces et une manière très personnelle de saisir moins la forme arrêtée que l'apparition d'une présence. Le sujet est représenté assis, le visage appuyé contre la main, dans une attitude calme et pensive. Le corps, le vêtement et le meuble sont traités comme un ensemble, avec une matière très travaillée, presque mouvante. Troubetzkoy ne recherche pas ici un fini lisse et parfaitement descriptif. Il privilégie un modelé rapide, irrégulier, fait de creux, de reliefs et de plans marqués. La lumière joue sur le bronze, souligne les plis de la robe et les arêtes du socle comme du guéridon. Cette surface vivante est caractéristique de son art, attaché à saisir une impression, une présence, plutôt qu'à figer une forme.



Par sa taille conséquente, l'œuvre dépasse le format intime de la statuette de salon. Elle possède une véritable présence dans l'espace. La figure ne se limite pas à une pose élégante, elle s'inscrit dans une composition plus large, où le socle, le meuble et la robe participent pleinement à l'équilibre de l'ensemble. La base large donne de l'assise à la sculpture, tandis que le vêtement, largement modelé, apporte ampleur et mouvement. Cette œuvre constitue ainsi un bel exemple de la dernière période de Troubetzkoy. L'artiste y conserve la liberté de modelé et le sens de la présence qui ont fait sa réputation, tout en les orientant vers une expression plus sobre et plus intérieure. Cette femme anonyme n'apparaît pas comme une simple lacune d'identification : son anonymat renforce au contraire le charme de l'œuvre, en laissant toute la place à l'attitude, à la matière et à la sensibilité du bronze.

12 000/15 000 €

363

Stephan DUKOVITCH (Berdiansk, 1857 - Trieste, 1926)

Aleksandros, Nu antique (circa 1914)

Bronze à patine verte, signé en cyrillique sur la jambe.

Reposant sur un socle en marbre gravé en grec ancien sur une face "ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ" et sur l'autre "Η ΚΑΛΗ ΛΑΒΕΤΩ"

H. 88 cm (avec socle) ; H. 66 cm (bronze seul).

Exposition

Très probablement exposé à la XIe Biennale de Venise, 1914, salle 35.

Historique

Figure rare et aujourd'hui largement oubliée, Stephan Dukovitch appartient à cette génération d'artistes d'Europe centrale et balkanique formés dans le creuset austro-hongrois, entre Vienne, Trieste et Florence. Né en 1857 sur les rives de la mer d'Azov dans une famille d'origine dalmate, il se forme notamment à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, où il reçoit l'enseignement d'Edmund von Hellmer, avant de mener une carrière discrète mais active entre Trieste et l'Italie. Son œuvre, aujourd'hui difficile à reconstituer, semble dominée par la sculpture, en particulier le portrait, où s'exprime un naturalisme attentif, parfois teinté d'inflexions Art nouveau.

Le bronze "Aleksandros" constitue l'un des témoignages les plus ambitieux de sa production. Il représente un corps masculin nu, debout, légèrement penché vers l'avant, les bras rejetés en arrière. La silhouette s'inscrit dans une ligne serpentine, accentuée par la courbe du socle, conférant à la figure une tension interne remarquable. Mais c'est surtout son caractère fragmentaire qui retient l'attention : tête tronquée, mains absentes, jambes interrompues. Cette esthétique du fragment, loin d'être accidentelle, s'inscrit clairement dans l'héritage d'Auguste Rodin, dont l'influence fut déterminante pour toute une génération de sculpteurs européens au tournant du siècle.

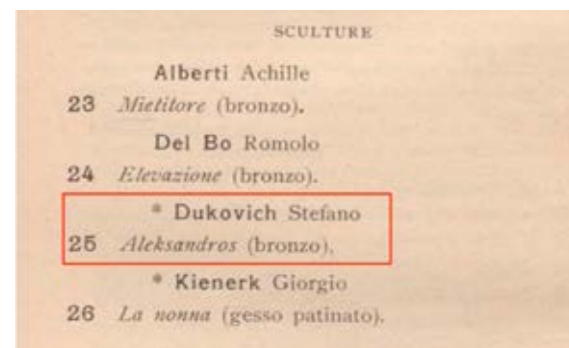
Comme chez Rodin, la mutilation apparente du corps ne relève pas d'un manque mais d'un choix plastique : elle intensifie la charge expressive, recentre le regard sur la dynamique du torse et fait écho à la réception moderne de la sculpture antique, souvent connue à travers ses vestiges. Le socle lui-même, évoquant un fragment d'architecture antique, participe de cette archéologie poétique du corps.

L'inscription en grec ancien ouvre quant à elle un champ interprétatif plus complexe. Le nom ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ pourrait renvoyer à Alexandre le Grand, mais la formule Η ΚΑΛΗ ΛΑΒΕΤΩ (« à la plus belle ») rattache plus directement l'œuvre au mythe du Jugement de Paris. Paris, également appelé Alexandre dans la tradition homérique, est en effet celui qui attribue la pomme d'or à Aphrodite, déclenchant la guerre de Troie.

Dukovitch semble ainsi jouer d'une ambiguïté savante entre histoire et mythologie, entre héros et anti-héros. La posture contrainte du corps, loin de l'idéal héroïque, pourrait évoquer moins la gloire d'Alexandre que le dilemme intérieur de Paris, saisi dans l'instant du choix. L'absence de la pomme, et même des mains, radicalise encore cette lecture : l'action est suspendue, réduite à une tension pure.

Présentée très probablement à la Biennale de Venise de 1914 sous le titre Aleksandros, l'œuvre s'inscrit dans un contexte artistique particulièrement riche, où dialoguent symbolisme, modernité sculpturale et redécouverte de l'antique. Elle témoigne, chez Dukovitch, d'une capacité rare à synthétiser les influences majeures de son temps, Rodin, le goût du fragment, l'imaginaire classique dans une œuvre à la fois érudite et intensément expressive.

20 000/30 000 €



Catalogue de la XI Esposizione internazionale d'arte della città di Venezia

ART POPULAIRE



364

Fauteuil de forme dite "Turner" en chêne, à assise triangulaire et dossier totem, sculpté d'un décor géométrique tapissant dans le goût néo-russe, les pieds en bois tourné reliés par des entretoises. Scandinavie ou Angleterre, début du XX^e siècle. H. 83 x L. 60 x P. 53 cm.

Oeuvre en rapport

Une série de quatre fauteuils identiques provenant de la datcha de Pierre Bergé, travail anglais du XX^e siècle, Sotheby's & Pierre Bergé & Associés, Paris, vente "Pierre Bergé - D'une demeure l'autre", lot 697 (adjudgé 21,250€).

600/800 €



Intérieur de la datcha de Pierre Bergé, vente "Pierre Bergé - D'une demeure l'autre" © Sotheby's

365

Coffret à courrier en métal à décor de fleurs et de rinceaux imitant le nielle, la face avant appliquée des lettres en cyrillique "N" et "G" probablement les initiales du propriétaire, placées de part et d'autre de l'entrée de serrure, l'intérieur du couvercle inscrit en cyrillique "Produit dans le village de Liskovo l'année 1902", avec sa clef. Quelques usures. Russie, production du village de Liskovo, région de Nijni-Novgorod, circa 1902. L. 39,5 x H. 19,5 x P. 28 cm.

300/500 €



366

Boîte rectangulaire en bois, le couvercle à décor pyrogravé et peint polychrome d'une manifestation ouvrière devant une usine alimentaire. URSS, milieu du XX^e siècle. H. 4 x L. 12,5 x P. 7,5 cm.

80/120 €



367

Plateau rond en papier mâché laqué noir à décor peint d'une scène galante figurant une jeune paysanne donnant à boire à son cheval. Rayures. Manufacture Vichniakov, époque Alexandre III, circa 1880. D. 20 cm.

100/150 €



369

Coffret à bijoux en papier mâché et laqué noir, le couvercle à décor peint d'un couple de paysans, le jeune jouant de la bandoura et la jeune femme filant la laine sur un rouet. Avec sa clef. Manufacture Vichniakov, époque Alexandre III, circa 1881. L. 14,7 x H. 7 x P. 10 cm.

150/200 €

370

Plateau ovale en papier mâché et laqué noir à décor peint d'après l'oeuvre "Intérieur russe avec un joueur de bandoura" de 1888 par Konstantin Egorovitch Makovsky. Quelques rayures. Manufacture Loukoutine, Moscou, 1881-1894. H. 26 x L. 24 cm.

400/600 €



368

Bel oeuf de Pâques en papier mâché laqué rouge, figurant sur une face la Résurrection du Christ et sur l'autre l'Ange Gardien, s'ouvrant en deux parties grâce à une monture en bronze doré, retenant à l'extrémité inférieure un gland de passementerie et à l'extrémité supérieure par un système de suspension, l'intérieur d'inventaires soviétiques en rouge et en cyrillique "G 42931/67". La monture inscrite de numéros d'inventaires soviétiques en rouge et en cyrillique "G 42931/67". Manufacture Loukoutine, Moscou, époque Alexandre III (1881-1894). H. 16 cm (oeuf) ; H. 40 cm (totale).

1 000/1 500 €

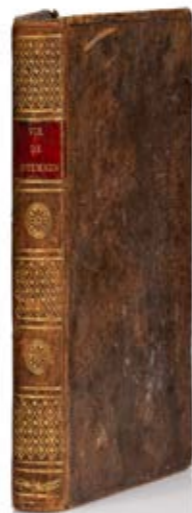


LIVRES & MANUSCRITS

371

Vie du Prince Potemkin, feld-maréchal au service de la Russie sous le règne de Catherine II, rédigée d'après les meilleurs ouvrages allemands et français qui ont paru sur la Russie à cette époque. À Paris, à la Librairie Stéréotype, chez H. Nicolle, rue des Petits Augustins, n°15. Imprimé chez les Frères Mame, rue du Pot-de-Fer, n°14. 1808. Format in-8, la reliure en plein vélin brun, le dos lisse avec pièce de titre doré sur pièce de maroquin rouge, décor de rosettes et croisillons doré aux petits fers. Les coins légèrement émousés, petites brunissures. 303 pages.

200/300 €



372

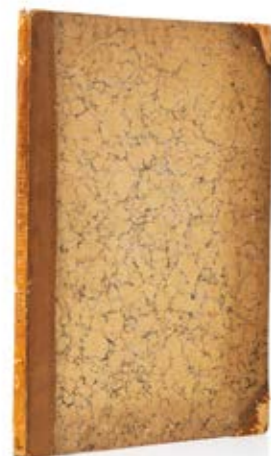
Programme du spectacle de gala au Grand Théâtre Impérial de Moscou le 17 mai 1896, donné à l'occasion du couronnement de sa Majesté l'Empereur Nicolas Alexandrovitch et de sa Majesté l'Impératrice Alexandra Féodorovna : La vie pour le Tzar, opéra (1er acte et épilogue), musique par Mikhaïl Glinka, paroles par Baron Rosen. La Perle, ballet en 1 acte, par Marius Petipa, musique par Riccardo Drigo. Avec les illustrations par Elena Samokich-Soudkovskaïa, Ivan Petrov-Ropet, A. von Gauguin, Andreï Riabouchkine, Konstantin Pervoukhine. Imprimé à la typographie des Théâtres Impériaux de Moscou. Société d'Imprimerie A. A. Levenson, Petrovka 22. [20] p., non paginé. Dans sa reliure blanche, ornée des armoiries impériales russes. Format in-folio. Déchirures sur la reliure, taches.

200/300 €

373

Edward ORME (1775-1848) The Costume of the Russian Army, from a Collection of Drawings made on the Spot, and now in the Possession of the Right Honourable the Earl of Kinnaird, containing a Portrait of His Majesty the Emperor of all the Russias. À Londres, publié par Edward Orme, imprimeur du Roi, graveur et éditeur, Bond Street, à l'angle de Brook Street. Imprimé par J. Hayes, Dartmouth Street, Westminster. 1807. Format in-folio, la reliure en demi-velin brun, le dos lisse avec pièce de titre doré aux petits fers, l'ouvrage dédié au tsar Alexandre Ier de Russie ; contenant un portrait gravé en couleurs du tsar Alexandre Ier en buste par Godby d'après Pinchon, et un ensemble de 8 planches gravées au pointillé et coloriées en pleine page ; portant un ex-libris aux armes de James Euvard accolé en deuxième de couverture, au nom de son épouse Mary Euvard en page de garde. Quelques brunissures et taches, les coins émousés.

800/1 200 €



374

Colonel A. KVITKA Journal d'un cosaque du Transbaïkal - Guerre Russo-Japonaise, 1904-1905. Avec 160 illustrations dans le texte et hors-texte d'après les photographies et les dessins de l'auteur. À Paris, Librairie Plon, Plon-Nourrit et Cie, imprimeurs-éditeurs, 8, rue Garancière. 1908. Format in-folio, la reliure en demi-marquin brun, le dos à cinq nerfs avec pièce de titre doré, la tranche dorée, comprenant une carte dépliant de la Campagne de Mandchourie. Les coins émousés, petites usures de la reliure, quelques rousseurs. 403 pages.

150/200 €



375

Sophie de CHOISEUL-GOUFFIER (c.1790-1878) Mémoires Historiques sur l'Empereur Alexandre et la Cour de Russie, publiés par Mme la Comtesse de Choiseul-Gouffier, née Comtesse de Pisenhaus, ancienne demoiselle d'honneur à la cour de LL. MM. II. de Russie. À Paris, chez R. Leroux, éditeur-libraire, rue Serpente, n°14. Imprimerie de C. Farcy, rue de la Tabletterie, n°9. 1829. Format in-8, la reliure postérieure en demi-marquin bleu, le dos à cinq nerfs avec pièce de titre dorée. Petites taches. 390 pages.

80/100 €

377

Broderies des paysannes de Smolensk exécutées sous la direction de la Princesse Marie Tenichev. Dans son portefeuille à rasets, 43 feuilles. Librairie centrale des beaux-arts, 1900, Paris, G. Broes van Dort Co, Chicago. Déchirures et manques au portefeuille, légères taches sur les feuilles, traces d'usage. Incomplet. Préface par Denis Roche manquante. (Feuilles manquantes : 1, 2, 3, 18, 24, 26, 27, 28, 32, 33, 37, 47, 48, 49, 52, 53, 54). H. 25,8 x L. 20 cm

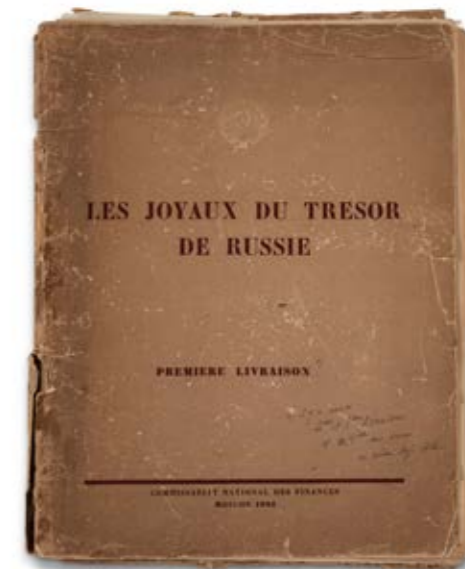
Historique Un recueil de reproductions photographiques d'échantillons de broderies russes produites à Smolensk, sous la direction de la princesse Maria Klavdievna Tenicheva dit Marie Ténichev (Saint-Pétersbourg, 1858 - Paris, 1928), elle-même artiste, collectionneuse et mécène, proche de Savva Mamontov, Alexandre Benois, et Serge de Diaghilev. En 1893, elle ouvre une école d'art et d'artisanat dans son domaine à Talachkino, près de Smolensk, destinée à mettre en valeur l'art russe populaire. De nombreux artistes visitent cette école, où les paysans et les paysannes produisent notamment de la céramique, de l'ébénisterie et de l'émaillage. Marie Ténichev y ouvre également un atelier de teinturerie, au sein duquel les paysannes ont vraisemblablement réalisé les toiles présentées dans le recueil. À la fin du XIX^e siècle, en raison du coût élevé des fils teints industriellement, de nombreuses toiles paysannes dans la région de Smolensk restaient blanches et la tradition de la broderie traditionnelle colorée tendait à disparaître. La princesse Maria Ténicheva entreprit alors de faire revivre les anciennes techniques de teintures végétales à Talachkino, créant un atelier spécialisé qui contribua à la renaissance de la broderie russe traditionnelle, célèbre pour la richesse et l'éclat de ses couleurs. Les toiles présentes dans ce recueil ont été produites par des paysannes venant chercher du travail à Talachkino. Il s'agit de pièces uniques, avec des dessins et motifs inventés par ces femmes présentant des thèmes originaux.

150/200 €

376

Les bijoux du trésor de Russie - première livraison Rédigé et publié par Alexandre Fersman, minéralogiste soviétique et membre de l'Académie des Sciences de Russie, Commissariat National des Finances, Moscou, 1924. 24 pages du texte par Fersman, 8 pages de la Description scientifique des bijoux du trésor de Russie, suivies de 25 planches avec les reproductions photographiques des insignes et bijoux qui appartenaient à la famille impériale. Format in-folio. Tirage à 350 exemplaires. Notes et soulignements au stylo. Taches, déchirures et manques sur la reliure. Inscription sur la couverture en français "x) il y a encore 2me et 3me livraisons et la 4me sous presse ou même déjà édité".

500/700 €



CONDITIONS DE LA VENTE

(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions de vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon ou d'y accéder directement via le QR ci-dessous :



INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche défini comme suit :

- 27 % HT jusqu'à 500 000 €
- 22% HT au-delà de 500.000 €

Taux de TVA: 5,50% s'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :

• **1,5% HT en sus** (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)

* Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant de cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

• **en espèces**, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.

• **par chèque bancaire ou postal**, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;

- **par carte bancaire**, Visa ou Master Card ;
- **par virement bancaire en euros**, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION : NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- **par paiement en ligne** : <https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris> ;

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1 200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

Graphisme : Camille Maréchaux
Photographies : Yann Girault, Jérémie Beylard
Impression : Corlet

MILLON

Résultats marquants du département

TABLEAUX RUSSES



Youri Pavlovitch ANNENKOV
dit Georges ANNENKOFF (1889-1974)
Portrait de Léon Blum (1939)

Adjugé 325 000 €
le 10 décembre 2025



Youri Pavlovitch ANNENKOV
dit Georges ANNENKOFF (1889-1974)
*Portrait de Maurice Paz (1896-1985),
membre fondateur du Parti communiste français*

Adjugé 390 000 €
le 7 juin 2024

Pour toute demande d'estimation : russia@millon.com

Résultats marquants du département

MILITARIA RUSSE



Ordre de Saint Alexandre Nevsky
en diamants

Adjugé 338 000 €
le 27 novembre 2021



Ordre de l'Aigle Blanc en diamants

Adjugé 1 113 000 €
le 30 juin 2018



Ordre de Saint Alexandre Nevsky
en diamants pour non-chrétien

Adjugé 136 500 €
le 3 mars 2023



**COLLECTION DE MILITARIA
DE MONSIEUR G.**

Trois jours de
ventes exceptionnelles

SEPTEMBRE 2026



www.millon.com

M MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS · NICE · BRUXELLES · MILAN · HANOÏ